



Enseignements des prophètes vivants

Manuel de l'étudiant

Religion 333

Enseignements des prophètes vivants, Manuel de l'étudiant

Cours de religion 333

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah

Nous apprécions les commentaires et les corrections. Veuillez les envoyer, ainsi que les erreurs, à :

Seminaries and Institutes of Religion Curriculum Services
50 East North Temple Street
Salt Lake City, Utah 84150-0008
USA

Email : ces-manuals@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu.

N'oubliez pas de préciser le titre du manuel lorsque vous adressez vos commentaires.

© 2010, 2016 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés.

Printed in the United States of America

Version 2, 12/16

Approbation de l'anglais : 10/16

Approbation de la traduction : 10/16

Traduction de *Teachings of the Living Prophets Student Manual*

French

14421 140

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction | v |
| 1 Le besoin que nous avons de prophètes vivants | 1 |
| 2 Le prophète vivant : Le président de l'Église | 13 |
| 3 Succession dans la présidence | 27 |
| 4 Le Collège de la Première Présidence | 44 |
| 5 Le Collège des douze apôtres | 59 |
| 6 Conférence générale | 75 |
| 7 L'étude des discours de la conférence générale | 90 |

Introduction

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a expliqué le rôle des prophètes et la nécessité de la révélation qu'ils reçoivent :

« Les prophètes, voyants et révélateurs ont eu et ont encore la responsabilité et l'honneur de recevoir et de déclarer la parole que Dieu adresse au monde. [...] »

« [...] Ce sont les oracles prophétiques qui, au cours des siècles, se sont mis sur la longueur d'ondes de la 'station émettrice céleste'. Ils ont la responsabilité de relayer la parole du Seigneur aux autres. [...] »

« L'Église a constamment besoin d'être guidée par son chef, le Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Cela a été bien enseigné par George Q. Cannon, ancien membre de la Première Présidence : 'Nous avons la Bible, le Livre de Mormon et le livre des Doctrine et Alliances ; mais tous ces livres, sans les oracles vivants et un flot constant de révélations du Seigneur, ne mèneraient personne au royaume céleste de Dieu' [*Gospel Truth : Discourses and Writings of President George Q. Cannon*, 2 vols., sél. Jerreld L. Newquist, 1974, 1:323]. [...] »

« La révélation était requise pour établir l'Église. La révélation l'a menée de son humble début à son état actuel. La révélation s'est manifestée comme une eau vive. La révélation continue nous amènera jusqu'au dénouement. Mais, comme nous l'a dit le président [J. Reuben] Clark, nous n'avons pas besoin de prophètes supplémentaires ou différents. Nous avons besoin de plus de 'gens qui écoutent' (dans *Conference Report*, octobre 1948, p. 82) » (James E. Faust, « La révélation continue », *L'Étoile*, août 1996, p. 3-4, 6, 8).

Aujourd'hui, comme au midi des temps, l'Église est fondée sur les apôtres et les prophètes (voir Éphésiens 2:20), et la révélation qu'ils reçoivent (voir Amos 3:7 ; Matthieu 16:16-18). Le Seigneur révèle sa volonté par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes, et a déclaré : « Ma parole ne passera pas, mais s'accomplira entièrement, que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).



Dans le hall des prophètes, situé dans le centre de conférences à Salt Lake City, en Utah, les sculptures des prophètes de cette dispensation sont un rappel imposant de la continuité de la révélation.

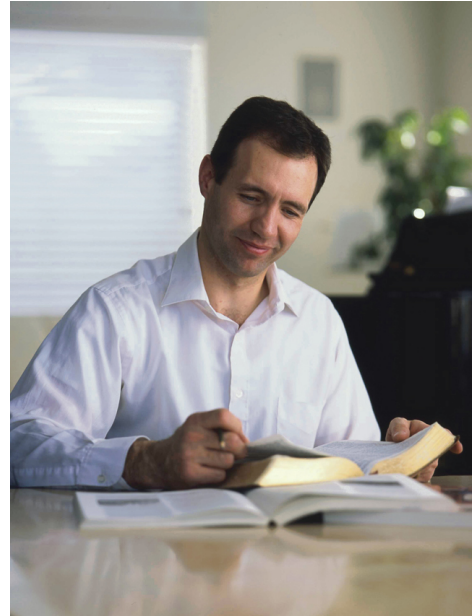
Objectif de ce manuel

L'objectif des *Enseignements des prophètes vivants, Manuel de l'étudiant* est de vous aider à affermir votre témoignage des prophètes vivants et de leurs enseignements. Il parle du besoin que nous avons de prophètes vivants, du rôle du président de l'Église, de l'ordre divin de la succession dans la présidence, du Collège de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, et de l'importance des conférences générales.

Harold B. Lee (1899-1973) a enseigné :

« Il ne suffit pas que nous, saints des derniers jours, suivions nos dirigeants et acceptions leurs conseils ; nous avons la responsabilité supérieure d'obtenir pour nous-mêmes le témoignage inébranlable de la mission divine de ces hommes et le témoignage que ce qu'ils nous ont dit est la volonté de notre Père céleste » (Harold B. Lee, dans *Conference Report*, octobre 1950, p. 130).

Il est promis à chacun de nous un témoignage de la mission divine des prophètes vivants si nous étudions leurs recommandations et décidons de les soutenir par notre obéissance. Ce manuel vous secondera dans votre étude des prophètes vivants.



Votre témoignage sera affermi par l'étude des paroles des prophètes vivants.

Composition du manuel

Chaque chapitre de ce manuel de l'étudiant se compose de quatre rubriques : « Introduction », « Commentaire », « Points sur lesquels méditer » et « Idées de tâches ».

Introduction

Chaque chapitre débute par une brève introduction. Celle-ci vous permettra de vous concentrer sur le sujet principal du chapitre.

Commentaire

Des Écritures et des paroles de prophètes, d'apôtres et d'autres Autorités générales dans la rubrique « Commentaire » expliquent et précisent les points de doctrine et les principes apparentés au sujet principal du chapitre. Une lecture attentive du commentaire vous permettra de comprendre la nécessité et le rôle de prophètes vivants dans un monde toujours changeant.

Points sur lesquels méditer

La rubrique « Points sur lesquels méditer » vous permettra de réfléchir à ce que vous avez appris.

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a affirmé que la méditation produit des résultats bénéfiques :

« Si vous méditez sur des principes doctrinaux et priez à leur sujet, le Saint-Esprit parlera à votre esprit et à votre cœur. Des situations décrites dans les Écritures vous donneront des idées et distilleront dans votre cœur des principes en rapport avec votre cas » (Russell M. Nelson, « Se laisser guider par les Écritures », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 21).

Idées de tâches

À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des tâches destinées à vous aider à appliquer personnellement ce que vous aurez appris. Veuillez noter que ces tâches sont des suggestions et qu'elles peuvent être adaptées à vos besoins particuliers et selon l'inspiration du Saint-Esprit. Si vous êtes inscrit au cours de l'institut Enseignements des prophètes vivants (Religion 333), il se peut que votre instructeur inclut certaines de ces tâches dans le cours. Le temps que vous y consacrez vous donnera des chances supplémentaires d'être instruit par le Saint-Esprit.

Remarque : Pour utiliser plus efficacement les rubriques « Points sur lesquels méditer » et « Idées de tâches », vous pourriez noter vos questions, vos réflexions, vos buts et vos impressions dans un journal d'étude ou un carnet de notes.

Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, nous a recommandé de noter les murmures de l'Esprit :

« C'est par le processus d'encore et encore ressentir des impressions, de les mettre par écrit et d'y donner suite que l'on apprend à s'en remettre davantage à la direction de l'Esprit qu'à la communication par les cinq sens » (Richard G. Scott, « Helping Others to Be Spiritually Led » [Church Educational System symposium on the Doctrine and Covenants and Church History, 11 août 1998], p. 3).

Renseignements pour les personnes handicapées

Si vous avez des difficultés à utiliser ce manuel en raison d'un handicap, veuillez prendre contact avec votre instructeur pour lui demander une documentation supplémentaire.

CHAPITRE 1

Nous avons besoin de prophètes vivants

Introduction

Depuis l'époque d'Adam, les prophètes ont été l'un des moyens dont le Seigneur s'est servi afin de communiquer sa volonté à ses enfants (voir Amos 3:7). Les prophètes nous enseignent la volonté de Dieu et révèlent sa personnalité divine. Ils prêchent la justice, dénoncent le péché et, lorsqu'ils sont inspirés à le faire, ils prédisent des événements à venir. Chose plus importante, les prophètes témoignent de Jésus-Christ. Le Seigneur promet que si nous « prêt[ons] l'oreille » aux paroles du prophète, « les portes de l'enfer ne

prévaudront pas contre [n]ous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant [n]ous et ébranlera les cieux pour [n]otre bien et pour la gloire de son nom » (D&A 21:4, 6). Avec des prophètes pour nous guider, nous pouvons être certains de la volonté de Dieu à notre égard. Nous pouvons être assurés que si nous suivons les recommandations des prophètes vivants, nous pourrions mieux négocier les temps troublés dans lesquels nous vivons.

Commentaire

1.1

Le Seigneur révèle sa volonté aux prophètes vivants maintenant comme il le faisait par le passé

Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, a expliqué que depuis Adam jusqu'au président de l'Église actuel, les prophètes ont joué un rôle important dans le plan du Seigneur :

« La toute première [dispensation de l'Évangile] a eu lieu à l'époque d'Adam. Elle a été suivie par les dispensations d'Hénoc, de Noé, d'Abraham, de Moïse et d'autres [voir Guide des Écritures, « Dispensations »]. **Dieu a chargé chaque prophète d'enseigner la nature divine et la doctrine du Seigneur Jésus-Christ.** À chaque époque, ces enseignements avaient pour but d'aider le peuple. Mais sa désobéissance a conduit à l'apostasie. [...]

« Il fallait donc qu'il y ait un rétablissement complet. Dieu le Père et Jésus-Christ ont appelé Joseph Smith à être le prophète de cette dispensation. Tous les pouvoirs divins des dispensations précédentes devaient être rétablis par son intermédiaire » (« Le rassemblement d'Israël dispersé », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 79-80).

La dernière dispensation de l'Évangile a commencé par l'appel d'un prophète : Joseph Smith. Comme dans les dispensations précédentes, la volonté de Dieu est communiquée à ses enfants par le processus de la révélation.

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a parlé de la nécessité de la révélation continue :

« Une grande partie des révélations reçues à notre époque comme autrefois porte sur la doctrine. Certaines sont d'ordre fonctionnel et tactique. Beaucoup de ces révélations ne sont pas spectaculaires. Le président Taylor nous rappelle : 'La révélation donnée à Adam n'ordonnait pas à Noé de construire son arche ; la révélation donnée à Noé ne disait pas à Lot de quitter Sodome, et ces deux

révélations ne parlaient pas du départ des enfants d'Israël d'Égypte. **Tous ont eu des révélations pour eux-mêmes'** (*Millennial Star*, 1er novembre 1847, p. 323) » (« La révélation continue », *L'Étoile*, août 1996, p. 4-5).

Hugh B. Brown (1883-1975), de la Première Présidence, a décrit une conversation qu'il a eue avec un membre de la Chambre des Communes et ancien juge de la Cour suprême de Grande-Bretagne, qui n'était pas membre de l'Église, à propos de la nécessité d'avoir des prophètes vivants et la révélation qu'ils reçoivent :

« [J'ai dit :] 'Alors, je vous propose très sérieusement de convenir qu'aux temps bibliques c'était pratique courante que Dieu parle à l'homme.'

[Il a répondu :] 'Je pense que je vais l'admettre, mais cela a cessé peu après le premier siècle de l'ère chrétienne.

— Pourquoi pensez-vous que cela a cessé ?

— Je ne saurais le dire.

— Vous pensez que Dieu n'a pas parlé depuis lors ?

— Pas à ma connaissance.

— Laissez-moi vous suggérer quelques raisons pour lesquelles il ne parle plus. Peut-être est-ce parce qu'il ne le peut pas. Il en a perdu le pouvoir.'

Il a répondu : 'Naturellement non, ce serait blasphématoire.

— Alors, si vous n'acceptez pas cela, peut-être ne parle-t-il pas aux hommes parce qu'il ne nous aime plus. Il ne s'intéresse plus aux affaires des hommes.'

Il a dit : 'Non, Dieu aime tous les hommes et il ne fait point acception de personnes.

— Alors, la seule autre réponse possible que je peux imaginer, c'est que nous n'avons pas besoin de lui. Nous avons fait des progrès si rapides dans l'instruction et les sciences que nous n'avons plus besoin de Dieu.'

La voix tremblante à la pensée de la guerre imminente [la Deuxième Guerre mondiale], il a répondu : 'Monsieur Brown, **il n'y a jamais eu de période de l'histoire du monde où l'on ait eu plus besoin d'entendre la voix de Dieu que maintenant.** Peut-être pouvez-vous me dire pourquoi il ne parle plus.'

J'ai répondu : 'Il parle, il a parlé ; mais les hommes ont besoin de foi pour l'entendre.'

Ensuite, nous nous sommes mis à examiner ce que j'appellerais le 'portrait d'un prophète'. [...]

Le juge était assis à écouter intensément. Il a posé quelques questions très précises et très pointues, et à la fin il a dit : 'Monsieur Brown, je me demande si vos gens se rendent compte de l'importance de votre message. Et vous ?' Il a déclaré : 'Si ce que vous m'avez dit est vrai, c'est le plus grand message qui soit parvenu ici-bas depuis que les anges ont annoncé la naissance du Christ' » (dans *Conference Report*, octobre 1967, p. 118, 120 ; voir aussi « Le portrait d'un prophète » [Brigham Young University devotional, 4 octobre 1955], p. 2-3, 5, 8, speeches.byu.edu ; ou « Le portrait d'un prophète », *Le Liahona*, juin 2006, p. 12-15).

1.2

Les problèmes d'aujourd'hui trouvent des solutions divines

Joseph Smith, le prophète, (1805-1844) a enseigné que nous avons besoin de la direction divine continue « adaptée à la situation » du peuple dans cette dispensation (dans *History of the Church*, 5:135). Il a également enseigné que « notre situation est différente de celle de tous les peuples qui ont jamais vécu sur cette terre » et, en conséquence, nous avons besoin de révélations et d'une orientation adaptées (dans *History of the Church*, 2:52 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 209). « Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu » (9^e article de foi).

Dans une révélation donnée en 1883 à John Taylor (1808-1887), le Seigneur a promis qu'il continuerait d'accorder la révélation à l'Église :

« Je vous révélerai de temps en temps, par le canal que j'ai désigné, tout ce qui sera nécessaire au développement et à la perfection futurs de mon Église, pour l'ajustement et l'avancement de mon royaume et pour l'édification et l'établissement de ma Sion » (dans James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1965, 2:354).

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a rappelé aux saints des derniers jours que la constance et le changement sont tous deux dictés par la révélation :

« Il y aura des changements à l'avenir comme il y en a eu par le passé. Le fait que les Autorités générales [le prophète et les apôtres] font des changements ou s'y opposent dépend entièrement des instructions qu'elles reçoivent par le canal de la révélation qui a été établi au commencement.

La doctrine demeurera fixe, éternelle ; l'organisation, les programmes et les procédures seront modifiés selon les directives de celui dont c'est l'Église » (« La révélation dans notre monde qui change », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 15).

John Taylor (1808-1887) a parlé de la nécessité de la révélation moderne dans le cadre de la véritable Église du Seigneur :

« Nous croyons qu'il est nécessaire que l'homme entre en communication avec Dieu afin de recevoir ses révélations et qu'à moins d'être sous l'influence de l'inspiration du Saint-Esprit, il ne peut pas connaître les choses de Dieu. [...]

A-t-on jamais entendu parler de véritable religion qui n'ait pas de communication avec Dieu ? C'est pour moi la chose la plus absurde que l'esprit humain ait pu imaginer. Quand les gens rejettent généralement le principe de la révélation moderne, je ne m'étonne pas que le scepticisme et l'impiété soient aussi répandus. Je ne m'étonne pas que tant d'hommes aient du mépris pour la religion et qu'ils la considèrent comme une chose qui ne mérite pas l'attention des êtres intelligents ; en effet, sans la révélation, la religion est une moquerie et une farce. [...]

« Le principe de la révélation est donc le fondement de notre religion »

(« Discourse by Elder John Taylor », *Deseret News* 4 mars 1874, p. 68 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor*, 2001, p. 156-158).

1.3

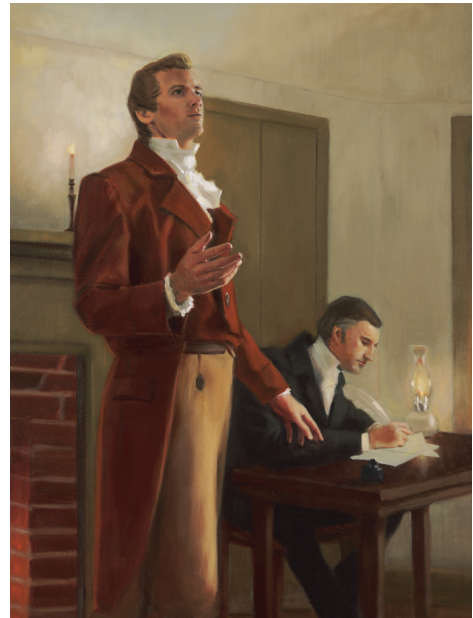
La révélation est constante dans cette dispensation

Spencer W. Kimball (1895-1985) a témoigné du déversement constant de révélation dans notre dispensation :

« Je déclare, avec l'humilité la plus profonde, mais aussi avec le pouvoir et la force du témoignage qui brûle dans mon âme, que, depuis le prophète du Rétablissement jusqu'au prophète d'aujourd'hui, la ligne de communication est ininterrompue, l'autorité est continue, et une lumière brillante et pénétrante continue à briller. Le son de la voix du Seigneur est une mélodie continue et un appel tonitruant » (« La révélation : parole du Seigneur à ses prophètes », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 90 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 265).

George Q. Cannon (1827-1901) de la Première Présidence a enseigné :

« Cette Église, depuis son organisation jusqu'à aujourd'hui n'est jamais restée une seule heure, oui, je dirais même un seul instant sans révélation, sans qu'il y ait un homme parmi nous qui puisse nous faire connaître, en tant que peuple, la volonté de Dieu, qui puisse nous indiquer ce que nous devons faire, qui puisse nous enseigner la doctrine du Christ, qui puisse nous indiquer ce qui est faux et erroné, et qui puisse nous donner les conseils et les directives nécessaires dans le cadre des affaires dont nous devons nous occuper dans la gamme de notre expérience. Cela a toujours été le cas » (« Discourse by President George Q. Cannon », *Deseret News*, 21 janvier 1885, p. 3).



Joseph Smith, le prophète, révélait la volonté de Dieu aux saints.

1.4

L'Église du Seigneur est bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes



Le Collège des douze apôtres, 2009

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a témoigné :

« Nous sommes l'Église rétablie de Jésus-Christ. Nous sommes des saints des derniers jours. Nous témoignons que les cieux se sont ouverts, que le voile s'est écarté, que Dieu a parlé et que Jésus-Christ s'est manifesté et qu'ensuite l'autorité divine a été conférée.

« Jésus-Christ est la pierre angulaire de l'œuvre et celle-ci est édiflée sur 'le fondement des apôtres et des prophètes' (Éphésiens 2:20) » (« Le fondement merveilleux de notre foi », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 81).

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a expliqué pourquoi le fondement des apôtres et des prophètes est nécessaire aujourd'hui :

« Les fondements apostoliques et prophétiques de l'Église devaient constituer une bénédiction à toutes les époques, mais *tout particulièrement* dans les moments d'adversité et de danger, des moments où nous aurions peut-être l'impression d'être des enfants, désorientés et ne sachant plus où aller, peut-être envahis par la crainte, des moments où la main retorse des hommes ou la malice du diable tenterait de déstabiliser ou d'égarer. [...] À l'époque du Nouveau Testament, à l'époque du Livre de Mormon et à l'époque actuelle, ces officiers constituent les pierres de fondation de la véritable Église, placés alentour et recevant leur force de la pierre principale de l'angle, 'le roc de notre Rédempteur, qui est [Jésus-]Christ, le Fils de Dieu' [Hélaïman 5:12] » (« Prophètes, voyants et révélateurs », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 7).

1.5

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres sont des prophètes, voyants et révélateurs

Harold B. Lee (1899-1973) a enseigné ce que signifie le fait de soutenir la Première Présidence et le Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs :

« **Tous les membres de la Première Présidence et des Douze sont régulièrement soutenus comme ‘prophètes, voyants et révélateurs’.** [...] Cela signifie que chacun des apôtres, choisi et ordonné de la sorte, peut présider l’Église s’il est ‘choisi par le corps [ce qui a été interprété comme signifiant tout le Collège des Douze], désigné et ordonné à cet office, et soutenu par la confiance, la foi et la prière de l’Église’, pour citer une révélation sur ce sujet, à une condition, qui est qu’il soit le membre le plus ancien, c’est-à-dire le président de ce corps. (Voir D&A 107:22.) » (dans *Conference Report*, avril 1970, p. 123 ; ou *Improvement Era*, juin 1970, p. 28 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l’Église : Harold B. Lee*, 2000, p. 82).

J. Reuben Clark Jr. (1871-1961), de la Première Présidence, a expliqué :

« Il a été attribué à certaines Autorités générales [les Apôtres] un appel particulier ; elles possèdent un don spécial ; elles sont soutenues comme prophètes, voyants et révélateurs, ce qui leur donne une dotation spirituelle spéciale liée au fait qu’elles instruisent les gens. **Elles ont le droit, le pouvoir et l’autorité de déclarer la volonté de Dieu à son peuple**, en accord avec le pouvoir et l’autorité suprêmes du président de l’Église » (« When Are Church Leaders’ Words Entitled to Claim of Scripture? » *Church News*, 31 juillet 1954, p. 9).

1.6

Que sont les prophètes, voyants et révélateurs ?

1.6.1

Prophète

Un prophète est « une personne qui a été appelée par Dieu et parle pour lui. En tant que messager de Dieu, un prophète reçoit de lui des commandements, des prophéties et des révélations. Il a la responsabilité de faire connaître la volonté et la vraie personnalité de Dieu à l'humanité et de montrer la signification de ses relations avec elle. Le prophète dénonce le péché et en prédit les conséquences. Il prêche la justice. À l'occasion, un prophète peut être inspiré à prédire l'avenir pour le bénéfice de l'humanité. **Néanmoins, sa première responsabilité est de rendre témoignage du Christ.** Le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le prophète de Dieu sur la terre aujourd'hui. Les membres de la Première Présidence et les douze apôtres sont soutenus comme prophètes, voyants et révélateurs » (Guide des Écritures, « Prophète », scriptures.lds.org).



1.6.2

Voyant

Un voyant est « une personne autorisée par Dieu à **voir de ses yeux spirituels ce que Dieu a caché au monde** (Moïse 6:35-38). Il est un révélateur et un prophète (Mosiah 8:13-16). Dans le Livre de Mormon, Ammon enseigne que seul le voyant peut utiliser les interprètes spéciaux ou l'urim et le thummim (Mosiah 8:13 ; 28:16). Le voyant connaît le passé, le présent et l'avenir. Autrefois, le prophète était souvent appelé voyant (1 Samuel 9:9 ; 2 Samuel 24:11).



En qualité de voyant, Ésaïe a vu l'avenir.

« Joseph Smith est le grand voyant des derniers jours (D&A 21:1 ; 135:3). En outre, la Première Présidence et le Conseil des Douze sont soutenus comme prophètes, voyants et révélateurs » (Guide des Écritures, « Voyant », scriptures.lds.org).

John A. Widtsoe (1872-1952) du Collège des douze apôtres a expliqué :

« Un voyant voit avec des yeux spirituels. Il perçoit la signification de ce qui semble obscur aux autres ; il interprète et clarifie donc la vérité éternelle. [...] En bref, c'est

quelqu'un qui voit, qui marche dans la lumière du Seigneur les yeux ouverts [voir Mosiah 8:15-17] » (*Evidences and Reconciliations*, arr. G. Homer Durham, 3 vols. en 1 [1960], p. 258).

Joseph Fielding Smith (1876-1972) a décrit l'un de ses conseillers comme une personne qui possède le don de voyance :

« Harold B. Lee est un pilier de vérité et de justice, un véritable voyant qui possède beaucoup de force, de clairvoyance et de sagesse spirituelles, et dont la connaissance et la compréhension de l'Église et de ses besoins est inégalée » (dans *Conference Report*, avril 1970, p. 114 ; ou *Improvement Era*, juin 1970, p. 27).

1.6.3

Révéléateur

En qualité de révélateurs, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres font connaître la volonté du Seigneur à l'égard de l'Église et de l'humanité en général. **Ils révèlent sa volonté dans les affaires spirituelles et temporelles**, bien que toutes choses soient spirituelles pour le Seigneur (voir D&A 29:34). Ils enseignent la doctrine, dirigent les collèges de prêtrise, guident les auxiliaires, supervisent la construction des lieux de réunion et des temples, et font toutes les autres choses qui sont nécessaires afin que « l'Évangile roule jusqu'aux extrémités de la terre, comme la pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, roule jusqu'à remplir toute la terre » (D&A 65:2).

John A. Widtsoe (1872-1952) a enseigné :

« Avec l'aide du Seigneur, un révélateur fait connaître quelque chose qui était auparavant inconnu. Cela peut être une vérité nouvelle ou oubliée, ou une application nouvelle ou oubliée d'une vérité connue, pour le besoin des hommes » (*Evidences and Reconciliations*, p. 258).

1.7

Les prophètes nous aident à édifier notre foi en Jésus-Christ

Notre foi en Jésus-Christ est affermie lorsque nous écoutons et respectons les paroles des prophètes vivants (voir Romains 10:17). **Joseph Smith, le prophète**, (1805-1844) a enseigné : « **La foi vient en entendant la parole de Dieu, par l'intermédiaire du témoignage des serviteurs de Dieu** ; ce témoignage est toujours accompagné de l'Esprit de prophétie et de révélation [voir Apocalypse 19:10] » (dans *History of the Church*, 3:379). Les prophètes déclarent la parole de Dieu par l'esprit de prophétie afin que les personnes qui entendent puissent exercer leur foi en Jésus-Christ.

Parce qu'il aime ses enfants, et « connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre » (D&A 1:17), notre Père céleste a prévu une solution : il a rétabli la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Ce faisant, le Seigneur a préparé la voie « afin que la foi grandisse sur la terre » (D&A 1:21). Il a promis : « Même si les cieux et la terre passent, ma parole ne passera pas, mais s'accomplira entièrement, que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38). Lorsque nous entendons la parole du Seigneur grâce aux enseignements des prophètes et lorsque nous sommes témoins de son accomplissement, notre foi

grandit. Cette foi procure la paix, l'espérance et la joie, même dans un monde tourmenté par le doute, la méchanceté et les calamités.

1.8

Les prophètes enseignent pour notre profit

Aux personnes tentées de résister aux recommandations et aux mises en garde des prophètes, **Gordon B. Hinckley** (1910-2008) a donné cette assurance :

« Je vous prie de croire que nos exhortations ne sont motivées par aucun désir égoïste. Je vous prie de croire que nos avertissements ne sont pas sans fondement ni motif. Je vous prie de croire que, quand nous décidons de nous exprimer sur divers sujets, ce n'est pas sans avoir préalablement délibéré, discuté et prié. Je vous prie de croire que notre seule ambition est d'aider chacun d'entre vous à résoudre ses problèmes et ses difficultés, et de l'aider, lui et sa famille, à mieux vivre. [...] »

Il n'y a rien d'égoïste de notre part dans tout cela ; notre seul désir est de voir nos frères et sœurs heureux, que la paix et l'amour règnent chez eux, qu'ils soient bénis par la puissance du Très-Haut dans tout ce qu'ils entreprennent de juste » (« L'Église est sur la bonne route », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 72-73).

1.9

La connaissance et la mise en pratique des enseignements des prophètes vivants apportent une sécurité

Les dangers temporels et spirituels auxquels le monde est confronté aujourd'hui prouvent combien nous avons besoin des conseils des prophètes. **James E. Faust** (1920-2007) de la Première Présidence a décrit la manière dont nous pouvons nous préserver de ces dangers :

« Il nous a été promis que le président de l'Église, en tant que révélateur pour l'Église, recevra l'inspiration pour nous tous. **Notre sécurité réside dans le fait d'écouter ce qu'il dit et de suivre ses conseils** » (« La révélation continue », *L'Étoile*, août 1996, p. 6).

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a donné un exemple de la manière dont un enseignement de prophète a protégé des membres fidèles de l'Église :



À l'intérieur du centre de conférences pendant une conférence générale de l'Église

« Les prophètes sont inspirés de nous fixer des priorités prophétiques afin de nous protéger des dangers. Par exemple, Heber J. Grant, qui a été prophète de 1918 à 1945, a été inspiré de souligner le respect de la Parole de Sagesse [voir *Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant*, 2002, p. 198-207], principe accompagné d'une promesse et révélé par le Seigneur au prophète Joseph [voir

D&A 89]. Il a souligné l'importance de ne pas fumer ni de boire des boissons alcoolisées et a demandé aux évêques de rappeler ces principes lors des entretiens pour la recommandation à l'usage du temple.

« À cette époque, le fait de fumer était socialement accepté comme approprié, voire chic. Le monde médical acceptait le tabac sans beaucoup s'inquiéter car il allait encore falloir de longues années pour que des études scientifiques associent la cigarette à plusieurs sortes de cancers. Le président Grant a donné ce conseil avec beaucoup de vigueur et cela nous a fait connaître comme des gens qui s'abstenaient de boire de l'alcool et de fumer. [...]

« L'obéissance à la Parole de Sagesse a permis à nos membres, surtout à nos jeunes, de se protéger contre la drogue et les problèmes de santé et les dangers moraux qui en résultent » (« Écoutez les paroles des prophètes », *Le Liahona*, mai 2008, p. 48).

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a averti que puisque la sécurité s'obtient en respectant les paroles du prophète vivant, nous devons nous prémunir contre les obstacles qui ont empêché certaines personnes de les écouter :

« Ce n'est pas rien, mes frères et sœurs, d'avoir un prophète de Dieu parmi nous. [...] Lorsque nous entendons les conseils du Seigneur de la bouche du président de l'Église, notre réaction devrait être immédiate et positive. L'histoire nous enseigne que nous pouvons connaître la sécurité, la paix, la prospérité et le bonheur si nous suivons les conseils prophétiques comme Néphi autrefois qui a dit : 'J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée' (1 Néphi 3:7).

« Nous connaissons l'expérience de Naaman qui a été frappé par la lèpre et qui a fini par s'adresser au prophète Élisée qui lui a donné ces instructions : 'Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur' (2 Rois 5:10).

« Tout d'abord, Naaman n'a pas voulu suivre les conseils d'Élisée. Il ne pouvait comprendre ce qu'on lui avait demandé de faire, à savoir, se laver sept fois dans le Jourdain. En d'autres termes, son orgueil et son entêtement l'empêchaient de recevoir la bénédiction du Seigneur par l'intermédiaire de son prophète. Heureusement, il a fini par descendre et se laver sept fois dans le Jourdain, 'selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur' (2 Rois 5:14).

« Naaman a dû se sentir humble quand il s'est rendu compte qu'il avait failli laisser son orgueil et son refus d'écouter les conseils du prophète l'empêcher de recevoir la grande bénédiction de sa purification. De la même façon, cela donne à réfléchir de constater que nombre d'entre nous risquent de manquer de grandes bénédictions promises simplement parce qu'ils n'écoutent *ni ne font* les choses relativement simples que notre prophète nous demande aujourd'hui. [...]

« Aujourd'hui, je vous fais une promesse. Elle est simple mais vraie. **Si vous écoutez le prophète vivant et les apôtres et suivez leurs recommandations, vous ne vous égarerez pas** » (« Vous recevrez sa parole », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 80 ;).

Dieter F. Uchtdorf, de la Première Présidence, nous a rappelé que nous sommes bénis lorsque nous agissons conformément aux réponses inspirées que le prophète nous donne :

« Nous avons un prophète vivant sur la terre. [...] Il connaît nos difficultés et nos craintes. Il a des réponses inspirées. [...] »

« Les prophètes nous parlent au nom du Seigneur et avec clarté. Le Livre de Mormon nous le confirme : ‘Car le Seigneur Dieu donne la lumière à l’intelligence ; car il parle aux hommes selon leur langage, pour qu’ils comprennent’ (2 Néph 31:3).

« **Nous avons la responsabilité non seulement d’écouter la parole du Seigneur mais aussi de la mettre en application**, afin d’avoir droit aux bénédictions des ordonnances et des alliances de l’Évangile rétabli. Il a dit : ‘Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n’avez pas de promesse’ (D&A 82:10).

« Il peut y avoir des moments où nous nous sentons submergés, blessés, au bord du découragement, malgré tous nos efforts pour être des membres parfaits de l’Église. Soyez assurés qu’il y a un baume en Galaad. Écoutons les prophètes de notre époque qui nous aident à nous concentrer sur les choses qui sont essentielles dans le plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants » (« Les paroles des prophètes sont une bénédiction pour l’Église dans le monde entier », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 12).

1.10

L’un de nos plus grands besoins est de prêter attention aux prophètes

Harold B. Lee (1899-1973) a expliqué combien il est important d’écouter les conseils du prophète, même lorsque nous pouvons avoir un avis différent :

« Notre seule sécurité, à nous, membres de l’Église, c’est de faire exactement ce que le Seigneur a dit à l’Église lors de son organisation. Nous devons apprendre à écouter les paroles et les commandements que le Seigneur donne par l’intermédiaire de son prophète à mesure qu’il les reçoit, marchant en toute sainteté devant lui, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de la bouche même du Seigneur (voir D&A 21:4-5.) Certaines choses demandent de la foi et de la patience. Peut-être n’aimerez-vous pas ce qui vient de l’autorité de l’Église. Peut-être cela sera-t-il en contradiction avec vos opinions politiques et vos idées sociales. Peut-être cela vous gênera-t-il dans certaines de vos activités en société. Mais si vous écoutez ces choses comme si elles sortaient de la bouche du Seigneur lui-même, avec patience et avec foi, vous avez la promesse que ‘les portes de l’enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et [que] le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom.’ (D&A 21:6.) » (dans *Conference Report*, octobre 1970, p. 152-153 ; ou *Improvement Era*, décembre 1970, p. 126 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l’Église : Harold B. Lee*, p. 84-85).

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, nous a assuré que nous serons préservés de « souffrances inutiles » si nous suivons les conseils des prophètes :

« Si nous suivons les recommandations des prophètes, nous pouvons vivre dans la condition mortelle sans nous attirer des souffrances inutiles et la destruction. Cela ne signifie pas que nous n'aurons pas de difficultés. Nous en aurons. Cela ne signifie pas que nous ne serons pas mis à l'épreuve. Nous le serons, car cela fait partie des raisons de notre présence sur terre. Mais si nous écoutons les recommandations de notre prophète, nous deviendrons plus forts et nous serons capables de résister aux épreuves de la condition mortelle. Nous aurons de la joie et de l'espérance. Toutes les recommandations des prophètes de toutes les générations ont été données pour nous fortifier et pour que nous puissions ensuite élever et fortifier les autres » (« Écoutez la voix du prophète et obéissez », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 19 ; voir aussi Mosiah 2:41 ; D&A 59:23).

Points sur lesquels méditer

- D'après les commentaires de ce chapitre, pourquoi avons-nous besoin des enseignements des prophètes vivants en plus des écrits des prophètes contenus dans les Écritures ?
- En quoi votre vie serait-elle différente si vous n'aviez pas les enseignements des prophètes vivants ?
- Parmi les obstacles qui empêchent les gens de suivre le prophète, M. Russell Ballard a mentionné l'orgueil. Nommez-en d'autres. Que pouvons-nous faire pour surmonter ces obstacles ou nous en prémunir ?

Idées de tâches

- Rédigez trois petits paragraphes expliquant en vos propres mots les termes *prophète*, *voyant* et *révélateur*. Quelles sont les différences entre ces titres ? Pourquoi ces différences sont-elles importantes ?
- Écrivez vos sentiments à l'égard de la véracité de l'affirmation suivante : Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne peuvent pas accepter le Seigneur tout en rejetant son prophète.

CHAPITRE 2

Le prophète vivant : Le président de l'Église

Introduction

Le président de l'Église préside tous les collèges de prêtrise et l'ensemble des membres de l'Église. **James E. Faust** (1920-2007), de la Première Présidence, a expliqué : « Il est le doyen des Apôtres sur la terre. Il a été ordonné et mis à part comme étant le prophète, voyant et révélateur pour le monde. Il a été soutenu comme président de l'Église. Il est le grand prêtre présidant toute la prêtrise de la terre. Lui seul détient et exerce toutes les clés du Royaume sous la direction du Seigneur Jésus-Christ, qui est le chef et la pierre angulaire principale de l'Église » (« La révélation continue », *L'Étoile*, août 1996, p. 4).

Mark E. Petersen (1900-1984), du Collège des douze apôtres, a témoigné que le prophète vivant est le porte-parole du Seigneur pour l'Église et pour le monde :

« Les personnes qui ne sont pas membres de cette Église peuvent ne pas ressentir la grande valeur de son ministère. Même certains saints des derniers jours ne l'ont pas encore découverte. Mais le président de l'Église est en fait un prophète suscité dans ces derniers jours pour donner des conseils inspirés, non seulement aux saints des derniers jours, mais également aux peuples de toute la terre » (« A People of Sound Judgment », *Ensign*, juillet 1972, p. 40).

L'étude attentive de ce chapitre vous permettra d'éprouver une plus grande reconnaissance pour le président de l'Église et pour les clés de l'autorité de la prêtrise qu'il détient, et de comprendre comment les personnes qui choisissent de suivre ses recommandations trouvent la sécurité.

Commentaire

2.1

Le prophète vivant détient toutes les clés de la prêtrise

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a raconté une expérience où **Spencer W. Kimball** (1895-1985) a déclaré que lui, en tant que président de l'Église, détenait les clés de la prêtrise :

« En 1976, après une conférence à Copenhague, au Danemark, le président Kimball nous a invités à visiter une petite église pour voir les statues du Christ et des douze apôtres par Bertel Thorvaldsen. Le *Christus* se trouve dans une niche, derrière l'autel. Placées dans l'ordre, le long des côtés de la chapelle se trouvent les statues des Douze, avec Paul qui remplace Judas Iscariot.

« Le président Kimball a dit au gardien qu'au moment même où Thorvaldsen créait ces magnifiques statues au Danemark, un rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ se produisait en Amérique, et que des apôtres et des prophètes recevaient l'autorité de ceux qui la détenaient autrefois.

« Faisant s'approcher ceux qui l'entouraient, il dit au gardien : 'Nous sommes les apôtres vivants du Seigneur Jésus-Christ,' puis, désignant frère Pinegar, il dit : 'Voici un soixante-dix, comme ceux dont on parle dans le Nouveau Testament.'

« Nous étions debout près de la statue de Pierre, que le sculpteur avait représenté tenant des clés à la main, symbolisant les clés du Royaume. Le président Kimball a dit : 'Nous détenons les véritables clés, comme Pierre, et nous les utilisons tous les jours.'

« Puis il s'est produit quelque chose que je n'oublierai jamais. Le président Kimball, ce gentil prophète, s'est tourné vers Johan H. Benthin, président du pieu de Copenhague, et lui a dit d'une voix pleine d'autorité : 'Je veux que vous disiez à chaque prélat du Danemark qu'ils *n'ont pas* les clés ! C'est moi qui *détiens les clés* !' »

« J'ai alors reçu le témoignage, connu des saints des derniers jours, mais difficile à décrire à quelqu'un qui ne l'a pas ressenti – une lumière, une puissance, qui traverse l'âme, et j'ai su que j'étais bien en présence du prophète vivant qui détenait les clés » (« Le bouclier de la foi », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 8).

Le prophète a les pouvoirs, dons, et bénédictions qui lui permettent d'officier dans tous les offices de l'Église (voir D&A 46:29 ; 107:91-92). **Bruce R. McConkie** (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a précisé les responsabilités du président de l'Église, le prophète vivant :

« Il est le chef du royaume de Dieu sur la terre, l'officier suprême de l'Église, le 'Président de la Haute Prêtrise de l'Église. Ou, en d'autres termes, Grand Prêtre président de la Haute Prêtrise de l'Église'. (D&A 107:65-66.) Son devoir est de 'présider l'Église entière' (D&A 107:91.) »

« Il n'y a jamais qu'un homme à la fois sur terre qui détient et exerce les clés du royaume dans leur plénitude. (D&A 132:7.) **Par l'autorité dont il est investi, toutes les ordonnances de l'Évangile sont accomplies, tout enseignement des vérités du salut est autorisé, et, grâce aux clés qu'il détient, le salut est accessible aux hommes de son époque** » (*Mormon Doctrine* 2e éd., 1966, p. 591-592).

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a expliqué comment les clés de la prêtrise ont subsisté depuis Joseph Smith jusqu'au prophète vivant dans notre dispensation :

« L'autorité que Joseph détenait, les clés et pouvoirs qui étaient l'essence du droit de diriger que Dieu lui avait donné furent conférés aux douze apôtres avec Brigham Young à leur tête. Depuis lors, chaque président de l'Église qui a accédé à cet office très élevé et sacré est issu du Conseil des Douze. Chacun de ces hommes a reçu la bénédiction de l'esprit et du pouvoir de révélation d'en haut. La chaîne qui va de Joseph Smith, fils, jusqu'à Spencer W. Kimball [qui était le prophète à l'époque] est continue. J'en rends solennellement témoignage aujourd'hui. Cette Église est construite sur la parole certaine de la révélation, construite, comme Paul l'a écrit aux Éphésiens, 'sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.' »



Les mêmes clés et pouvoirs de la prêtrise que Joseph Smith, le prophète, détenait subsistent sur la terre aujourd'hui.

(Éphésiens 2:20.) » (« Le document Joseph Smith III et les clés du royaume », *L'Étoile*, octobre 1981, p. 37).

2.2

Le prophète est le porte-parole du Seigneur

Harold B. Lee (1899-1973) a déclaré que les saints ne seraient jamais égarés, car le Seigneur a fixé un processus clair pour transmettre ses instructions :

« **Lorsqu'il doit se passer quelque chose de différent de ce qu'il nous a déjà dit, le Seigneur en informe son prophète et non un quelconque Pierre ou Paul** qui fait du stop à travers le pays comme l'ont raconté certaines personnes, ni quelqu'un qui, comme une autre histoire le raconte, a perdu conscience, est revenue à elle et a donné une révélation. J'ai dit :

'Croyez-vous que le Seigneur utiliserait une voie détournée pour révéler des choses à ses enfants alors qu'il a son prophète ici-bas ? C'est pour cette raison qu'il a un prophète, et quand il aura quelque chose à donner à cette Église, c'est au président qu'il le donnera, et le président s'assurera que les présidents de pieu et de mission le reçoivent, ainsi que les Autorités générales ; et ceux-ci s'assureront à leur tour que tout le monde est informé de tout changement' » (« The Place of the Living Prophet, Seer, and Revelator » [discours adressé aux instructeurs de religion du Département d'Éducation de l'Église, 8 juillet 1964], p. 11).

Ezra Taft Benson (1899-1994) a enseigné que nous devrions accorder plus de valeur aux paroles du prophète qu'à celles de n'importe quelle autre personne :

« De tous les mortels, c'est sur le capitaine, le prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours que nous devons avoir les yeux le plus fermement fixés. Il est l'homme qui est le plus proche de la source d'eau vive. Il y a pour nous des instructions célestes que nous ne pouvons recevoir que par le prophète. Une bonne manière de mesurer notre position devant le Seigneur, c'est de voir ce que l'on pense des paroles inspirées de son représentant terrestre, le prophète président, et comment on les applique. On ne se moque pas des paroles inspirées du président. Tous les hommes ont droit à l'inspiration et divers hommes ont droit à la révélation pour leur tâche particulière. Mais il n'y a qu'un homme qui est le porte-parole du Seigneur à l'Église et au monde, c'est le président de l'Église. Les paroles de tous les autres hommes devraient être jugées en fonction de ses paroles inspirées » (« Jésus-Christ : dons et espérances », *L'Étoile*, février 1977, p. 57).



Joseph Smith, le prophète, a reçu des révélations de Dieu.

2.3

Le Seigneur dirige l'Église par la révélation continue à son prophète

Le Seigneur révèle sa volonté à son prophète. **Spencer W. Kimball** (1895-1985) a témoigné que les cieux sont toujours ouverts et que le Seigneur guide son Église de jour en jour :

« Je rends témoignage au monde d'aujourd'hui qu'il y a plus d'un siècle et demi, le dôme de fer a éclaté, les cieux se sont de nouveau ouverts et depuis ce temps-là, les révélations sont continues. [...]

« Depuis ce jour important de 1820, d'autres Écritures ont continué à venir, y compris les révélations nombreuses et capitales coulant en un flot ininterrompu de Dieu à ses prophètes sur la terre. [...]

« [...] Nous témoignons au monde que la révélation continue et que **les archives de l'Église contiennent ces révélations qui viennent de mois en mois et de jour en jour**. Nous témoignons aussi que depuis 1830, lorsque l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours fut organisée, il y a et continuera à y avoir un prophète reconnu de Dieu et de son peuple, qui continuera à interpréter la volonté du Seigneur.

« Un avertissement maintenant : ne commettons pas l'erreur des anciens. De nombreux sectaires modernes croient aux Abraham, aux Moïse, aux Paul et refusent de croire aux prophètes d'aujourd'hui. Les anciens pouvaient, eux aussi, accepter les prophètes de leur passé, mais dénonçaient et maudissaient ceux qui étaient leurs contemporains.

« De nos jours comme au temps passé, beaucoup de gens s'attendent à ce que, s'il y a une révélation, elle s'accompagne de manifestations spectaculaires et terrifiantes. Beaucoup ont du mal à accepter comme révélation les nombreuses révélations de l'époque de Moïse, de l'époque de Joseph et de cette année, ces révélations qui sont données aux prophètes sous la forme d'impressions profondes et inattaquables qui s'installent dans l'esprit et le cœur du prophète comme la rosée du ciel ou comme l'aube dissipe les ténèbres de la nuit.

« Quand on s'attend au spectaculaire, on risque de ne pas être pleinement attentif au flot constant de la communication révélée. Je le dis, dans l'humilité la plus profonde, mais aussi par le pouvoir et la force d'un témoignage ardent dans mon âme, que depuis le prophète du Rétablissement jusqu'au prophète de notre propre année, **la ligne de communication est ininterrompue**, l'autorité continue et la lumière brillante et pénétrante continue à briller. Le son de la voix du Seigneur est une mélodie continue et un appel tonnant. Depuis près d'un siècle et demi, il n'y a pas d'interruption » (« La révélation : parole du Seigneur à ses prophètes », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 89-90).

2.4

La parole du Seigneur au prophète vivant arrive à point nommé et est d'une importance capitale pour nous maintenant

Le monde change continuellement. Des problèmes nouveaux et différents, et de nombreuses variantes d'anciens problèmes continuent de nous mettre au défi. Notre Père céleste sage et aimant sait tout ce qui doit arriver, et il révèle des

réponses et des solutions par l'intermédiaire de son prophète selon les besoins. Outre l'interprétation et la confirmation d'Écritures existantes, un prophète joue le rôle d'agent par l'intermédiaire duquel le Seigneur peut donner, le cas échéant, de nouvelles Écritures. Lorsque le prophète vivant parle sous la direction du Saint-Esprit, **ses paroles l'emportent sur toute autre déclaration précédente sur le même sujet**. Ses conseils inspirés sont en accord avec les vérités éternelles contenues dans les ouvrages canoniques et sont centrés sur les besoins et la situation de son époque.

La doctrine est éternelle et ne change pas ; cependant, le Seigneur, par l'intermédiaire de son prophète, peut modifier des pratiques et des programmes, selon les besoins du peuple. Les exemples suivants illustrent ce principe :

1. La loi de Moïse a été donnée aux enfants d'Israël pour servir de « pédagogue pour [les] conduire à Christ » (Galates 3:24 ; voir aussi la traduction de Joseph Smith, Galates 3:24 [dans Galates 3:24, note de bas de page *b* dans la version anglaise de la Bible SDJ]) mais a été accomplie lorsque la loi de l'Évangile a été donnée par Jésus-Christ (voir Galates 3:23-25 ; Mosiah 13:27-35 ; 3 Néphi 9:15-20).
2. Lorsque Jésus était sur la terre, l'Évangile n'était généralement enseigné qu'à la maison d'Israël (voir Matthieu 10:5-6 ; 15:24 ; Marc 7:25-27). Après sa résurrection, le Sauveur a commandé aux apôtres d'apporter l'Évangile à tout le monde (voir Marc 16:15 ; Actes 10).
3. À l'époque de Moïse, la Prêtrise de Melchisédek a été retirée de l'ensemble du peuple d'Israël et la Prêtrise d'Aaron a été conférée uniquement aux Lévites (voir D&A 84:24-26 ; voir aussi Nombres 8:10-22 ; Hébreux 7:5). Du temps du Christ et de ses apôtres, la Prêtrise de Melchisédek était de nouveau accessible et la Prêtrise d'Aaron était conférée à des hommes qui n'étaient pas lévites (voir Luc 6:13-16 ; Philippiens 1:1 ; Hébreux 7:11-12). Aujourd'hui, « tous les hommes fidèles et dignes de l'Église peuvent recevoir la Sainte Prêtrise, avec le pouvoir d'exercer son autorité divine » (Déclaration officielle n° 2).

John Taylor (1808-1887) a fait allusion à des prophètes de l'Ancien Testament pour illustrer le fait que de nouvelles révélations sont nécessaires aux nouvelles générations :

« Nous avons besoin d'un arbre vivant, d'une source vive, d'une intelligence vive provenant de la prêtrise vivante du ciel, par l'intermédiaire de la prêtrise vivante ici-bas. [...] De l'époque où Adam communiquait avec Dieu, à l'époque où Jean recevait ses révélations sur l'île de Patmos, ou au moment où les cieux se sont ouverts devant Joseph Smith, nous avons toujours eu besoin de nouvelles révélations, adaptées à la situation particulière dans laquelle se trouvaient l'Église ou des personnes.



Comme du temps de Noé, les prophètes d'aujourd'hui sont une voix d'avertissement.

« La révélation donnée à Adam n’ordonnait pas à Noé de construire son arche ; la révélation donnée à Noé ne disait pas à Lot de quitter Sodome, et ces deux révélations ne parlaient pas du départ des enfants d’Israël d’Égypte. Ces personnes ont toutes reçu des révélations pour elles-mêmes et c’est aussi le cas pour Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël, Jésus, Pierre, Paul, Jean et Joseph. Ce doit être la même chose pour nous » (*Enseignements des présidents de l’Église : John Taylor*, 2001, p. 158).

Wilford Woodruff (1807-1898) a parlé d’une réunion à laquelle ont assisté Joseph Smith et Brigham Young :

« Frère Joseph s’est tourné vers frère Brigham Young et a dit : ‘Frère Brigham, je veux que vous alliez à la chaire pour nous dire ce que vous pensez des oracles vivants et de la parole de Dieu mise par écrit.’ Frère Brigham est allé à la chaire, a posé la Bible, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances sur le pupitre devant lui et a dit : ‘Ceci est la parole écrite de Dieu pour nous, concernant son œuvre depuis le commencement du monde, presque jusqu’à nos jours.’ ‘Et maintenant,’ dit-il, ‘comparés aux oracles vivants [les prophètes vivants], ces livres ne sont rien pour moi ; ces livres ne nous transmettent pas directement la parole de Dieu comme les paroles d’un prophète ou d’un homme qui détient la Sainte Prêtrise à notre époque et dans notre génération. **Je préfère les oracles vivants à tout ce qui est écrit dans les livres.**’ Telle était sa façon de voir. Quand il a eu terminé, frère Joseph a dit à l’assemblée : ‘Frère Brigham vous a dit la parole du Seigneur et il vous a dit la vérité’ » (dans *Conference Report*, octobre 1897, p. 22-23).

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a enseigné que les principes et la doctrine de l’Évangile demeurent constants, même si les pratiques de l’Église doivent être adaptées de temps à autre : « Les modalités, les programmes, les règles administratives et même certaines questions d’organisation peuvent changer. Nous sommes libres et même forcés de les modifier de temps en temps. Mais les *principes*, la *doctrine*, ne changent jamais » (« Des principes », *L’Étoile*, octobre 1985, p. 53).

2.5

Le Seigneur ne permettra jamais au prophète vivant d'égarer l'Église



Wilford Woodruff (1807-1898) a déclaré que nous pouvons avoir entièrement confiance en la direction dans laquelle le prophète dirige l'Église :

« **Le Seigneur ne me permettra jamais, ni à aucun autre homme qui détient le poste de président de l'Église, de vous égarer.** Ce n'est pas dans le programme. Ce n'est pas dans la volonté de Dieu. Si je m'aventurais à faire une telle chose, le Seigneur m'ôterait de ma place, et il fera de même pour tout autre homme qui tente d'égarer les enfants des hommes des oracles de Dieu et de leur devoir » (Déclaration officielle n° 1, « Extraits de trois discours du président Wilford Woodruff concernant le Manifeste »).

Harold B. Lee (1899-1973) a enseigné ce même principe :

« Gardez le regard fixé sur la personne que Dieu a appelée, et je vous dis, sachant que je me tiens à ce poste, que vous n'avez pas à craindre que le président de l'Église égare le peuple, parce que le Seigneur l'ôterait de sa place et ne le permettrait jamais » (*The Teachings of Harold B. Lee*, éd. Clyde J. Williams, 1996, p. 533).

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a assuré la même chose aux membres de l'Église :

« L'Église est vraie. Ceux qui la dirigent n'ont qu'un seul désir et c'est de faire la volonté du Seigneur. Ils cherchent sa direction en toutes choses. Il n'y a pas de décision importante affectant l'Église qui soit prise sans que l'on prie à ce propos, en allant à la source de toute sagesse pour obtenir des conseils. **Suivez les**

dirigeants de l'Église. Dieu ne permettra pas que l'on égare son œuvre » (« Ne vous y trompez pas », *L'Étoile*, avril 1984, p. 91).

2.6

Certaines personnes croient aux prophètes d'autrefois mais rejettent les prophètes vivants

Beaucoup de personnes révèrent les prophètes d'autrefois mais refusent d'accepter le prophète que le Seigneur a envoyé pour les guider à leur époque (voir Héléman 13:24-26). **Harold B. Lee** (1899-1973) a raconté une expérience qui illustre cette tendance :

« Un de mes amis est banquier à New York. Il y a des années de cela, quand je l'ai rencontré alors que j'étais en compagnie de frère Jacobson, qui présidait alors la mission des États de l'Est, nous avons eu une discussion très intéressante. Le président Jacobson lui avait remis un exemplaire du Livre de Mormon qu'il avait lu, et il parlait en termes très élogieux de ce qu'il appelait la philosophie fantastique du livre. Vers la fin de notre heure de réunion d'affaires, il nous a proposé de nous reconduire à la maison de la mission dans sa limousine, ce que nous avons accepté. Sur la route, alors qu'il parlait du Livre de Mormon et de son respect pour ses enseignements, j'ai dit : 'Eh bien, pourquoi n'agiriez-vous pas en conséquence ? Si vous acceptez le Livre de Mormon, qu'est-ce qui vous retient ? Pourquoi ne pas devenir membre de l'Église ? Pourquoi ne pas reconnaître Joseph Smith en tant que prophète ?' Il a répondu de manière très réfléchie : 'Je pense que c'est parce que Joseph Smith est trop proche de moi. S'il avait vécu deux mille ans plus tôt, je pense que j'aurais cru. Mais parce qu'il est si proche je suppose que c'est la raison pour laquelle je ne peux pas l'accepter en tant que prophète.'

« Voilà quelqu'un qui disait : 'Je crois aux prophètes décédés qui ont vécu il y a plus de mille ans, mais j'ai beaucoup de difficultés à croire en un prophète vivant.' On adopte également cette attitude à l'égard de Dieu. Dire que les cieux sont scellés et qu'il n'y a plus de révélation aujourd'hui revient à dire que nous ne croyons pas en un Christ vivant ou en un Dieu vivant aujourd'hui. Nous croyons qu'ils sont morts et enterrés depuis longtemps. Donc, l'expression 'prophète vivant' a une grande valeur » (« The Place of the Living Prophet, Seer, and Revelator », [discours adressé aux instructeurs de religion du Département d'Éducation de l'Église, 8 juillet 1964], p. 2).

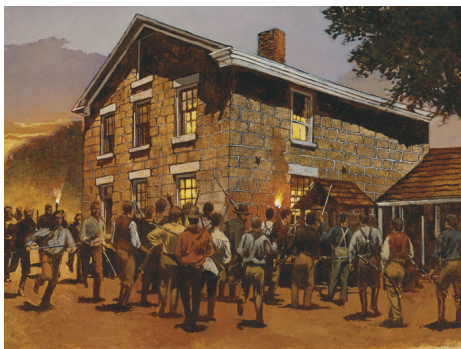
Affirmer croire aux prophètes d'autrefois tout en rejetant le prophète vivant est un problème très ancien. Certains Pharisiens, à son époque, rejetaient Jésus-Christ mais acceptaient Moïse, le prophète qui avait conduit Israël plus de mille ans auparavant. Ils injurièrent un homme que Jésus avait guéri, disant :

« C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse.

« Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est » (Jean 9:28-29 ; voir aussi Matthieu 23:29-30, 34 ; Héléman 13:24-29).

Harold B. Lee (1899-1973) a enseigné que croire en la révélation doit inclure le fait de croire aux enseignements du président actuel :

« Peu après que David O. McKay a annoncé à l'Église que les membres du premier collège des soixante-dix devaient être ordonnés grands prêtres afin d'élargir leur champ d'action et de leur conférer l'autorité d'agir lorsqu'aucune autre Autorité générale ne pouvait être présente, j'ai rencontré un soixante-dix qui [...] était très perturbé. Il m'a dit : « Le prophète Joseph n'a-t-il pas dit qu'il était contraire à l'ordre des cieux de nommer des grands prêtres comme présidents du premier collège des soixante-dix ? Et j'ai répondu : 'Eh bien, selon ma compréhension, c'est le cas, mais ne vous est-il jamais venu à l'esprit que **ce qui était contraire à l'ordre des cieux en 1840 pourrait ne plus l'être en 1960** ?' Il ne l'avait pas envisagé. Lui aussi suivait un prophète décédé et oubliait qu'il y avait un prophète vivant aujourd'hui. D'où l'importance d'insister sur ce mot de *vivant*.



Des émeutiers encerclent la prison de Carthage

« Il y a des années, alors que j'étais un jeune missionnaire, je me suis rendu à Nauvoo et à Carthage avec mon président de mission, et nous avons eu une réunion missionnaire dans la cellule de la prison où Joseph et Hyrum ont été assassinés. Le président de mission a raconté les événements qui ont précédé le martyre, puis il a terminé par cette déclaration très importante : 'Lorsque Joseph Smith, le prophète, a été assassiné, de nombreux saints sont morts spirituellement avec lui.' La même chose s'est passée à la mort de Brigham Young ainsi qu'à la mort de John Taylor. [...] Certains membres de l'Église sont morts spirituellement après le décès de Wilford Woodruff, de Lorenzo Snow, de Joseph F. Smith, de Heber J. Grant, de George Albert Smith. **Il y en a aujourd'hui qui sont prêts à croire quelqu'un qui est mort et enterré et à penser que ses paroles ont plus d'autorité que les paroles d'une autorité vivante aujourd'hui** » (*Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 152-153).

Points sur lesquels méditer

- Pourquoi est-il important de comprendre que toutes les clés de la prêtrise sont détenues et administrées ici-bas par une seule personne à la fois ?
- Quels avantages tirons-nous des paroles d'un prophète vivant quand nous disposons déjà de celles des prophètes d'autrefois ?
- Le Seigneur a promis qu'il ne laisserait jamais son prophète égarer l'Église. Comment cette vérité influence-t-elle votre perception des enseignements des prophètes que vous entendez, lisez, et suivez ?

Idées de tâches

- Préparez une courte leçon de soirée familiale en reprenant (1) ce que vous avez retiré de ce chapitre, (2) les Écritures mentionnées dans ce chapitre, et (3) la déclaration suivante de Gordon B. Hinckley : « Soit nous avons un prophète, soit nous n'avons rien ; et ayant un prophète, nous avons tout » (« Seigneur, merci pour le prophète, *L'Étoile*, octobre 1992, p. 4).

- Après avoir lu les Écritures suivantes, expliquez à un ami ou à un membre de votre famille les points communs entre le prophète vivant et Moïse : Doctrine et Alliances 28:2 ; 107:91-92 ; Moïse 1:3, 6.

Matériel complémentaire

Quatorze points essentiels pour suivre le prophète

Ezra Taft Benson, 1980 Devotional Speeches of the Year, 1981, p. 26-30.



Mes frères et sœurs bien-aimés, je suis très honoré de me trouver aujourd'hui parmi vous. Vous, les étudiants, vous faites partie d'une jeune génération de choix, une génération qui pourrait bien voir le retour du Seigneur.

Non seulement l'Église grandit numériquement aujourd'hui, mais elle grandit aussi en fidélité ; et, ce qui est encore plus important, notre jeune génération, en tant que groupe, est même plus fidèle que la précédente. Dieu vous a réservés pour la onzième heure, ce jour grand et redoutable du Seigneur. Non seulement vous aurez la responsabilité de faire triompher le royaume, mais encore vous aurez celle de sauver votre âme, de vous efforcer de sauver celle des membres de votre famille et de respecter les principes de la Constitution inspirée des États-Unis.

Pour vous aider à triompher des épreuves cruciales qui vous attendent, je vais vous présenter aujourd'hui plusieurs aspects d'une clé très importante qui, si vous l'honorez, vous couronnera de la gloire de Dieu et vous rendra victorieux malgré la furie de Satan.

Bientôt nous allons honorer notre prophète [Spencer W. Kimball] pour son 85^e anniversaire. Dans l'Église, nous chantons le cantique : « Seigneur, merci pour le prophète ». Et voici cette clé importante : suivre le prophète. Et voici quatorze points essentiels pour suivre le prophète, le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Premièrement : Le prophète est le seul homme qui parle en toutes choses au nom du Seigneur.

Au verset 7 de la section 132 des Doctrine et Alliances, le Seigneur parle du prophète, du président, et dit : « Il n'y en a jamais qu'un à la fois sur terre à qui ce pouvoir et les clefs de cette prêtrise sont conférés. »

Le Seigneur déclare ensuite aux versets 4 à 6 de la section 21 :

« C'est pourquoi, et je parle aux membres de l'Église, vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi.

« Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche.

« Car si vous faites ces choses, les portes de l'enfer de prévaudront pas contre vous. »

Avez-vous entendu ce que le Seigneur a dit au sujet des paroles du prophète ? Nous devons « prêter l'oreille à toutes ses paroles », comme si elles venaient de la « bouche » du Seigneur lui-même.

Deuxièmement : Le prophète vivant nous est plus vital que les ouvrages canoniques.

Le président Wilford Woodruff nous raconte un incident intéressant qui s'est passé à l'époque du prophète Joseph Smith :

« Je vais faire état d'une certaine réunion à laquelle j'ai assisté, dans ma jeunesse, dans la ville de Kirtland. Lors de cette réunion, on a fait certaines réflexions qui ont été faites ici aujourd'hui, concernant les oracles vivants et la parole de Dieu mise par écrit. On a présenté le même principe, bien que pas d'une façon aussi détaillée qu'ici, lorsqu'un des dirigeants de l'Église s'est levé pour parler à ce sujet. Il a dit : 'Vous avez la parole de Dieu devant vous, ici, dans la Bible, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances ; vous avez la parole de Dieu par écrit et vous qui donnez des révélations, vous devez les donner d'après ces livres puisque ce qui est écrit dans ces livres, c'est la parole de Dieu. Nous devons nous y limiter.'

« Lorsqu'il a eu terminé, frère Joseph s'est tourné vers frère Brigham Young et a dit : 'Frère Brigham, je veux que vous alliez à la chaire pour nous dire ce que vous pensez des oracles vivants et de la parole de Dieu mise par écrit.' Frère Brigham est allé à la chaire, a pris la Bible et l'a reposée ; il a pris le Livre de Mormon et l'a reposé et il a pris les Doctrine et Alliances et les a reposées devant lui et a dit : 'Voici la parole de Dieu mise par écrit pour nous, concernant l'œuvre de Dieu depuis le commencement du monde presque jusqu'à nos jours. Et maintenant', dit-il, 'comparés aux oracles vivants, ces livres ne sont rien pour moi ; ces livres ne nous transmettent pas directement la parole de Dieu comme les paroles d'un prophète ou d'un homme qui détient la Sainte Prêtrise à

notre époque et dans notre génération. Je préfère les oracles vivants à tout ce qui est écrit dans les livres.' Telle était sa façon de voir. Lorsqu'il a eu fini, frère Joseph a dit à l'assemblée : 'Frère Brigham vous a dit la parole du Seigneur et il vous a dit la vérité.' » [Dans Conference Report, octobre 1897, p. 22-23]

Troisièmement : *Le prophète vivant a plus d'importance qu'un prophète mort.*

Les révélations de Dieu à Adam n'ont pas appris à Noé à construire l'arche. Noé a eu besoin d'une révélation personnelle. Le prophète le plus important pour vous et moi, c'est donc celui qui vit à notre époque et à qui le Seigneur révèle actuellement sa volonté en ce qui nous concerne. La lecture la plus importante que nous puissions donc faire, c'est celle des paroles du prophète qui paraissent chaque mois dans les magazines de l'Église. Tous les six mois, nous trouvons des instructions dans les discours de conférence générale publiés dans le magazine *Le Liahona*.

Je suis tellement reconnaissant que les discours de la dernière conférence soient étudiés dans le cadre de l'un de vos cours de religion, celui qui est intitulé « Enseignements des prophètes vivants », numéro 333. Permettez-moi de vous recommander de suivre ce cours et d'obtenir un exemplaire du manuel, que vous suiviez ce cours ou pas.

Méfiez-vous de ceux qui voudraient opposer les prophètes décédés aux prophètes vivants, car les prophètes vivants ont toujours la préséance.

Quatrièmement : *Le prophète n'égara jamais l'Église.*

Le président Woodruff a déclaré : « Je dis à Israël que le Seigneur ne me permettra jamais, ni à aucun autre homme qui détient le poste de président de l'Église, de vous égarer. Ce n'est pas dans le programme. Ce n'est pas dans la volonté de Dieu. » (*The Discourses of Wilford Woodruff*, choisis par G. Homer Durham [Salt Lake City : Bookcraft, 1946], p. 212-213.)

Marion G. Romney raconte l'incident suivant qui lui est arrivé :

« Il y a des années, alors que j'étais évêque, j'ai demandé, je m'en souviens, au président [Heber J.] Grant de parler à notre paroisse. Après la réunion, je l'ai reconduit chez lui. [...] Se tenant près de moi, il m'a pris par les épaules et m'a dit : 'Mon garçon, gardez toujours les yeux fixés sur le président de l'Église, et s'il vous dit de faire quelque chose, et que ce soit mauvais et que vous le fassiez, le Seigneur vous bénira pour cela.' Une étincelle dans les yeux, il m'a dit ensuite : 'Mais ne vous faites pas de souci. Le Seigneur ne laissera jamais son porte-parole égarer son peuple.' [Dans Conference Report, octobre 1960, p. 78]

Cinquièmement : *On ne demande pas au prophète d'avoir une quelconque formation ou des diplômes ici-bas pour prendre la parole sur un sujet quelconque ou pour agir dans un domaine quel qu'il soit, n'importe quand.*

Certains pensent parfois que leurs connaissances terrestres d'un sujet donné sont supérieures aux connaissances célestes que Dieu accorde à son prophète sur ce même sujet. Ils pensent que le prophète doit avoir les mêmes diplômes ou la même formation terrestres qu'eux avant d'accepter ce que le prophète a à dire et qui entre en contradiction avec leurs études terrestres. Quelles études terrestres Joseph Smith avait-il faites ? Et pourtant il a fait des révélations sur toutes sortes de sujets. Jusqu'à présent, nous n'avons pas encore eu de prophète qui ait eu un doctorat dans un domaine quelconque. Nous encourageons la connaissance terrestre dans de nombreux domaines, mais n'oubliez pas que s'il s'élève un conflit entre la connaissance terrestre et les paroles du prophète, vous serez du côté du prophète, vous en serez bénis et le temps vous donnera raison.

Sixièmement : *Le prophète n'a pas besoin de dire : « Ainsi dit le Seigneur » pour nous donner des Écritures.*

Certains coupent parfois les cheveux en quatre sur des mots. Ils pourraient dire que le prophète nous a donné des conseils que nous ne sommes pas obligés de suivre s'il ne nous dit pas que c'est un commandement. Mais voici ce que le Seigneur dit du prophète Joseph : « Vous prêterez l'oreille à toutes ses *paroles et à tous les commandements* qu'il vous donnera » (D&A 21:4 ; italiques ajoutées).

Et le Seigneur déclare dans D&A 108:1 au sujet des conseils du prophète : « En vérité, ainsi te dit le Seigneur, à toi, mon serviteur Lyman : Tes péchés te sont pardonnés, parce que tu as obéi à ma voix en venant ici ce matin recevoir des *instructions* de celui que j'ai désigné » (italiques ajoutées).

Brigham Young a dit : « Je n'ai encore jamais fait et envoyé de sermon aux enfants des hommes auquel ils ne pourraient pas donner le nom d'Écriture (*Journal of Discourses*, 26 vols. [Londres : Latter-day Saints' Book Depot], 13:95).

Septièmement : *Le prophète nous dit ce que nous avons besoin de savoir et pas toujours ce que nous voulons savoir.*

« Tu nous as déclaré des choses dures, plus que nous n'en pouvons supporter », se plaignirent les frères de Néphi. Mais Néphi leur répondit ainsi : « Les coupables trouvent que la vérité est dure, car elle les blesse au plus profond d'eux-mêmes » (1 Néphi 16:1, 3). Comme le dit le proverbe : Il n'y a que la vérité qui blesse.

Harold B. Lee a dit :

« Vous n'aimerez peut-être pas ce qui vient des Autorités de l'Église. Cela pourrait aller à l'encontre de vos opinions politiques. Cela pourrait aller à l'encontre de vos opinions sociales. Peut-être cela vous gênera-t-il dans certaines de vos activités en société. [...] Votre sécurité et la nôtre dépendent de la façon dont nous suivons. [...] Gardons les yeux fixés sur le président de l'Église. » [Dans Conference Report, octobre 1970, p. 152-153]

Mais c'est le prophète vivant qui dérange vraiment le monde. Le président Kimball a dit : « Même dans l'Église, beaucoup sont enclins à orner les sépulcres des prophètes d'hier et à lapider mentalement les vivants » (*Instructor*, 95:257).

Pourquoi ? Parce que le prophète vivant touche à ce que nous avons besoin de savoir maintenant et le monde préfère que les prophètes soient morts ou qu'ils s'occupent de leurs affaires. Certains qui se croient des experts en science politique voudraient que le prophète garde le silence au sujet de la politique. Certains qui se prennent pour des autorités en matière d'évolution voudraient que le prophète se taise au sujet de l'évolution. Et la liste pourrait continuer indéfiniment.

La façon dont nous répondons aux paroles d'un prophète vivant lorsqu'il nous dit ce que nous devons savoir, mais que nous préférons ne pas entendre, est la mise à l'épreuve de notre fidélité.

Marion G. Romney a dit : « C'est chose facile de croire aux prophètes morts, mais c'est une plus grande chose de croire aux prophètes vivants. » Et il donne l'exemple suivant :

« Un jour, à l'époque du président Grant, j'étais dans mon bureau, de l'autre côté de la rue, après une conférence générale. Un homme âgé vint me voir. Il était extrêmement énervé par ce qu'avaient dit certains frères, dont moi-même, lors de cette conférence. Je remarquai par son accent qu'il venait d'un pays étranger. Je demandai, après l'avoir suffisamment apaisé pour qu'il puisse écouter : 'Pourquoi êtes-vous venu en Amérique ?' 'Je suis venu ici parce qu'un prophète de Dieu me l'a demandé.' 'Qui était ce prophète ?' 'Wilford Woodruff.' 'Croyez-vous que Wilford Woodruff était un prophète de Dieu ?' 'Oui.' 'Croyez-vous que Joseph F. Smith était un prophète de Dieu ?' 'Oui, monsieur.'

« Puis vint la grande question. 'Croyez-vous qu'Heber J. Grant est un prophète de Dieu ?' Sa réponse : 'Je pense qu'il devrait se taire à propos de l'aide aux personnes âgées.'

« Or, je vous dis qu'un homme qui adopte cette position est sur le chemin de l'apostasie. Il perd ses chances d'obtenir la vie éternelle. Il en est de même de quiconque ne peut suivre le prophète vivant de Dieu. » [Dans Conference Report, avril 1953, p. 125]

Huitièmement : Le prophète n'est pas limité par le raisonnement des hommes.

Il y aura des moments où vous devrez choisir entre les révélations de Dieu et les raisonnements des hommes, entre le prophète et le politicien ou le professeur. Joseph Smith, le prophète, a dit : « Tout ce qui est requis de Dieu est juste, peu importe ce que c'est, même si nous ne pouvons pas en voir la *raison*, si ce n'est longtemps après que les événements se sont déroulés » (*Scrapbook of Mormon Literature*, vol. 2, p. 173).

Un oculiste trouverait-il raisonnable qu'on lui dise de guérir un aveugle en crachant par terre pour faire de la boue, en l'appliquant sur les yeux de l'homme et en lui disant d'aller se laver dans un réservoir pollué ? Et c'est pourtant ce que Jésus a fait pour un homme qui a guéri. (Voir Jean 9:6-7.) Est-ce raisonnable de guérir la lèpre en disant au malade d'aller se laver sept fois dans une certaine rivière ? Et pourtant c'est ce que le prophète Élisée a dit de faire à un lépreux qui a guéri. (Voir 2 Rois 5.)

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » [Ésaïe 55:8, 9]

Neuvièmement : Le prophète peut recevoir des révélations dans n'importe quel domaine, temporel ou spirituel.

Brigham Young a dit :

« Certains dirigeants de Kirtland s'opposaient beaucoup à ce que le prophète Joseph s'occupe d'affaires temporelles. [...]

« J'ai dit dans une réunion publique des saints : 'Vous, anciens d'Israël, voudriez-vous tirer une ligne de démarcation entre le spirituel et le temporel dans le royaume de Dieu pour que je puisse comprendre ?' Personne n'a pu le faire. [...]

Je défie quiconque sur terre de montrer le chemin que doit parcourir un prophète de Dieu ou de montrer son devoir ou jusqu'où il doit aller pour dicter les affaires spirituelles ou temporelles. Le spirituel et le temporel sont inséparables et le seront toujours. » [*Journal of Discourses*, 10:363-364]

Dixièmement : *Le prophète peut donner des conseils dans le domaine civil.*

Lorsque le peuple est juste, il ne veut que les meilleurs pour le gouverner. Alma était le chef de l'Église et du gouvernement dans le Livre de Mormon. Joseph Smith fut maire de Nauvoo, et Brigham Young, gouverneur de l'Utah. Ésaïe participa intensément à la vie politique et le Seigneur lui-même a dit de ses paroles : « Grandes sont les paroles d'Ésaïe » (3 Néph 23:1). Les personnes qui voudraient retirer les prophètes de la vie politique ôteraient Dieu du gouvernement.

Onzièmement : *Les deux groupes qui éprouvent les difficultés les plus grandes à suivre le prophète sont les orgueilleux qui sont érudits et les orgueilleux qui sont riches.*

Les érudits peuvent penser que le prophète n'est inspiré que lorsqu'il est d'accord avec eux ; autrement, le prophète ne fait que donner une opinion, il parle comme un homme. Les riches peuvent penser qu'ils n'ont pas besoin de demander conseil à un humble prophète.

Nous trouvons dans le Livre de Mormon :

« Oh ! le plan astucieux du Malin ! Oh ! la vanité, et la fragilité, et la folie des hommes ! Lorsqu'ils sont instruits, ils se croient sages, et ils n'écoutent pas les recommandations de Dieu, car ils les laissent de côté, pensant savoir par eux-mêmes, c'est pourquoi, leur sagesse est folie et elle ne leur profite pas. Et ils périront.

« Mais être instruit est une bonne chose si on écoute les recommandations de Dieu.

« Et à quiconque frappe il ouvre ; et les sages, et les savants, et ceux qui sont riches, qui sont boursoufflés à cause de leur science, et de leur sagesse, et de leurs richesses, oui, ce sont ceux-là qu'il méprise ; et à moins qu'ils ne rejettent ces choses et ne se considèrent comme des insensés devant Dieu, et ne descendent dans les profondeurs de l'humilité, il ne leur ouvrira pas. » [2 Néph 9:28, 29, 42 ; italiques ajoutées]

Douzièmement : *Le prophète ne sera pas nécessairement populaire auprès du monde ou des gens de ce monde.*

Lorsque le prophète révèle la vérité, cette dernière divise le peuple. Ceux qui ont le cœur honnête écoutent ses paroles, mais les injustes ignorent le prophète ou le combattent. Lorsque le prophète met le doigt sur les péchés du monde, les gens du monde veulent lui fermer la bouche ou agissent comme s'il n'existait pas, au lieu de se repentir de leurs péchés. La popularité n'est jamais une preuve de vérité. Plus d'un prophète a été tué ou rejeté. Alors que nous approchons de la seconde venue du Christ, vous pouvez vous attendre à ce que les peuples du monde devenant plus méchants, le prophète ait moins de popularité auprès d'eux.

Treizièmement : *Le prophète et ses conseillers forment la Première Présidence, qui est le collège le plus haut de l'Église.*

Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur parle de la Première Présidence comme étant « le plus haut conseil de l'Église » (107:80) et dit : « Quiconque me reçoit, reçoit ceux que j'ai envoyés, la Première Présidence » (112:20).

Quatorzièmement : *Le prophète et la présidence (le prophète vivant et la Première Présidence) : suivez-les et vous en serez bénis, rejetez-les et vous souffrirez.*

Le président Lee raconte cet incident tiré de l'histoire de l'Église :

« On raconte que dans les débuts de l'Église, précisément, je pense, à Kirtland, certains dirigeants qui faisaient partie des conseils présidents de l'Église s'étaient rencontrés en secret et avaient essayé de découvrir comment ils pourraient se débarrasser du prophète Joseph. Ils commirent la faute d'inviter Brigham Young à l'une de ces réunions secrètes. Il les tança après avoir appris le but de leur réunion. Voici ce qu'il leur dit entre autres : 'Vous ne pouvez pas détruire la nomination d'un prophète de Dieu, mais vous pouvez couper le fil qui vous lie au prophète de Dieu et vous enfoncer en enfer.' » [Dans Conference Report, avril 1963, p. 81]

Voici ce qu'a déclaré N. Eldon Tanner au cours d'une conférence générale de l'Église :

« Vendredi matin, le prophète nous a dit clairement quelles sont nos responsabilités. [...] »

Un homme m'a dit après cela : 'Vous savez, il y a dans notre État des gens qui croient qu'ils doivent suivre le prophète dans tout ce qu'ils croient être bien, mais lorsque c'est quelque chose qu'ils considèrent comme n'étant pas bien, et si cela ne les attire pas, c'est

une autre chose. Il dit : 'Alors ils deviennent leur propre prophète. Ils décident de ce que le Seigneur veut et de ce que le Seigneur ne veut pas.'

« J'ai pensé combien c'était vrai et comme c'est sérieux lorsque nous commençons à choisir laquelle des alliances, lequel des commandements nous allons garder. Lorsque nous décidons qu'il y en a que nous n'allons pas garder, nous prenons la loi du Seigneur entre nos mains et devenons notre propre prophète, et, croyez-moi, nous serons conduits sur le mauvais chemin *parce que nous sommes de faux prophètes pour nous-mêmes lorsque nous ne suivons pas le prophète de Dieu.* Non, nous ne devons jamais faire de discrimination dans ces commandements, quant au point de savoir ceux que nous devons garder et ceux que nous ne devons pas garder. » [Dans Conference Report, octobre 1966, p. 98 ; italiques ajoutés]

Joseph Smith, le prophète, a dit : « Tournez-vous vers la Première Présidence pour recevoir des instructions » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 220). Almon Babbitt ne l'a pas fait et le Seigneur déclare au verset 84 de la section 124 des Doctrine et Alliances : « Il y a beaucoup de choses chez mon serviteur Almon Babbitt qui ne me sont pas agréables. Voici, il aspire à imposer son avis au lieu de l'avis que j'ai donné, qui est celui de la présidence de mon Église. »

Pour conclure, nous allons résumer cette clé importante, ces « Quatorze points essentiels pour suivre le prophète », car notre salut en dépend.

Premièrement : Le prophète est le seul homme qui parle en toutes choses au nom du Seigneur.

Deuxièmement : Le prophète vivant nous est plus vital que les ouvrages canoniques.

Troisièmement : Le prophète vivant a plus d'importance qu'un prophète mort.

Quatrièmement : Le prophète n'égara jamais l'Église.

Cinquièmement : On ne demande pas au prophète d'avoir une quelconque formation ou des diplômes terrestres pour prendre la parole sur un sujet quelconque ou pour agir dans un domaine quel qu'il soit, n'importe quand.

Sixièmement : Le prophète n'a pas besoin de dire : « Ainsi dit le Seigneur » pour nous donner des Écritures.

Septièmement : Le prophète nous dit ce que nous avons besoin de savoir et pas toujours ce que nous voulons savoir.

Huitièmement : Le prophète n'est pas limité par le raisonnement des hommes.

Neuvièmement : Le prophète peut recevoir des révélations dans n'importe quel domaine, temporel ou spirituel.

Dixièmement : Le prophète peut donner des conseils dans le domaine civil.

Onzièmement : Les deux groupes qui éprouvent les difficultés les plus grandes à suivre le prophète sont les orgueilleux qui sont érudits et les orgueilleux qui sont riches.

Douzièmement : Le prophète ne sera pas nécessairement populaire auprès du monde ou des gens du monde.

Treizièmement : Le prophète et ses conseillers forment la Première Présidence, qui est le collège le plus haut de l'Église.

Quatorzièmement : Le prophète et la présidence (le prophète vivant et la Première Présidence) : suivez-les et vous en serez bénis, rejetez-les et vous souffrirez.

Je vous rends témoignage que ces quatorze points essentiels pour suivre le prophète sont vrais. Si nous voulons connaître notre position auprès du Seigneur, demandons-nous quelle est notre position auprès de son capitaine mortel, jusqu'à quel point notre vie est en harmonie avec les paroles de l'oint du Seigneur, le prophète vivant, le président de l'Église, et avec le collège de la Première Présidence.

Que Dieu nous bénisse tous pour que nous nous tournions vers le prophète et la présidence dans les jours critiques et cruciaux qui nous attendent, et c'est là ma prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

CHAPITRE 3

Succession dans la présidence

Introduction

La succession dans la présidence de l'Église a été établie par le Seigneur. L'Église ne reste jamais sans dirigeant inspiré et il n'y a aucune raison de se lancer dans des suppositions ou des polémiques pour savoir qui deviendra le prochain président de l'Église. **Harold B. Lee** (1899-1973) a expliqué : « [Le Seigneur] sait qui il a choisi pour présider l'Église et il ne commet pas d'erreur. Le Seigneur ne fait pas les choses au hasard. Il n'a jamais fait quoi que ce soit par hasard » (dans *Conference Report*, octobre 1970, p. 153 ; ou *Improvement Era*, décembre 1970, p. 127). **Ezra Taft Benson** (1899-1994) a enseigné que « Dieu sait tout, la fin depuis le commencement, et personne ne devient président de l'Église de Jésus-Christ par accident ni n'y reste par hasard, ni n'est rappelé auprès de Dieu par le sort » (« Jésus-Christ : dons et

espérances », *L'Étoile*, février 1977, p. 57).

Par l'intermédiaire de Joseph Smith (1805-1844), Dieu a déclaré qu'il « donnera aux fidèles ligne sur ligne, précepte sur précepte » (D&A 98:12 ; voir aussi D&A 42:61 ; 128:21). On voit ce processus d'élaboration graduelle de la doctrine et de la manière de faire dans l'évolution inspirée des principes de succession dans la présidence de l'Église.

Pendant l'étude de ce chapitre, méditez sur la différence de processus entre l'appel d'un nouveau président de l'Église et la sélection des hommes politiques au gouvernement. Une fois que vous aurez compris comment le Seigneur choisit un nouveau président de l'Église, votre confiance dans le président actuel grandira.

Commentaire

3.1

Le président-adjoint de l'Église

« Le 5 décembre 1834, Joseph Smith ordonna Oliver Cowdery comme président adjoint de l'Église [voir *History of the Church*, 2:176]. Celui-ci était avec le prophète lorsque les prêtrises d'Aaron et de Melchisédek avaient été rétablies. Lorsque l'Église de Jésus-Christ fut organisée en 1830, Oliver, en sa qualité de 'deuxième ancien' était second en autorité par rapport à Joseph [voir D&A 20:2-3]. Ainsi, chaque fois qu'une autorité ou des clés de la prêtrise étaient rétablies, Oliver était avec le prophète Joseph. 'Il fallait, selon la loi divine des témoins, que Joseph Smith eût un compagnon détenant ces clés' [Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1954, 1:206]. Oliver Cowdery ne devait pas seulement aider Joseph Smith à présider l'Église, mais **il allait aussi être aux côtés du prophète comme deuxième témoin du Rétablissement** [voir D&A 6:28 ; voir aussi 2 Corinthiens 13:1]. En 1838, Oliver Cowdery perdit son poste de président adjoint pour cause d'apostasie et d'excommunication, mais en 1841, le Seigneur appela Hyrum Smith à remplir cet office (voir D&A 124:94-96). Le président et le président adjoint ou les premier et deuxième témoins, allaient sceller leur témoignage de leur sang à la prison de Carthage » (*L'histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, 2e éd. [manuel du Département d'Éducation de l'Église, 2003], p. 155).

Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué comment la loi des témoins (voir 2 Corinthiens 13:1) a été respectée par la présence d'Oliver Cowdery au moment du rétablissement de chaque clé de la prêtrise :

« Le Seigneur appela Oliver Cowdery, deuxième témoin, à être à la tête de notre dispensation pour aider le prophète à détenir les clés. Les livres nous apprennent que chaque fois que le prophète recevait une autorité et les clés de la prêtrise des cieux, Oliver Cowdery participait avec le prophète à la réception de ces pouvoirs. ***Si, dans de telles conditions, Oliver Cowdery était resté fidèle et avait survécu au prophète, il lui aurait succédé comme président de l'Église en vertu de son appel divin*** » (*Doctrines du salut*, comp. Bruce R. McConkie [1954], 1:207-208°; italiques ajoutés). Le 19 janvier 1841, du fait qu'Oliver n'était pas resté fidèle, « le Seigneur commanda à Joseph Smith d'ordonner Hyrum et de lui conférer toutes les clés de l'autorité et les bénédictions placées sur la tête d'Oliver Cowdery, et de faire de lui le 'deuxième président' de l'Église » (*Doctrines du salut*, 1:214).

Brigham Young (1801-1877) fit remarquer :

« Si Hyrum avait vécu, il ne se serait pas tenu entre Joseph et les Douze, il se serait tenu à la place de Joseph. Joseph avait-il ordonné quelqu'un pour prendre sa place ? Il l'avait fait. Qui était-ce ? C'était Hyrum, mais Hyrum est mort, martyr, avant Joseph. Si Hyrum avait vécu, il aurait agi au nom de Joseph » (« Conference Minutes », *Times and Seasons*, 15 octobre 1844, p. 683).



Joseph et Hyrum Smith

Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué pourquoi nous n'avons plus de président adjoint de l'Église :

« On pose parfois la question : Si Oliver fut ordonné pour détenir les clés conjointement avec le prophète et qu'après sa perte par transgression cette autorité fut conférée à Hyrum Smith, alors pourquoi n'avons-nous pas aujourd'hui dans l'Église ce même ordre de choses, et un président [adjoint] aussi bien que deux conseillers dans la Première Présidence ?

« La réponse est simple. C'est parce que la situation spéciale qui nécessite deux témoins pour établir l'œuvre n'est plus nécessaire lorsque l'œuvre est établie.

Joseph et Hyrum Smith sont à la tête de notre dispensation, détenant conjointement les clés, parce qu'ils sont les deux témoins nécessaires pour accomplir la loi telle qu'elle est fixée par notre Seigneur dans sa réponse aux Juifs [voir Matthieu 18:16]. Puisque l'Évangile ne sera plus jamais rétabli, cette situation n'aurait plus l'occasion de se produire. Nous respectons tous les deux témoins spéciaux appelés à rendre témoignage en plein accord avec la loi divine » (*Voir Doctrines du salut*, 1:222).

3.2

Le Collège des douze apôtres

« Un des événements les plus importants du rétablissement de l'Église du Sauveur fut la formation du Collège des douze apôtres. Avant même l'organisation de l'Église, les membres attendaient cette étape importante. [...] [En juin 1829], une

révélation commanda à Oliver Cowdery et à David Whitmer de rechercher les Douze qui seraient ‘appelés à aller dans le monde entier prêcher mon Évangile à toute la création’ [voir D&A 18:26-37]. Plus tard, Martin Harris fut également appelé à aider à ce choix. Cela voulait dire que les trois témoins du Livre de Mormon, sous la direction et avec le consentement de la Première Présidence, allaient choisir les douze apôtres qui devaient être les témoins spéciaux du Sauveur dans notre dispensation » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 155). Ce choix fut fait au cours d'une conférence spéciale le 14 février 1835.

« Depuis plusieurs années le Seigneur préparait soigneusement le Collège des Douze à assumer la direction de l'Église. Lorsque les Douze furent appelés en 1835, leurs responsabilités étaient limitées aux régions situées à l'extérieur des pieux organisés, mais avec le temps, elles furent étendues de manière à ce qu'ils eussent autorité sur tous les membres de l'Église. [...] »

« La mission des Douze en Grande-Bretagne les souda en un collège uni sous la direction de Brigham Young. Quand ils retournèrent en Amérique, le prophète Joseph augmenta leurs responsabilités dans les affaires temporelles et ecclésiastiques. [...] Les Douze furent parmi les premiers à recevoir les instructions de Joseph Smith sur le mariage plural et les ordonnances du temple. Ce furent des membres des Douze qui reçurent la responsabilité des publications de l'Église, ce furent eux qui dirigèrent l'appel, l'affectation et la formation des missionnaires, ce furent eux qui présidèrent les conférences tant dans le champ de la mission qu'à Nauvoo, et ce furent eux qui s'occupèrent des branches au-dehors.



Joseph Smith, le prophète, instruisant les Douze

© 1998 Paul Mann

« Chose capitale, Joseph Smith, sentant qu'il risquait de mourir bientôt, prit grand soin, au cours des sept derniers mois de sa vie, de préparer soigneusement les Douze. Il se réunit presque tous les jours avec le collège pour l'instruire et lui donner des responsabilités supplémentaires. Lors d'une réunion de conseil extraordinaire, fin mars 1844, il dit solennellement aux Douze qu'il pouvait maintenant les quitter, parce que son œuvre était terminée et que les fondements étaient posés pour que le royaume de Dieu pût être érigé » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 295).

Wilford Woodruff (1807-1898) était membre du Collège des douze apôtres en 1844. Il se souvenait des instructions données par Joseph Smith aux Douze à cette époque :

« Je suis témoin vivant du témoignage que [Joseph Smith] a rendu aux Douze apôtres lorsque nous avons tous reçu notre dotation de ses mains. Je me souviens

du dernier discours que [Joseph Smith] a prononcé devant nous avant sa mort. C'était avant notre départ en mission vers l'Est. Il s'est tenu devant nous pendant trois heures environ. La pièce était remplie comme d'un feu dévorant, son visage était aussi clair que l'ambre et il était revêtu de la puissance de Dieu. Il nous a exposé notre devoir. Il nous a exposé la plénitude de cette grande œuvre de Dieu, et, dans le discours qu'il nous a adressé, il a dit : 'Sur moi ont été scellés toutes les clés, tous les pouvoirs et tous les principes de vie et du salut que Dieu a jamais donnés à quiconque a jamais vécu sur la surface de la terre. Et ces principes, cette prêtrise et cette autorité appartiennent à cette dernière et grande dispensation que le Dieu du ciel s'est mis en devoir d'établir sur la terre.' 'Maintenant', dit-il en s'adressant aux Douze, 'j'ai scellé sur vous toutes les clés, tous les pouvoirs et tous les principes que le Seigneur a scellés sur ma tête.' [...]

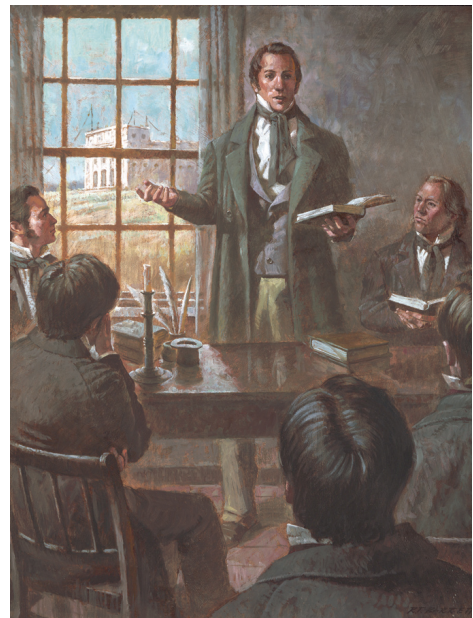
« Après nous avoir parlé de cette façon, il a dit : 'Je vous le dis, la charge de ce royaume repose maintenant sur vos épaules, il vous appartient de le porter au monde entier' » (*Deseret Weekly*, 19 mars 1892, p. 406 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. xxxiii).

Parley P. Pratt (1807-1857), qui fut également membre du Collège des douze apôtres, expliqua qu'à cette même occasion, Joseph Smith « conféra les clés du pouvoir de scellement à [Brigham] Young, président des Douze. [...]

« Cette dernière clé de la prêtrise est la plus sacrée de toutes et appartient exclusivement à la Première Présidence de l'Église » (« Proclamation », *Millennial Star*, mars 1845, p. 151).

Le Collège des douze apôtres détient toutes les clés, tout le pouvoir et l'autorité de la prêtrise nécessaires pour diriger l'Église (voir D&A 107:23-24 ; 112:14-15). Chaque membre du Collège des douze apôtres reçoit les clés de la prêtrise au moment de son ordination en tant qu'apôtre et de son appel au Collège. Seul le président de l'Église détient l'autorité d'utiliser toutes les clés de la prêtrise, mais, comme

Gordon B. Hinckley (1910-2008) l'a expliqué, chaque membre du Collège des Douze « détient les clés de cette dispensation en réserve. La direction continue de l'Église est inhérente à cette parcelle divine » (« Il ne sommeille ni ne dort », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 7).



Avant sa mort, Joseph Smith, le prophète, prépara les apôtres pour diriger l'Église. Cela garantissait le fait que l'œuvre du Seigneur se poursuivrait sous la direction de personnes détenant l'autorité.

3.3

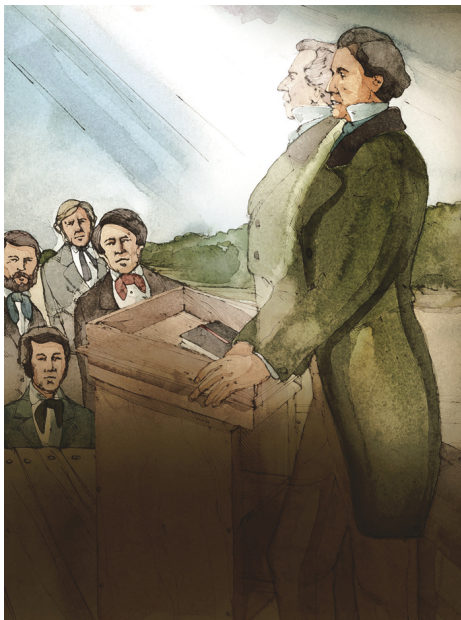
Le Seigneur confirma aux saints que Brigham Young était le successeur de Joseph Smith

À la mort de Joseph Smith, le prophète, il y eut quelques incertitudes quant à la personne qui devait diriger l'Église. Sidney Rigdon, membre de la Première Présidence, figurait parmi celles qui prétendaient être les successeurs de Joseph. Le 8 août 1844, **le Seigneur manifesta publiquement aux saints qu'il avait choisi Brigham Young, président du Collège des douze apôtres, pour être le nouveau prophète de l'Église.**

George Q. Cannon (1827-1901), qui fut plus tard membre de la Première Présidence, relata cette manifestation miraculeuse du Seigneur :

« À la suite du martyre du prophète, les Douze retournèrent rapidement à Nauvoo et furent informés des intentions de Sidney Rigdon. Il avait déclaré que l'Église avait besoin d'un tuteur et qu'il était ce tuteur. Il avait décidé du jour où celui-ci serait choisi et, naturellement, il assistait à la réunion qui se tenait en plein air. À ce moment-là, le vent soufflait si fort face à l'estrade que l'on en improvisa une sur un chariot couvert installé à l'arrière de l'assemblée, que lui, [William] Marks et d'autres occupaient. Il fit une tentative pour parler mais se trouva très embarrassé. Il avait été l'orateur de l'Église ; mais, en cette occasion, son talent oratoire lui fit défaut et son discours fut un échec. Pendant ce temps, le président Young et certains de ses frères arrivèrent et prirent place sur l'estrade. Entre-temps, le vent avait cessé de souffler. Suite au discours de Sidney Rigdon, le président Young se leva et s'adressa à l'assemblée, qui se retourna pour le voir et l'écouter, tournant le dos au chariot occupé par Sidney » (*Deseret News*, 21 février 1883, p. 67).

« C'était la première fois que les gens entendaient sa voix [la voix de Brigham] depuis son départ vers l'est en mission, et l'effet que cela eut sur eux fut tout à fait extraordinaire. Qui parmi les personnes présentes à cette occasion pourrait oublier la sensation que cela lui fit ! Si Joseph était ressuscité des morts et s'était mis à leur parler, tous ceux qui étaient présents à cette réunion n'auraient pas été plus surpris. C'était la voix de Joseph lui-même et il semblait aux yeux des gens que c'était la personne même de Joseph qui se tenait devant eux. Nous n'avions jamais entendu parler d'un événement plus merveilleux et plus miraculeux que celui qui se produisit ce jour-là en présence de toute l'assemblée. Le Seigneur donna à son peuple un témoignage qui ne laissait place à aucun doute concernant celui qui



Des centaines de saints étaient présents lorsque Brigham Young prit l'apparence de Joseph Smith. Cette manifestation démontrait clairement que Brigham Young détenait les clés de la prêtrise pour diriger l'Église.

devait être l'homme qu'il avait choisi pour le diriger. Tous virent de leurs yeux naturels et entendirent de leurs oreilles naturelles, puis les mots prononcés, accompagnés du pouvoir convaincant de Dieu, leur pénétrèrent le cœur, et ils furent remplis de l'Esprit et d'une grande joie. Il y avait eu de la tristesse, et dans certains cœurs probablement du doute et de l'incertitude ; mais il était maintenant clair aux yeux de tous qu'il était l'homme auquel le Seigneur avait conféré l'autorité nécessaire pour agir parmi eux à la place de Joseph » (« Joseph Smith, the Prophet », *Juvenile Instructor*, 29 octobre 1870, p. 174-175).

Des centaines de membres de l'Église furent témoins du miracle que **Zera Pulsipher** (1789-1872), de la présidence des soixante-dix, décrivit à l'occasion de cette réunion :

« Brigham Young commença à parler et, à ce moment-là, comme beaucoup d'autres personnes, je tournais le dos à l'estrade. Et **quand Brigham parla, c'était la voix de Joseph** et nous nous retournâmes pour voir Brigham parler avec la voix de Joseph et constater que le manteau de Joseph était sur lui. Tout le monde l'interpréta de la même façon. Brigham était à la tête des Douze, l'Église se tourna donc vers lui » (dans Lynne Watkins Jorgensen et le personnel de *BYU Studies*, « The Mantle of the Prophet Joseph Passes to Brother Brigham : A Collective Spiritual Witness », *BYU Studies*, vol. 36, n° 4 [1996-1997], p. 173).

Drusilla Dorris Hendricks rapporte également son expérience :

« Brigham Young commença à parler. Je me levai d'un bond pour voir si ce n'était pas frère Joseph parce que j'étais certaine que c'étaient sa voix et ses gestes. **Tous les saints des derniers jours purent facilement voir sur qui la prêtrise était descendue car Brigham Young détenait les clés** » (dans Jorgensen et le personnel de *BYU Studies*, « The Mantle of the Prophet Joseph », p. 163).

Nancy Naomi Alexander Tracy écrit :

« Je peux témoigner que le manteau de Joseph tomba sur Brigham ce jour-là, tout comme celui d'Élie tomba sur Élisée [voir 1 Rois 19:19 ; 2 Rois 2:11-15], car il semblait que la voix, les gestes et tout étaient ceux de Joseph. Il nous semblait l'avoir à nouveau parmi nous. **Il fut soutenu par la voix du peuple comme prophète, voyant et révélateur** » (dans Jorgensen et le personnel de *BYU Studies*, « The Mantle of the Prophet Joseph », p. 177).

3.4

Principes importants de succession

Des principes importants de succession ont été soulignés dans un article de *l'Ensign* de 1996 :

« Alors que depuis la mort de Joseph Smith, le prophète, les procédures et protocoles précis des différentes successions dans la présidence varient légèrement, les principes fondamentaux restent identiques et sont solidement ancrés sur la révélation. Quatre principes et pratiques fondamentaux furent opérationnels en 1844 et se retrouvent dans chacune des successions suivantes.



Spencer W. Kimball, avec Gordon B. Hinckley qui le tient par le bras et Ezra Taft Benson qui lui parle

« **1. Les clés du royaume passent aux Douze.** Le premier principe ou étape dans la succession est la remise des clés du royaume à chaque homme ordonné au saint apostolat et mis à part en tant que membre du Collège des douze apôtres (voir D&A 27:12-13. [...]

« **2. L'ancienneté : un principe directeur de la présidence.** Le facteur qui détermine qui, parmi les Douze, préside et exercera activement toutes les clés du royaume à la mort du président de l'Église est celui de l'ancienneté. En 1835, lorsque le Collège des Douze fut appelé, l'ancienneté était déterminée par l'âge. Depuis lors, l'ancienneté est déterminée par la date d'ordination dans le Collège des douze. [...]

« **3. À la mort du président, il n'y a plus de Première Présidence au-dessus des Douze.** Conformément aux principes enseignés par Joseph Smith, le prophète, lorsque le président de l'Église décède, le Collège de la Première Présidence est automatiquement dissous et les conseillers, s'ils étaient précédemment membres du Collège des douze apôtres, reprennent leurs places respectives dans ce collège, selon leur ancienneté. Automatiquement, le doyen des apôtres, en qualité de président des Douze, en vertu de son ancienneté, devient le 'Grand Prêtre président' de l'Église et, en tant que tel, détient et exerce activement toutes les clés du royaume et 'préside l'Église entière' (voir D&A 107:65-66, 91). 'Égal en autorité' à la Première Présidence, ce collège président des Douze apôtres constitue une présidence de l'Église égale à la Première Présidence lorsque celle-ci est complètement organisée et opérationnelle (voir D&A 107:23-24). De même, à ce moment-là, le président des Douze est tout autant le président de l'Église en fonction et en autorité que lorsqu'il est soutenu en tant que tel dans une nouvelle Première Présidence. [...]

« **4. Réorganisation de la Première Présidence.** En qualité d'officier président de l'Église, le président des Douze a la prérogative de recevoir la révélation concernant le moment de réorganiser la Première Présidence. Cette décision est prise de concert avec le Collège des Douze, et avec son soutien unanime. [...]

« Le jour où Howard W. Hunter [1907-1995] fut soutenu comme président de l'Église, il témoigna :

« 'Chaque homme qui est ordonné apôtre et mis à part comme membre du Collège des Douze est soutenu comme prophète, voyant et révélateur. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres, appelés et ordonnés pour détenir les clés de la prêtrise, ont l'autorité et la responsabilité de gouverner l'Église et d'en administrer les ordonnances, d'enseigner sa doctrine et d'établir et de maintenir ses pratiques.

Quand un président de l'Église est malade ou n'est pas capable de s'acquitter pleinement de ses fonctions, ses deux conseillers, qui, avec lui, forment un collège de la Première Présidence, continuent d'accomplir les tâches de celle-ci. Tous les programmes, règlements et questions ou points de doctrine sont pris en considération avec l'aide de la prière en conseil par les conseillers dans la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Aucune décision ne peut émaner de la Première Présidence et du Collège des Douze sans l'unanimité totale de tous ceux qui sont concernés.

En suivant ce modèle inspiré, l'Église continuera à aller de l'avant sans interruption. Le gouvernement de l'Église et l'exercice des dons prophétiques seront toujours assurés par ces autorités apostoliques qui détiennent et exercent toutes les clés de la prêtrise' [dans Conference Report, octobre 1994, p. 6-7 ; ou *L'Étoile*, janvier 1995, p. 8] » (Brent L. Top et Lawrence R. Flake, « 'The Kingdom of God Will Roll On' : Succession in the Presidency », *Ensign*, août 1996, p. 29, 31-34).

3.5

Le Seigneur a fixé l'ordre de succession dans la présidence de l'Église

Lorsque Harold B. Lee a été soutenu comme président de l'Église à la mort de Joseph Fielding Smith, **Spencer W. Kimball** (1895-1985) a fait remarquer le rôle de Dieu dans la nomination d'un président de l'Église :

« Il est rassurant de savoir que le président Lee ne fut pas élu par des comités et des assemblées avec leurs conflits, leurs critiques, et par le vote d'hommes, mais fut appelé par Dieu et soutenu ensuite par le peuple. [...] »

« **Le modèle divin ne tolère pas d'erreur, de conflit, d'ambition, de mobiles égoïstes.** Le Seigneur s'est réservé l'appel des dirigeants de son Église » (« Seigneur, merci pour le prophète », *L'Étoile*, juillet 1973, p.268).

Peu après être devenu président de l'Église, **Gordon B. Hinckley** (1910-2008) a expliqué le processus sacré institué par le Seigneur :

« Suite au décès du président Hunter, la Première Présidence a été dissoute. Frère Monson et moi, qui étions ses conseillers, avons pris notre place dans le Collège des Douze, qui est devenu l'autorité présidente de l'Église.

« Il y a trois semaines, tous les apôtres vivants ordonnés se sont réunis dans un esprit de prière et de jeûne dans la salle haute du temple. Nous avons chanté un cantique et prié ensemble. Nous avons pris la Sainte-Cène, renouvelant par cette alliance sacrée et symbolique, nos alliances et nos liens avec notre divin Rédempteur.

« La présidence a ensuite été réorganisée, conformément à un précédent bien établi depuis des générations.

« **Il n’y a pas eu de campagne, de course à l’élection, ni d’aspiration à cet office. Cela a été calme, paisible, simple et sacré.** Cela s’est fait selon le modèle que le Seigneur lui-même a mis en place » (« Cette œuvre est celle du Maître », *L’Étoile*, mai 1995, p. 69).

Harold B. Lee (1899-1973) a émis l’idée que les spéculations sur la succession dans la Présidence n’étaient « pas agréables aux yeux du Seigneur ». Il a dit que « ceux qui essaient de deviner à l’avance qui va être le prochain président de l’Église se livrent à un jeu de hasard, comme on pourrait jouer sur un cheval de course, car il n’y a que le Seigneur qui a le chronomètre » (« Exhortations pour la prêtrise de Dieu », *L’Étoile*, janvier 1973, p. 379).

3.6

L’ancienneté dans le Collège des douze apôtres

Le président de l’Église est l’apôtre le plus ancien. L’apôtre suivant, par ordre d’ancienneté, est le président du Collège des douze apôtres, à moins qu’il ne fasse partie de la Première Présidence, auquel cas l’apôtre suivant est le président suppléant du Collège des douze apôtres. **L’ancienneté parmi les apôtres est déterminée non pas par l’âge mais par la date et l’ordre de leur ordination à l’apostolat.** Par exemple, Spencer W. Kimball et Ezra Taft Benson ont tous les deux été ordonnés apôtres le 7 octobre 1943, Spencer W. Kimball étant ordonné en premier. De ce fait, le président Kimball est devenu président de l’Église en 1973, au décès de Harold B. Lee.

Spencer W. Kimball (1895-1985) a expliqué que parce que la succession dans la Présidence est fondée sur l’ancienneté, seul le Seigneur contrôle l’ordre de succession :

« Depuis Joseph Smith [jusqu’en 1972], quatre-vingts apôtres ont été ainsi dotés [des clés de l’autorité] bien que onze seulement aient jamais occupé la place du président de l’Église, les autres étant décédés entre-temps ; et puisque la mort de ses serviteurs est entre les mains du Seigneur, **il ne permet de venir au premier plan qu’à celui qui est destiné à prendre ce gouvernement.** La vie et la mort deviennent les facteurs dominants. Chaque nouvel apôtre tour à tour est choisi par le Seigneur et révélé au prophète vivant de l’époque qui alors l’ordonne » (« Seigneur, merci pour le prophète », p. 269).

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a décrit le processus d'ancienneté et de succession qui débute lorsqu'un homme est appelé au Collège des Douze :

« Cette passation de l'autorité, à laquelle j'ai participé plusieurs fois, est belle dans sa simplicité. Elle indique comment le Seigneur fait les choses. Selon sa procédure, un homme est choisi par le prophète pour devenir membre du Conseil des douze apôtres.

Ce dernier n'en fait pas un choix de carrière. Il est appelé, comme le furent les apôtres de l'époque de Jésus, à qui le Seigneur a dit : 'Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis' (Jean 15:16) Les années passent. Il est instruit et formé dans les devoirs de son office. Il voyage sur toute la terre pour répondre à son appel apostolique. C'est une longue préparation pendant laquelle il en arrive à connaître les saints des derniers jours où qu'ils soient et ces derniers en arrivent à le connaître. Le Seigneur met son cœur et sa substance à l'épreuve. Dans le cours naturel des événements, il y a des postes vacants dans ce conseil, et de nouvelles nominations ont lieu. C'est selon ce procédé qu'un certain homme devient le doyen des apôtres. Toutes les clés de la prêtrise sont en lui de façon latente, ainsi que chez ses associés, les Autorités générales, car elles sont données à chacun au moment de son ordination. Mais l'autorité pour les utiliser est restreinte au président de l'Église. À son décès, cette autorité entre en vigueur chez le doyen des apôtres qui est alors nommé, mis à part et ordonné prophète et président par ses associés du Conseil des Douze » (« Venez et prenez », *L'Étoile*, octobre 1986, p. 44).

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a dit que le fait que le doyen des apôtres devient le président de l'Église est une chose certaine :

« Peu après la mort de Gordon B. Hinckley, les quatorze hommes, apôtres, qui ont reçu les clés du royaume, se sont rassemblés dans la salle haute du temple pour réorganiser la Première Présidence de l'Église. Il n'y avait pas de question sur ce qui allait se faire, il n'y avait pas d'hésitation. **Nous savions que le doyen des apôtres**

était le président de l'Église. Lors de cette réunion sacrée, Thomas Spencer Monson a été soutenu comme président de l'Église par le Collège des douze apôtres (« Les Douze », *Le Liahona*, mai 2008, p. 83).



Le Sauveur appelle ses apôtres



À la mort de Gordon B. Hinckley (à droite), Thomas S. Monson est devenu président de l'Église.

3.7

Direction assurée par le Collège des douze apôtres et moment de la succession

Spencer W. Kimball (1895-1985) a expliqué la passation de l'autorité au Collège des douze apôtres à la mort du prophète vivant :

« L'œuvre du Seigneur est sans fin. Même lorsqu'un grand dirigeant meurt, l'Église ne reste pas un seul instant sans gouvernement grâce à la bienveillante Providence qui a donné à son royaume la continuité et la perpétuité. [...]

« Dès l'instant où la vie quitte un président de l'Église, un groupe d'hommes en devient le chef composite ; des hommes déjà rendus mûrs par l'expérience et la formation. Les désignations sont faites depuis longtemps, l'autorité a été donnée, les clefs remises. [...] Le royaume va de l'avant sous la direction de ce conseil déjà autorisé. Pas de lutte pour le pouvoir, pas de campagne électorale, pas de tournée de discours. Quel plan divin ! Quelle sagesse de la part de Dieu que de s'organiser d'une manière aussi parfaite au-delà de la faiblesse d'êtres humains fragiles et avides » (dans *Conference Report*, avril 1970, p. 118 ; ou *Improvement Era*, juin 1970, p. 92).

« En qualité d'officier président de l'Église, **le président des Douze a la prérogative de recevoir la révélation concernant le moment de réorganiser la Première Présidence.** Cette décision est prise de concert avec le Collège des Douze et avec son soutien unanime » (Top and Flake, « The Kingdom of God », p. 33). À la mort de Joseph Smith, le prophète, le Collège des douze apôtres a dirigé l'Église pendant trois ans et demi avant la réorganisation de la Première Présidence. Il l'a dirigée pendant un peu plus de trois ans après le décès de Brigham Young et pendant près de deux ans après celui de John Taylor. Plus récemment, le Collège des douze apôtres ne dirige l'Église que pendant quelques jours avant la réorganisation de la Première Présidence et la mise à part d'un nouveau président.

Le 18 septembre 1898, **George Q. Cannon** (1827-1901), de la Première Présidence, a parlé de l'organisation de la Première Présidence suite au décès de Wilford Woodruff le 2 septembre :

« Le 13 septembre, lors d'une réunion des Apôtres, alors qu'ils discutaient de la nécessité de nommer un administrateur pour l'Église, celle d'organiser également



La Première Présidence et le Collège des douze apôtres (vers 1870), avec un portrait de Joseph Smith (première rangée, deuxième en partant de la gauche)

la Première Présidence apparut clairement aux frères et, l'un après l'autre, les Douze s'exprimèrent en faveur de l'exécution immédiate de cette résolution. Après avoir entendu leur opinion, le président Snow se leva et déclara aux frères que, depuis le décès du président Woodruff, il s'était senti poussé à se présenter devant le Seigneur dans le temple, revêtu des vêtements de la prêtrise, et que le Seigneur lui avait révélé que la Première Présidence devait être organisée, et lui avait également révélé qui devaient être ses conseillers. Cependant, il ne dévoila la chose qu'une fois que les Apôtres se furent exprimés sur le sujet. Cette déclaration du président Snow leur confirma que l'Esprit de Dieu avait inspiré leurs commentaires et approuvé la tâche qu'ils se proposaient d'accomplir, et fut l'objet de grandes réjouissances. Pour ma part, je fus très surpris que les dispositions soient prises à ce moment-là, bien qu'y étant favorable de tout cœur et ayant toujours estimé que la Première Présidence devait être organisée le plus rapidement possible ou dès que le Seigneur l'inspirerait » (*Deseret News*, 8 octobre 1898, p. 514).

3.8

Réorganisation de la Première Présidence

En 1974, **N. Eldon Tanner** (1898-1982), de la Première Présidence, décrit la passation d'autorité et la procédure selon laquelle un nouveau président de l'Église est soutenu par le Collège des douze apôtres et la Première Présidence est réorganisée, en racontant les événements qui précédèrent et suivirent le décès de Harold B. Lee :

« Il est significatif de noter ce qui s'est produit au moment du décès du président Lee. Le président Romney avait été appelé à l'hôpital et tandis qu'ils parlaient, le président Lee, se rendant compte qu'il pourrait être inapte au travail pendant un certain temps, dit au président Romney : 'Le président Tanner est parti ! Je tiens à ce que vous preniez les choses en main et poursuiviez les affaires de l'Église.' Le président Kimball, qui entra plus tard, proposa ses services au président Romney. Mais dès l'annonce du décès du président Lee, le président Romney se tourna vers le président Kimball et dit : 'En tant que président du collège des Douze c'est vous maintenant le responsable. Je suis à votre disposition et je suis prêt à faire tout ce que je peux pour vous aider.'

Ceci était entièrement conforme à l'ordre de l'Église et est un grand exemple de la façon dont l'Église n'est jamais laissée sans président et avec quelle aisance elle passe de l'un à l'autre. Immédiatement le président Kimball, en tant que président des Douze, devint l'autorité présidente de l'Église.

J'aimerais décrire la procédure suivie au moment de sa nomination et de son ordination comme président de l'Église. [...]

« [...] Quatre jours après la mort du président Lee, le président Kimball, président des Douze, convoqua les membres des Douze dans la salle haute du temple afin de discuter de la réorganisation de la Première Présidence et de prendre les dispositions requises. Ceux qui avaient été conseillers du président, c'est-à-dire le président Romney et moi-même, reprirent leurs places respectives dans le Collège des Douze.

« Le président Kimball, après avoir exprimé sa grande douleur pour le décès du président Lee et son sentiment d'incapacité personnelle, invita les membres des

Douze à parler individuellement, par ordre d'ancienneté, sur la façon dont ils voyaient la réorganisation de la présidence de l'Église.

Chaque membre des Douze parla tour à tour, disant qu'il estimait que le moment était venu de réorganiser la Première Présidence et que le président Spencer W. Kimball était celui que le Seigneur voulait voir présider maintenant. Le doux Esprit du Seigneur était présent en riche abondance et il y avait une unité et une entente totales dans l'esprit et les paroles des frères. Le seul but, le seul désir était de faire la volonté du Seigneur et personne ne doutait de ce que la volonté du Seigneur eût été exprimée.

« Frère Ezra Taft Benson proposa alors officiellement que la Première Présidence de l'Église fût réorganisée et que Spencer W. Kimball fût soutenu, ordonné et mis à part comme président, prophète, voyant et révélateur et administrateur de l'Église. Cette motion fut soutenue et unanimement approuvée.

En toute humilité le président Kimball s'avança et fit son discours d'acceptation, priant pour que l'Esprit et les bénédictions du Seigneur l'accompagnassent, afin qu'il fût rendu capable d'exécuter la volonté du Seigneur. Il dit qu'il avait toujours prié pour que le président Lee eût la santé, la force et la vigueur et pour que les bénédictions du Seigneur l'accompagnassent pendant qu'il était président de l'Église. Il souligna le fait qu'il avait sincèrement prié avec sa chère épouse, Camilla, pour que ce poste ne lui échût jamais et qu'il était certain que le président Lee l'enterrerait. [...]

« Il choisit et désigna ensuite comme premier conseiller N. Eldon Tanner et comme deuxième conseiller Marion G. Romney, et chacun d'eux parla en toute humilité et s'engagea à soutenir le président Kimball comme président de l'Église et à remplir son office au mieux de ses capacités et pria pour que les bénédictions du Seigneur l'accompagnassent.

« Après cela, le président Benson fut soutenu comme président du conseil des Douze. Le président Kimball prit alors sa place au milieu de la pièce, et comme tous les frères présents mettaient les mains sur sa tête, nous sentîmes que l'Esprit du Seigneur était vraiment avec nous, et ce doux Esprit nous remplit le cœur. Alors, le président Benson étant le porte-parole dans une belle prière et une belle bénédiction, le président Spencer Woolley Kimball fut ordonné et mis à part comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » (« Élus du Seigneur », *L'Étoile*, septembre 1974, p. 388-389).

3.9

Qu'est-ce qu'une assemblée solennelle ?



Soutien durant une assemblée solennelle de l'Église

Bien que Thomas S. Monson soit devenu président de l'Église le 3 février 2008, à la mort du président Hinckley, c'est au cours de la session du samedi matin de la conférence générale d'avril 2008, nommée assemblée solennelle, que les membres de l'Église, par collèges et groupes dans le monde entier, l'ont soutenu comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (voir « Soutien des officiers de l'Église », *Le Liahona*, mai 2008, p. 4-6).

Au cours d'une assemblée solennelle précédente, **David B. Haight** (1906-2004), du Collège des douze apôtres, a parlé de la nature d'une assemblée solennelle et du caractère sacré d'un rassemblement aussi historique :

« Nous sommes aujourd'hui les participants et les témoins d'une cérémonie très sacrée : une assemblée solennelle pour traiter de choses célestes. Comme dans le passé, les saints du monde entier ont jeûné et prié longuement pour recevoir un déversement de l'Esprit du Seigneur, qui est tellement perceptible ce matin.

« Une assemblée solennelle, comme son nom l'implique, signifie **une cérémonie sacrée, sobre et recueillie au cours de laquelle les saints se réunissent sous la direction de la Première Présidence**. Les assemblées solennelles ont trois buts : la consécration de temples, les instructions particulières données aux dirigeants de la prêtrise et le soutien d'un nouveau président de l'Église. Cette session de la conférence est une assemblée solennelle dont le but est de soutenir le nouveau président et les autres dirigeants de l'Église.

« Les assemblées solennelles se déroulent selon un modèle qui les distingue de toutes les autres réunions générales dans lesquelles nous soutenons les dirigeants de l'Église. Selon ce modèle établi par Joseph Smith, le prophète, les collèges de la prêtrise, en commençant par la Première Présidence, se lèvent pour manifester en levant la main leur volonté de soutenir le président de l'Église comme prophète, voyant et révélateur et de le soutenir par leur confiance, leur foi et leurs prières. Les collèges de la prêtrise de l'Église le manifestent par leur vote. Puis l'ensemble des saints se lèvent pour indiquer leur volonté de faire de même. Les autres dirigeants de l'Église sont également soutenus dans leurs offices et leurs appels.

« Quand nous soutenons le président de l'Église en levant la main, non seulement nous déclarons reconnaître devant Dieu qu'il est le détenteur légitime de toutes les clés de la prêtrise ; mais cela signifie également que nous nous engageons envers Dieu à obéir à toutes les directives et tous les conseils qui nous parviendront par l'intermédiaire de son prophète. C'est une alliance solennelle.

« Le jour où l'Église fut organisée, le Seigneur donna le commandement suivant :

« 'Car vous recevrez sa parole [celle du président de l'Église], en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche.

« 'Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom.

« 'Car ainsi dit le Seigneur Dieu : C'est lui que j'ai inspiré à faire avancer la cause de Sion avec une grande puissance pour le bien' (D&A 21:5-7).

« La première assemblée solennelle fut tenue dans le temple de Kirtland le 27 mars 1836. Après la procédure de vote que j'ai décrite, Joseph Smith, le prophète, écrivit : 'Je prophétisai à tous ceux qui avaient soutenu ces hommes dans leurs divers postes que le Seigneur les bénirait au nom de Jésus-Christ et que les bénédictions du ciel descendraient sur eux' (*History of the Church*, 2:418).

« Aujourd'hui, en exerçant le principe du consentement commun, nous avons exprimé notre volonté. À quel point cet honneur et cette responsabilité sont-ils sacrés ? Ils sont tellement sacrés que dans la grande révélation sur la prêtrise le Seigneur a dit que ces choses doivent être portées 'devant une assemblée générale des divers collèges, *constituant les autorités spirituelles de l'Église*' (D&A 107:32) » (« Les assemblées solennelles », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 16-17 ; italiques ajoutés).

3.10

Comment nous soutenons le président de l'Église

Au terme de l'assemblée solennelle au cours de laquelle Thomas S. Monson a été soutenu comme seizième président de l'Église, **Henry B. Eyring**, de la Première Présidence, a parlé de la grande bénédiction que nous avons et de la promesse que nous faisons lorsque nous levons la main pour soutenir nos dirigeants :

« Le peuple de Dieu n'a pas toujours été digne de l'expérience merveilleuse que nous avons vécue aujourd'hui. Après l'ascension du Christ, les apôtres ont continué à exercer les clés qu'il leur avait laissées. Mais à cause de la désobéissance et de la perte de foi des membres, les apôtres sont morts sans que les clés soient transmises à des successeurs. Nous appelons cet épisode tragique 'l'Apostasie'. Si les membres de l'Église de l'époque avaient eu l'occasion et la volonté d'exercer la foi comme vous aujourd'hui, le Seigneur n'aurait pas retiré les clés de la prêtrise de la terre. Aujourd'hui est donc un jour qui a une importance historique et éternelle dans l'histoire du monde et pour les enfants de notre Père céleste.

« Notre obligation est de rester dignes de la foi nécessaire pour nous acquitter de notre promesse de soutenir ceux qui ont été appelés. [...] **Pour soutenir ceux qui ont été appelés aujourd'hui, nous devons faire notre examen de conscience, nous repentir si nécessaire, nous engager à respecter les commandements du Seigneur et suivre ses serviteurs.** Le Seigneur nous avertit que, si nous ne faisons pas cela, le Saint-Esprit sera retiré, nous perdrons la lumière que nous avons reçue et nous ne pourrons pas tenir l'engagement que nous avons pris aujourd'hui de soutenir les serviteurs du Seigneur dans sa véritable Église » (« L'Église vraie et vivante », *Le Liahona*, mai 2008, p. 21).



L'un des droits liés à notre appartenance à l'Église est la possibilité de soutenir les personnes appelées à la présider.

Points sur lesquels méditer

- En quoi cela peut-il fortifier notre confiance dans le président de l'Église de comprendre le processus divinement inspiré de succession dans la Présidence ?
- Comment la remise des clés de la prêtrise au moment de l'ordination d'un nouvel apôtre lance-t-elle le processus de succession ?
- Quelles bénédictions recevons-nous quand nous soutenons le doyen des apôtres comme prophète et président de l'Église ?

Idées de tâches

- À l'aide de ce chapitre, citez les étapes que le Seigneur a fixées pour le choix d'un nouveau président de l'Église. Comment ce processus démarre-t-il avec le choix d'un nouvel apôtre ?
- Notez votre réponse aux questions suivantes : Qu'est-ce qui est attendu de nous lorsque nous soutenons un nouveau président de l'Église ? Comment cela pourrait-il s'appliquer lorsque nous soutenons un évêque ou un autre dirigeant de l'Église ?

- Expliquez brièvement à un ami ou à un membre de votre famille comment le processus inspiré de Dieu pour la succession dans la Présidence élimine l'ambition, les erreurs et les conflits.
- Comment la compréhension du principe de l'ancienneté dans le Collège des douze apôtres peut-elle affermir votre confiance que les dirigeants de l'Église sont entre les mains du Seigneur et qu'il connaît et prépare chaque membre des Douze ? Notez vos sentiments.

CHAPITRE 4

Le Collège de la Première Présidence

Introduction

Le 18 mars 1833, la Première Présidence fut officiellement organisée avec le prophète Joseph Smith, président, et Sidney Rigdon et Frederick G. Williams, conseillers (voir *History of the Church*, 1:334 ; voir aussi D&A 81:90, y compris les chapeaux de sections). Des révélations ultérieures fournirent de plus amples renseignements concernant la Première Présidence, qui forme aujourd'hui le collège de la prêtrise le plus élevé, avec « le droit d'officier dans tous les offices de l'Église » (D&A 107:9 ; voir aussi D&A 124:126).

Le Collège de la Première Présidence est composé du président et, généralement mais pas toujours, de deux conseillers. Les conseillers sont le plus souvent, mais pas

toujours, choisis parmi les membres du Collège des douze apôtres. Ces « trois grands prêtres présidents [...] forment le collège de la présidence de l'Église » (D&A 107:22). La responsabilité de diriger le royaume de Dieu sur terre repose sur eux (voir D&A 90:12-16). Le Seigneur souligne l'importance de la Première Présidence quand il déclare : « Quiconque me reçoit, reçoit ceux que j'ai envoyés, la Première Présidence, que je t'ai donnée comme conseillère à cause de mon nom » (D&A 112:20).

Ce chapitre vous permettra de mieux comprendre comment la Première Présidence gouverne et dirige l'œuvre du Seigneur sur la terre.

Commentaire

4.1

Un précurseur de la Première Présidence dans l'Église du Nouveau Testament

Joseph Fielding Smith (1876-1972) a enseigné qu'on trouve le précurseur de notre Collège de la Première Présidence actuel dans l'organisation de l'Église de Jésus-Christ du Nouveau Testament :

« Pierre, Jacques et Jean étaient 'séparés' des autres apôtres et détenaient une autorité spéciale. Ils sont les précurseurs du Collège de la Première Présidence de notre époque. D'après ce qui est écrit, il est parfaitement clair que ces trois apôtres formaient une telle présidence. [...] »

Pour les saints des derniers jours, il est tout à fait évident que ces trois personnes constituaient une présidence étant donné que tous les trois apparurent à Joseph Smith, le prophète, et à Oliver Cowdery, et leur conférèrent la Prêtrise de Melchisédek » (voir *Seek Ye Earnestly*, 1970, p.207-208).



Établie en mars 1833, la Première Présidence originelle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers jours comprenait Joseph Smith, président (au centre) ; Sidney Rigdon, premier conseiller (à gauche) ; et Frederick G. Williams, deuxième conseiller (à droite).

4.2

Création de la Première Présidence

Le tableau suivant montre certains des événements relatifs à la création de la Première Présidence :

| Date | Événement |
|------------------|--|
| 6 avril 1830 | L'Église est organisée avec Joseph Smith « appelé par Dieu et ordonné apôtre de Jésus-Christ, pour être le premier ancien de l'Église » ; Oliver Cowdery est « aussi appelé par Dieu comme apôtre de Jésus-Christ, pour être le deuxième ancien de l'Église » (D&A 20:2-3). |
| 11 novembre 1831 | Joseph Smith, le prophète, reçoit la révélation rapportée dans Doctrine et Alliances 107:59-100 ; les versets 64 à 66 parlent du « président de la Haute Prêtrise de l'Église » (voir Robin Scott Jensen, Robert J. Woodford et Steven C. Harper, eds., <i>Revelations and Translations : Manuscript Revelation Books</i> , facsimile éd., vol. 1 de la série Revelations and Translations des <i>Écrits de Joseph Smith</i> , édités par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman, 2009, p. 216-219). |
| 25 janvier 1832 | « Joseph Smith [est] soutenu et ordonné comme président de la Haute Prêtrise » à l'occasion d'une conférence des anciens, des grands prêtres et des membres de l'Église à Amherst, en Ohio (chapeau de la section 75 ; voir aussi le chapeau de la section 82 ; <i>History of the Church</i> , 1:243, note de bas de page). |
| Mars 1832 | Joseph Smith, le prophète, reçoit une révélation sur le rôle futur de la Première Présidence (voir D&A 81:1-2). « La révélation [...] doit être considérée comme un pas en avant dans l'organisation officielle de la Première Présidence, car elle prévoit spécifiquement la fonction de conseiller au sein de ce conseil et explique la dignité de cet office » (chapeau de la section 81). |
| 26 avril 1832 | Au cours d'un « conseil général de l'Église » dans le comté de Jackson, Missouri, « Joseph Smith, le prophète, fut soutenu comme président de la Haute Prêtrise, office auquel il avait été ordonné précédemment » (chapeau de la section 82). |
| 8 mars 1833 | Joseph Smith, reçoit la révélation qui se trouve dans Doctrine et Alliances 90, « une nouvelle étape dans la création de la Première Présidence » (chapeau de section). Dans cette révélation, le Seigneur précise que Sidney Rigdon et Frederick G. Williams doivent occuper les postes de conseillers dans la Première Présidence (voir le verset 6). |
| 18 mars 1833 | Sidney Rigdon et Frederick G. Williams sont mis à part comme conseillers dans la Première Présidence. Joseph Smith, le prophète, rapporte : « Frère Rigdon exprima le désir d'être ordonné ainsi que Frederick G. Williams aux offices auxquels ils avaient été appelés [...] conformément à la révélation donnée le 8 mars 1833. J'imposai donc les mains à frères Sidney et Frederick et les ordonnai à détenir avec moi les clés de ce dernier royaume et à participer à la Présidence de la Haute Prêtrise, au titre de conseillers » (dans <i>History of the Church</i> , 1:334). |
| 28 mars 1835 | Joseph Smith, le prophète, reçut la révélation qui se trouve dans Doctrine et Alliances 107:1-58, précisant le rôle de la Première Présidence en tant que collège président de l'Église : « Trois grands prêtres présidents de la Prêtrise de Melchisédek, choisis par le corps, désignés et ordonnés à cet office, et soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'Église, forment le collège de la présidence de l'Église » (D&A 107:22). |

4.3

L'autorité de la Première Présidence

Les membres de la Première Présidence sont les grands prêtres présidents sur l'ensemble de l'Église. En tant que telle, la Première Présidence est, sur terre,

l'autorité suprême dans tous les domaines. Le Seigneur a indiqué l'étendue de son autorité lorsqu'il a déclaré :

« Et de plus, en vérité, je vous dis que si, dans les affaires les plus importantes de l'Église et les cas les plus difficiles, la décision de l'évêque ou des juges ne donne pas satisfaction, l'affaire sera transmise et portée devant le conseil de l'Église, devant la Présidence de la Haute Prêtrise.

« Et la Présidence du conseil de la Haute Prêtrise aura le pouvoir de convoquer d'autres grands prêtres, oui, douze, pour l'aider en qualité de conseillers ; et ainsi la Présidence de la Haute Prêtrise et ses conseillers auront le pouvoir de décider selon les témoignages, conformément aux lois de l'Église.

« Et après cette décision, l'affaire ne sera plus tenue en mémoire devant le Seigneur, car **c'est là le plus haut conseil de l'Église de Dieu**, et ses décisions dans les controverses sur les questions spirituelles sont sans appel » (D&A 107:78-80).

Stephen L. Richards (1879-1959)^o de la Première Présidence a expliqué que la Première Présidence a l'autorité pour interpréter la doctrine :

« Qui, dans l'Église, est en droit d'interpréter la doctrine [...] ? Après mûre réflexion, je suis certain qu'il n'existe pas une grande différence d'opinion sur cette question parmi les membres. Il est tellement bien établi par les révélations reçues et les usages de l'Église que le président et ses conseillers sont investis de cette autorité, que je ne peux pas croire qu'un membre puisse sérieusement la remettre en question. Selon le langage de la révélation ils (la Présidence) forment 'un collège [...] pour recevoir les oracles pour l'Église entière' [D&A 124:126]. **Pour ce qui concerne l'interprétation des lois de Dieu ici-bas, ils constituent la cour suprême.**

« Dans l'exercice de leurs fonctions et des pouvoirs qui leurs sont conférés, ils sont soumis à une constitution, dont une partie est écrite et l'autre ne l'est pas. La partie écrite est constituée des Écritures authentifiées, anciennes et modernes, et des déclarations enregistrées des prophètes vivants. La partie qui n'est pas écrite, c'est l'esprit de révélation et l'inspiration divine inhérents à leur appel » (dans Conference Report, octobre 1938, p. 115-116).

4.4

Le rôle prépondérant du président de l'Église

Le 8 mars 1833, le Seigneur informa Joseph Smith, le prophète, que les conseillers dans la Première Présidence sont « égaux à toi [le président] dans la possession des clefs de ce dernier royaume » (D&A 90:6). Cependant, le président de l'Église préside ce collège de prêtrise et supervise le travail de ses conseillers.

John A. Widtsoe (1872-1952) du collège des Douze apôtres a expliqué que le président de l'Église supervise le travail de la Première Présidence :



Joseph F. Smith (au centre) et ses conseillers, John R. Winder (à gauche) et Anthon H. Lund (à droite)

« Deux conseillers furent donnés à Joseph Smith, les trois constituant la Première Présidence de l'Église. (18 mars 1833.) Cela précédait une révélation du 8 mars 1833 spécifiant que « les oracles seront donnés par ton intermédiaire [Joseph Smith] à un autre, oui, à l'Église' [D&A 90:4]. La prépondérance du président de l'Église fut maintenue. La question de savoir si les conseillers détenaient le même pouvoir que le président fut bientôt débattue parmi le peuple. Que pouvaient faire les conseillers sans affectation directe du président ? Ces questions furent résolues lors d'une réunion le 16 janvier 1836. À cette occasion, le prophète dit : 'Les Douze ne sont soumis à personne d'autre si ce n'est la Première Présidence, [...] *et si je ne suis pas là, il n'y a pas de Première Présidence au-dessus des Douze*' (dans *History of the Church*, 2:374 ; italiques ajoutées). Autrement dit, sans président, les conseillers n'ont aucune autorité. **Les conseillers n'ont pas le pouvoir du président et ne peuvent pas intervenir dans les affaires de l'Église sans les directives et le consentement du président** » (*Joseph Smith : Seeker after Truth, Prophet of God*, 1951, p. 303).

4.5

La Première Présidence préside sur l'ensemble de l'Église

Joseph Fielding Smith (1876-1972) souligne la fonction de gouvernement de la Première Présidence :

« Nous avons, dans l'Église de Jésus-Christ d'aujourd'hui, le collège de la Première Présidence, séparé du conseil des apôtres. **C'est sous la direction de la Première Présidence que les apôtres agissent** dans tous les domaines de la prêtrise et dans l'Église » (*Doctrines du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1956, 3:140).

En tant que « plus haut conseil de l'Église de Dieu » (D&A 107:80), la Première Présidence dirige l'Église avec des prises de position inspirées dans tous les domaines, spirituels et temporels. **Joseph Fielding Smith** (1876-1972) a enseigné :

« Par révélation le président de l'Église a été pourvu de conseillers [voir D&A 107:78-80]. [...] »

« Le pouvoir suprême de gouverner l'Église est conféré au président avec ses conseillers. La Première Présidence préside tous les conseils, tous les collèges et toutes les organisations de l'Église, avec le pouvoir suprême d'affecter et de nommer [voir D&A 107:9]. La Première Présidence peut déléguer ces pouvoirs d'affecter, de nommer et de présider aux personnes qu'elle aura choisies et que le peuple aura soutenues pour représenter la présidence dans le gouvernement de l'Église.

« Les membres de la Première Présidence sont les oracles vivants de Dieu, les juges et les interprètes suprêmes de la loi de l'Église. Ils supervisent l'œuvre de l'Église tout entière dans toutes les questions de règlement, d'organisation et d'administration. Aucun aspect de l'activité de l'Église n'échappe à leur autorité » (« The First Presidency and the Council of the Twelve », *Improvement Era*, novembre 1966, p. 978).

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a dit :

« La Première Présidence a la responsabilité suprême des affaires du royaume de Dieu sur la terre. Le Seigneur a dit d'elle :

« Trois grands prêtres présidents de la Prêtrise de Melchisédek, choisis par le corps, désignés et ordonnés à cet office, et soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'Église, forment le collège de la présidence de l'Église. [...] »

« Et la Présidence du conseil de la Haute Prêtrise aura le pouvoir de convoquer d'autres grands prêtres, oui, douze, pour l'aider en qualité de conseillers ; et ainsi la



Thomas S. Monson (assis) et ses conseillers, Henry B. Eyring (à gauche) et Dieter F. Uchtdorf (à droite), 2008

Présidence de la Haute Prêtrise et ses conseillers auront le pouvoir de décider selon les témoignages, conformément aux lois de l'Église' [D&A 107:22, 79] » (« Les responsabilités des bergers », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 56).

4.6

L'importance des conseillers dans la Première Présidence



Gordon B. Hinckley (président au centre) et ses conseillers, Thomas S. Monson (à gauche) et James E. Faust (à droite), 2005

William R. Walker, des soixante-dix, a enseigné que la Première Présidence est le modèle que les autres présidences dans l'Église doivent suivre :

« Nous tous qui faisons partie d'une présidence quelque part dans l'Église, **nous devons prendre la Première Présidence comme modèle et exemple à suivre** pour nous acquitter de notre intendance. Nous devons nous efforcer d'être comme elle et d'œuvrer ensemble dans l'amour et l'entente comme elle.

« Gordon B. Hinckley a souvent parlé de l'importance des conseillers. Il a dit : 'Si le Seigneur a mis [des conseillers] ici, c'est qu'il avait une raison' (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 94).

« Le président Hinckley nous a de plus enseigné : 'Tous les matins, sauf le lundi, la Première Présidence se réunit (lorsque nous sommes en ville). Je demande à frère Faust de présenter ses affaires et nous en discutons et prenons une décision. Puis je demande à frère Monson de présenter ses affaires et nous en discutons et prenons une décision. Puis je présente les points que je désire présenter et nous en discutons et prenons une décision. Nous travaillons ensemble. On ne peut pas diriger seul dans une présidence. Les conseillers sont une chose merveilleuse. Ils

vous évitent de faire des erreurs, ils vous aident à faire ce qui est bien' (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 95 ; voir aussi « Le salut est dans [les] conseillers », *L'Étoile*, janvier 1991, 46, 51-52).

« Un conseiller de Joseph F. Smith a un jour décrit comment la Première Présidence délibérait : 'Lorsqu'un cas était soumis (au président de l'Église), ses conseillers et lui en discutaient et *l'étudiaient soigneusement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la même conclusion*' (Anthon H. Lund, dans *Conference Report*, juin 1919, p. 19; italiques ajoutés).

« Il devrait en être ainsi dans les présidences.

« Les révélations nous enseignent que nous devons prendre nos décisions dans les collèges et les présidences 'en toute justice, en sainteté, avec humilité de cœur, douceur et longanimité, avec foi, vertu, connaissance, tempérance, patience, divinité, amour fraternel et charité' (D&A 107:30).

« Le Seigneur nous a donné le modèle » (« Trois grands prêtres présidents », *Le Liahona*, mai 2008, p. 39 ; italiques ajoutés).

4.7

Les conseillers poursuivent l'œuvre de la Première Présidence si le président est malade

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a expliqué comment l'œuvre de la Première Présidence se poursuit même lorsque le président de l'Église est malade ou dans l'incapacité de s'acquitter de ses devoirs :

« Quand le président est malade ou n'est pas en mesure d'effectuer sa tâche totalement dans tous les devoirs de son office, ses deux conseillers fonctionnent **ensemble comme un collège de la Première Présidence**. Ils s'occupent du travail quotidien de la Présidence.

Dans des circonstances exceptionnelles, quand un seul est en mesure d'effectuer ce qui est à faire, il peut agir avec l'autorité de l'office de la Présidence comme cela est établi dans les Doctrine et Alliances à la section 102, aux versets 10 et 11 » (« Dieu est à la barre », *L'Étoile*, juillet 1994, p. 61).

Trois ans et demi plus tôt, **Gordon B. Hinckley** a raconté son expérience personnelle de conseiller de deux présidents de l'Église qui étaient longtemps malades :

« Pendant la maladie du président Kimball, la santé du président Tanner s'est dégradée et il est mort. Le président Romney a été appelé comme premier conseiller, et j'ai été appelé comme deuxième conseiller du président Kimball. Ensuite, le président Romney est tombé malade, me laissant ainsi un fardeau de responsabilité presque écrasant. J'ai souvent discuté avec mes frères des Douze, et



Spencer W. Kimball et Marion G. Romney étant malades, Gordon B. Hinckley était parfois assis seul à la conférence générale.

je ne leur exprimerai jamais assez ma reconnaissance pour leur compréhension et pour la sagesse de leur jugement. Là où il y avait des règles bien établies, nous avons agi. Mais nous n'avons annoncé ou appliqué aucune règle nouvelle, et aucune modalité importante n'a été changée sans consulter le président Kimball, sans lui présenter le sujet, ni sans recevoir son consentement et son approbation complets.

« Dans ces conditions, quand j'allais le voir, j'emmenais toujours un secrétaire avec moi pour qu'il consigne en détail notre conversation. Je peux vous assurer, mes frères bien-aimés, que je n'ai jamais pris sciemment le pas sur mon supérieur hiérarchique et que je n'ai jamais eu le désir de prendre le pas sur lui dans les règles ou les instructions de l'Église. Je savais qu'il était le prophète choisi à cette époque par le Seigneur. Même si j'avais aussi été soutenu comme prophète, voyant et révélateur, avec mes frères des Douze, je savais malgré tout qu'aucun de nous n'était le président de l'Église. Je savais que le Seigneur avait ses raisons de prolonger la vie du président Kimball, et j'avais une foi totale que ce sursis avait une raison, dans la sagesse de celui qui est plus sage qu'aucun homme.

« En novembre 1985, le président Kimball est décédé et Ezra Taft Benson, alors président du Conseil des Douze, a été soutenu à l'unanimité comme président de l'Église, comme prophète, voyant et révélateur. Il a choisi ses conseillers, et je vous assure que nous avons bien travaillé ensemble et en harmonie et que cela a été une expérience extrêmement enrichissante.

« Le président Benson a maintenant quatre-vingt-onze ans et n'a plus la force et la vitalité qu'il avait jadis en abondance. Frère Monson et moi, ses conseillers, nous faisons comme il a été fait auparavant : nous faisons avancer l'œuvre de l'Église tout en veillant bien à ne pas prendre le pas sur le président, ni nous départir de quelque manière que ce soit de règles établies depuis longtemps sans qu'il en ait connaissance ni sans son approbation complète » (« Le salut est dans [les] conseillers », *L'Étoile*, janvier 1991, p. 51-52).

4.8

Un exemple des activités courantes de la Première Présidence

En 1979, **N. Eldon Tanner** (1898-1982), qui a été conseiller de quatre présidents de l'Église, a donné une description détaillée des activités courantes de la Première Présidence à cette époque. Bien que les agendas puissent varier avec chaque administration et que certains détails ne soient plus d'actualité, sa description donne une bonne idée des nombreuses responsabilités de la Première Présidence :

« Tout ce qui relève de l'administration de l'Église tombe



Les bureaux des membres de la Première Présidence sont situés dans le bâtiment administratif de l'Église à Salt Lake City, en Utah.

sous la direction de la Première Présidence, et les affaires sont généralement divisées en trois catégories :

« Premièrement, celles qui sont directement administrées par la Première Présidence ; deuxièmement, les affaires ecclésiastiques administrées par les Douze sous la direction de la Première Présidence ; et troisièmement, les affaires temporelles administrées par l'Épiscopat président comme cela lui est confié par la Première Présidence.

« Laissez-moi citer certaines des choses administrées directement par la Première Présidence : les conférences interrégionales ; les assemblées solennelles ; les départements du budget, éducatif, historique et du personnel ; les temples ; les apurements ; le Conseil de coordination et les services d'entraide. [...]

« [...] Dans des réunions qui sont prévues régulièrement, la Première Présidence se réunit tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis à 8 heures avec un secrétaire qui fait un compte rendu complet de tout ce qui se passe. Ces discussions comprennent la correspondance qui a été adressée à la Première Présidence, elle contient presque tout depuis des questions sur les oreilles percées jusqu'aux appels à des demandes d'excommunication par les présidences de pieu et grands conseils. Il y a aussi des questions sur les principes vestimentaires et de présentation, sur l'hypnotisme, le respect du jour de sabbat, l'interprétation des Écritures, les cours de formation de la sensibilité, les scellements, les plaintes contre les officiers locaux, la réincarnation, le don de parties du corps à la science ou à d'autres personnes, l'incinération, les transplantations d'organes, les affaires légales et une infinité d'autres.

« Ses décisions concernent aussi le choix de nouvelles présidences de temple, quand et où de nouveaux temples devraient être construits, et d'autres sujets qui doivent être discutés lors des réunions avec le Conseil des douze apôtres et avec l'Épiscopat président. Elle prévoit aussi les assemblées solennelles et les conférences interrégionales tenues dans le monde entier.

« Le mardi matin à 10 heures, elle se réunit avec le Comité des dépenses. [...] C'est là que les directeurs des différents départements soumettent leurs demandes de dépenses et que les attributions de fonds sont faites. Des fonds seront par exemple demandés par le Département des biens immeubles pour l'acquisition de terrains et de bâtiments comme les centres de pieu ou de paroisse, les foyers de mission, les centres d'accueil pour les visiteurs et ainsi de suite, ou on discutera du coût de l'entretien. L'Épiscopat président présente aussi les demandes pour les dépenses concernant les projets d'entraide.

« Le mercredi, les réunions de la Première Présidence servent à entendre les comptes rendus des directeurs des différents départements qui viennent directement sous la Première Présidence, comme le Département historique, le Département du personnel et le Département des communications publiques. Des rendez-vous sont aussi prévus pour des visiteurs importants le mercredi matin quand c'est possible. [...]

« Une fois par mois, le mercredi, la Première Présidence se réunit avec le Bureau d'éducation de l'Église et le Conseil d'administration pour traiter de toutes les questions ayant trait aux universités et aux collèges, instituts, séminaires et autres

écoles de l'Église. Elle se réunit également, un mercredi de chaque mois, avec le Conseil de coordination. [...] Ils discutent et prennent des décisions à propos de règles, de modalités et de questions d'administration pour assurer que toutes les divisions de responsabilité soient proprement clarifiées et coordonnées. Après cela, ils se rencontrent avec le Comité des services d'entraide. [...]

Le jeudi matin à 10 heures, les membres de la Première Présidence se joignent au Conseil des Douze dans la salle haute du temple où les Douze ont été réunis depuis 8 heures. C'est dans cette salle que les dirigeants de l'Église ont été dirigés par le Seigneur depuis que le temple est terminé. On y ressent un esprit spécial et parfois la présence de certains de ces grands dirigeants d'autrefois. Aux murs sont accrochés les portraits des douze présidents de l'Église et aussi de Hyrum, le patriarche. Il y a aussi des tableaux représentant le Sauveur à la mer de Galilée, là où il a appelé certains de ses apôtres, et d'autres de sa crucifixion et de son ascension. On nous rappelle ici les nombreux grands dirigeants qui se sont assis dans cette salle de conseil et où, sous la direction du Seigneur, de grandes décisions furent prises.

Quand la Première Présidence entre dans cette salle à dix heures le jeudi matin, nous serrons la main de tous les membres des Douze, puis nous nous changeons pour porter nos vêtements du temple. Nous chantons, nous nous agenouillons en prière, puis nous nous réunissons en un cercle de prière à l'autel, après quoi nous remettons nos vêtements de ville.

« Après avoir discuté du compte rendu de la réunion précédente, nous nous penchons sur les sujets suivants : approbation de changements dans les épiscopats comme recommandé par les présidents de pieu, discutés auparavant pendant la réunion des Douze [...] ; changements dans l'organisation des pieux, paroisses, missions et temples dans toute l'Église, y compris les questions relatives aux limites et aux officiers ; officiers et administration des organisations auxiliaires ; sujets

proposés par les dirigeants des différents départements ; et nos comptes rendus des conférences de pieu et d'autres activités au cours de la semaine, tels que enterrements, engagements oraux, etc. C'est dans ce groupe que tout changement administratif ou de règles est considéré et approuvé et devient ensuite la règle officielle de l'Église. [...]

Le premier jeudi de chaque mois, la Première Présidence se réunit avec toutes les Autorités générales : les membres des Douze, les soixante-dix et l'Épiscopat président. Lors de cette réunion, tout le monde est averti de tous les changements dans les programmes et les modalités et instruit de ses devoirs et responsabilités. Le président appelle les membres à rendre témoignage après quoi, nous revêtons tous nos vêtements du temple, prenons la Sainte-Cène et faisons un cercle de prière avec tous les membres présents. À la fin de la prière, tout le monde part sauf



Quand Jésus a demandé à Pierre : « M'aimes-tu plus que [...] ceux-ci ? » (Jean 21:15), cela illustre le sacrifice auquel les apôtres consentent en faveur de l'Église.

la Première Présidence et le Conseil des Douze ; ceux qui restent remettent leurs vêtements de ville et poursuivent avec les affaires régulières des réunions du jeudi. Un secrétaire enregistre et dresse un rapport de tout ce qui est dit et fait.

« [...] Le vendredi, à 9 heures, l'Épiscopat président se réunit avec la Première Présidence pour rendre compte et discuter des affaires touchant l'administration » (« L'administration de l'Église », *L'Étoile*, mai 1980, p. 71-78).

4.9

L'interprétation doctrinale est la prérogative et la responsabilité de la Première Présidence

La Première Présidence est l'autorité suprême en matière d'interprétation doctrinale dans l'Église. **Ezra Taft Benson** (1899-1994) a expliqué :

« **L'interprétation doctrinale est réservée à la Première Présidence.** Le Seigneur lui a confié cette intendance par révélation. Aucun instructeur n'a le droit d'interpréter la doctrine pour les membres de l'Église » (« The Gospel Teacher and His Message », dans *Charge to Religious Educators*, 2e éd., 1982, p. 51-52).

L. Tom Perry (1922-2015), du Collège des douze apôtres, a expliqué que les autres Autorités générales se réfèrent à la Première Présidence pour toute interprétation doctrinale :

« Le Seigneur a bien compris la nécessité de garder la pureté de sa doctrine et que la certitude de son interprétation ne peut venir que d'une source. Il nous est bien sûr recommandé d'étudier et d'acquérir autant de connaissance que possible ici-bas. On nous encourage à parler les uns avec les autres et à échanger des idées pour approfondir notre compréhension. Cependant, le Seigneur n'a qu'une source pour déclarer sa doctrine fondamentale. Même en tant qu'Autorités générales de l'Église, nos instructions sont : 'De manière à préserver l'unité de doctrine et d'interprétation des règles, il est demandé de se référer au bureau de la Première Présidence pour toute considération et réponses à quelque doctrine ou question qui ne sont pas clairement définies dans les Écritures ou dans le *Manuel d'instructions générales*.' »

« Ainsi, les conflits, la confusion et les opinions divergentes seront éliminés » (« Suivez la voix du prophète », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 22).

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a déclaré :

« Qui doit déclarer la doctrine de l'Église ? Il est bien établi par la révélation et par la pratique que le président actuel de l'Église et ses conseillers ont les clés de la



George Albert Smith (au centre) et ses conseillers, J. Reuben Clark, fils (à gauche) et David O. McKay (à droite)

propagation de la doctrine de l'Église. L'investiture de cette autorité vient de la révélation. La présidence constitue 'un collège [...] pour recevoir les oracles pour l'Église entière' (D&A 124:126) » (« La vie abondante », *L'Étoile*, avril 1986, p. 7).

4.10

Ce que dit la Première Présidence est Écriture

Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, a enseigné que la Première Présidence prononce les paroles que Jésus-Christ déclarerait s'il était ici en personne :

« Aujourd'hui, le Seigneur révèle sa volonté à tous les habitants de la terre, et en particulier aux membres de l'Église, à propos des questions qui se posent à notre époque, par l'intermédiaire des prophètes vivants, à commencer par la Première Présidence. Ce qu'ils disent en tant que présidence est ce que le Seigneur dirait s'il était ici en personne. C'est là le rocher sur lequel est fondé le mormonisme. [...] Lorsque l'on a demandé à Joseph Smith, le prophète, la différence entre l'Église des saints des derniers jours et les Églises sectaires du monde, il a dit :

'Nous avons le Saint-Esprit.' Ce qu'il voulait dire par là, c'est que par le pouvoir du Saint-Esprit, la volonté de notre Père est révélée aux dirigeants de cette Église. Je le répète donc : **ce que la présidence dit en tant que présidence est ce que le Seigneur dirait s'il était ici, et c'est Écriture**. Cela doit être étudié, compris et suivi, tout comme les révélations des Doctrines et Alliances et d'autres Écritures. Ceux qui font ainsi n'interpréteront pas ce que la présidence dit comme étant inspiré par un parti pris politique ou par l'égoïsme ; ils ne diront pas non plus que les Frères ne sont pas informés de la situation des personnes concernées par leurs conseils, ni que leurs conseils sont inacceptables parce qu'ils ne sont pas précédés de la mention : 'Ainsi dit le Seigneur'.

« Ceux qui, par la prière fervente et l'étude zélée, s'informent de ce que disent ces prophètes vivants et agissent en conséquence, seront visités par l'Esprit du Seigneur et sauront par l'esprit de révélation qu'ils expriment la volonté du Père » (dans *Conference Report*, avril 1945, p. 90).



Joseph Fielding Smith (assis) avec ses conseillers, N. Eldon Tanner (à gauche) et Harold B. Lee (à droite), 1970

4.11

Les membres de l'Église doivent soutenir la Première Présidence

Les Écritures enseignent que « la confiance, la foi et la prière de l'Église » soutiennent la Première Présidence (D&A 107:22). Nous avons l'obligation sacrée de soutenir la Première Présidence de l'Église.

Alors qu'il était conseiller de Joseph Fielding Smith, **Harold B. Lee** (1899-1973) a parlé de la manière dont les conseillers dans la Première Présidence et l'ensemble des membres de l'Église soutiennent le président de l'Église :

« En réfléchissant au rôle de conseiller du président Tanner et de moi-même, je me suis rappelé une période de la vie de Moïse où les ennemis de l'Église de cette époque étaient identiques à ceux d'aujourd'hui. Ils menaçaient de vaincre, de détruire et de faire cesser l'œuvre de l'Église. Tant que Moïse se tenait assis sur une colline, élevant le bâton de son autorité, ou les clés de sa prêtrise, Israël triomphait de ses ennemis ; mais, au fil de la journée, ses mains s'alourdirent et s'affaissèrent à ses côtés. Alors ils soutinrent ses mains en l'air pour qu'elles ne faiblissent pas et que le bâton ne s'abaisse pas. Il fut soutenu afin que les ennemis de l'Église ne triomphent pas des saints du Dieu Très-Haut. (Voir Exode 17:8-12.)

« Je pense que c'est le rôle que le président Tanner et moi-même devons jouer. Les mains du président Smith peuvent se fatiguer. Parfois, elles peuvent avoir tendance à s'affaïsser à cause de ses lourdes responsabilités ; mais tant que nous soutenons ses mains et qu'à ses côtés, nous dirigeons sous son autorité, les portes de l'enfer ne prévaudront ni sur vous ni sur Israël. Votre sécurité et la nôtre dépend de notre obéissance à ceux que le Seigneur a nommés pour présider son Église. [...]

« Gardons les yeux rivés sur le président de l'Église et soutenons ses mains ainsi que le président Tanner et moi-même continuerons de le faire » (dans *Conference Report*, octobre 1970, p. 153 ; ou *Improvement Era*, décembre 1970, p. 126-127).

Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, **George Albert Smith** (1870-1951) a expliqué l'obligation que nous avons lorsque nous soutenons la Première Présidence :

« Je me réjouis aujourd'hui qu'il me soit permis de vous retrouver à l'occasion de cette conférence générale et qu'il me soit permis de lever la main pour soutenir les personnes que notre Père céleste a appelées pour nous présider. Ce doit être une source de force pour le président de l'Église de regarder le visage de milliers d'hommes et de femmes honnêtes et de les observer lorsqu'ils lèvent la main, en signe d'alliance avec notre Père céleste, pour le soutenir à l'office de président de cette grande Église auquel il a été appelé. Lorsque nous levons la main dans cette situation, l'obligation que nous contractons est des plus sacrées. Cela ne signifie pas que nous continuerons tranquillement de suivre notre chemin et que nous sommes disposés à laisser le prophète du Seigneur diriger cette œuvre. Cela signifie, si je comprends l'obligation que j'ai acceptée lorsque j'ai levé la main, que nous le soutiendrons, que nous prierons pour lui, que nous défendrons sa réputation et que nous nous efforcerons de suivre les instructions que le Seigneur lui demandera de nous donner tant qu'il restera à ce poste. C'est donc un pouvoir de force qui s'est élevé aujourd'hui en faveur de notre président bien-aimé [...] et de ses conseillers, lorsque nous avons voté pour eux dans cette assemblée solennelle » (dans *Conference Report*, juin 1919, p. 40).

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a comparé les membres de la Première Présidence à de grands pics montagneux et a incité les membres de l'Église à les soutenir :

« Au nord [de Salt Lake City], dans la chaîne des Wasatch, il y a trois pics montagneux. Le poète les appellerait de puissantes pyramides de pierre. Celle du centre, la plus haute des trois, est, la carte vous le dira, Willard Peak. Mais les pionniers les ont appelés 'La présidence'. Si vous allez à Willard, regardez vers l'est, levez les yeux bien haut et vous trouverez 'la présidence'.



Comme ces pics au-dessus de Willard, en Utah, les membres de la Première Présidence sont « de puissantes pyramides de pierre ».

Le Seigneur soit loué pour la présidence. Comme ces pics, elle se dresse avec rien au-dessus d'elle que les cieux. Elle a besoin de notre vote de soutien. On est parfois solitaire dans ces appels élevés de dirigeants, car leur appel n'est pas de plaire à l'homme, mais de plaire au Seigneur. Que Dieu bénisse ces trois hommes grands et bons » (« L'Esprit rend témoignage, *L'Étoile*, janvier 1972, p. 12).

4.12

Les membres de l'Église doivent se tourner vers la Première Présidence pour recevoir leurs instructions

Joseph Smith (1805-1844) a enseigné que « les présidents ou [Première] Présidence dirigent l'Église, et les révélations de la volonté de Dieu, faites à l'Église, doivent être données par l'intermédiaire de la Présidence. Tel est l'ordre des cieux et le pouvoir et le droit sacré de cette Prêtrise » (dans *History of the Church*, 2:477). Il a également exhorté les membres de l'Église à « faire la connaissance de ces hommes. [...] Tournez-vous vers la Présidence et recevez ses instructions » (dans *History of the Church*, 3:391).

Les enseignements de la Première Présidence sont facilement accessibles aux membres de l'Église. Les magazines mensuels de l'Église contiennent régulièrement des discours de membres de la Première Présidence. De même, on trouve sur le site Internet de l'Église, lds.org, des messages provenant d'autres Autorités générales de l'Église.



Thomas S. Monson et les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres quittent l'estrade à la fin d'une session de conférence générale

4.13

Les personnes qui suivent la Première Présidence ne s'égarent jamais et hériteront la gloire éternelle

Joseph Fielding Smith (1876-1972) a fait la promesse suivante aux personnes qui suivent les recommandations de la Première Présidence :

« Je témoigne que si nous regardons vers la Première Présidence et suivons ses instructions, aucun pouvoir sur la terre ne peut arrêter ou changer notre orientation en tant qu'Église et, à titre individuel, nous obtiendrons la paix dans cette vie et nous hériterons de la gloire éternelle dans le monde à venir » (« Les clés éternelles et le droit de présider », *L'Étoile*, mars 1973, p. 108).

Après avoir cité cette déclaration de Joseph Fielding Smith, **Mark E. Petersen** (1900-1984), du Collège des douze apôtres, a fait remarquer que « d'autres présidents avant lui avaient déjà dit que si nous suivions les conseils de la Première Présidence, nous ne nous égarerions jamais ni n'apostasierions de la vérité » (*The Salt and the Savor*, 1976, p. 29).

Points sur lesquels méditer

- Quel est l'intérêt pour l'Église d'être dirigée par une Première Présidence et non par un président seul ?
- Que signifie *recevoir* la Première Présidence (voir D&A 112:20) ? En qualité de membre de l'Église, que pouvez-vous faire pour mieux soutenir la Première Présidence par « la confiance, la foi et la prière » (D&A 107:22) ?

Idées de tâches

- Dressez la liste des responsabilités de la Première Présidence telles qu'elles sont enseignées dans les Écritures et dans les commentaires de ce chapitre.
- Dressez la liste des bénédictions promises aux personnes qui suivent la Première Présidence. Élaborez un programme qui vous permettra d'étudier plus fréquemment les paroles de la Première Présidence.
- Lisez les discours donnés par les membres de la Première Présidence dans le numéro de conférence générale le plus récent du *Liahona*. Relevez les déclarations qui s'appliquent spécifiquement à votre vie.

CHAPITRE 5

Le Collège des douze apôtres

Introduction

À propos de ses frères du collège, **Boyd K. Packer** (1924-2015), du Collège des douze apôtres, a dit :

« Les Douze vivants sont des personnes tout à fait ordinaires. Tout comme les Douze originels, ils ne sont pas des personnalités spectaculaires, mais collectivement les Douze sont un pouvoir.

« Nous avons exercé toutes sortes de métiers. Nous sommes des scientifiques, des hommes de loi, des enseignants.

« Frère Nelson a été un pionnier de la chirurgie cardiaque. Il a effectué des milliers d'interventions chirurgicales. [...]

« Plusieurs dans ce collège ont été militaires : un marin, des fusiliers marins, des pilotes.

« Ils ont détenu divers postes dans l'Église : instructeurs au foyer, instructeurs, missionnaires, présidents de collège, évêques, présidents de pieu, présidents de mission et, ce qui est le plus important, maris et pères.

« Ce sont tous des gens qui étudient et enseignent l'Évangile de Jésus-Christ. Ce qui nous unit, c'est notre amour du Sauveur et des enfants de son Père et notre témoignage qu'il

est à la tête de l'Église.

« Quasiment tous les Douze ont connu d'humbles débuts, comme c'était le cas du Christ quand il était ici. Les Douze vivants sont soudés les uns aux autres dans le ministère de l'Évangile de Jésus-Christ. Quand l'appel lui est venu, chacun d'eux a déposé ses filets, pour ainsi dire, et a suivi le Seigneur.

On se rappelle cette phrase du président Kimball : 'Ma vie est comme mes chaussures : elle est faite pour être usée dans le service.' Cela s'applique à tous les membres des Douze. Nous nous usons aussi au service du Seigneur et nous le faisons de bon cœur » (« Les Douze », *Le Liahona*, mai 2008, p. 85-86 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église* : *Spencer W. Kimball*, 2006, p. xxxviii).

En étudiant ce chapitre, cherchez à affermir votre témoignage des apôtres en découvrant leurs rôles et leurs responsabilités. Ils dirigent l'Église par l'autorité des clés sacrées de la prêtrise qui les autorisent à prêcher l'Évangile au monde et à être des témoins spéciaux de Jésus-Christ.

Commentaire

5.1

Les apôtres font partie du fondement de la véritable Église du Seigneur

L'apôtre Paul a enseigné que les saints fidèles sont « de la maison de Dieu ; [ils ont] été **édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes**, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:19-20 ; italiques ajoutées).

Dans une proclamation du 6 avril 1980, **la Première Présidence et le Collège des douze apôtres** ont déclaré :

« Nous affirmons solennellement que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est effectivement le rétablissement de l'Église établie par le Fils de Dieu, quand, dans la condition mortelle, il a organisé son œuvre sur la terre ; qu'elle porte son nom sacré, Jésus-Christ ; qu'elle est édiflée sur un fondement d'apôtres et de prophètes, et qu'il en est la pierre d'angle principale » (« Proclamation », *L'Étoile*, octobre 1980, p. 93).

5.2

Les apôtres savent et rendent un témoignage spécial que Jésus est le Christ**Le Collège des douze apôtres, 1979**

Harold B. Lee (1899-1973) a raconté une situation dans laquelle il a aidé deux missionnaires à comprendre que le témoignage qu'un apôtre a de Jésus-Christ est quelque chose de bien réel :

« Il y a quelques années, deux missionnaires sont venus me trouver avec ce qui leur paraissait être une question très difficile. Un jeune pasteur méthodiste s'était moqué d'eux quand ils avaient dit que les apôtres étaient nécessaires aujourd'hui pour que la véritable Église existe ici-bas. Et ils disaient que le pasteur avait ajouté : 'Vous rendez-vous compte que lorsqu'ils se sont réunis pour choisir quelqu'un pour occuper le poste laissé vacant par la mort de Judas, les apôtres ont dit que ce devait être quelqu'un qui les avait accompagnés et qui avait été témoin de tout ce qui concernait la mission et la résurrection du Seigneur ? Comment pouvez-vous prétendre que vous avez des apôtres si c'est la condition qu'ils doivent remplir ?' »

« Ces jeunes gens ont donc dit : 'Que devons-nous répondre ?' »

Je leur ai dit : 'Retournez voir votre ami pasteur et posez-lui deux questions. Premièrement, comment l'apôtre Paul a-t-il reçu ce qui était nécessaire pour être appelé apôtre ? Il ne connaissait pas le Seigneur ; il ne l'avait pas connu personnellement. Il n'avait pas accompagné les apôtres. Il n'avait pas été témoin du ministère ni de la résurrection du Seigneur. Comment avait-il eu un témoignage suffisant pour être apôtre ? Et maintenant, posez-lui cette deuxième question : Comment sait-il que tous ceux qui sont apôtres aujourd'hui n'ont pas, eux aussi, reçu ce témoignage ?' »

« Je vous témoigne que ceux qui détiennent un appel apostolique peuvent savoir et savent vraiment que la mission du Seigneur est réelle » (*Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 64-65).

Les apôtres savent avec certitude par révélation personnelle que Jésus est le Christ et qu'il vit en tant qu'être ressuscité. Les Écritures expliquent que « les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus » (Actes 4:33). **Joseph F. Smith** (1838-1918) a expliqué la nature sacrée de leur appel :

« Ces douze disciples du Christ sont censés être des témoins oculaires et auriculaires de la mission divine de Jésus-Christ. Il leur est impossible de dire : je crois, simplement ; je l'ai accepté simplement parce que j'y crois. Lisez la révélation, le Seigneur nous informe qu'ils doivent *savoir*, ils doivent acquérir la connaissance pour eux-mêmes. Pour eux, cela doit être comme s'ils avaient vu de leurs yeux et entendu de leurs oreilles et ils connaissent la vérité. Leur mission consiste à témoigner de Jésus-Christ, de lui crucifié, ressuscité des morts, et revêtu maintenant d'un immense pouvoir, à la droite de Dieu, le Sauveur du monde. C'est leur mission et leur devoir de prêcher la doctrine et la vérité au monde et de s'assurer qu'elles le soient » (dans Conference Report, avril 1916, p. 6).

Dans Doctrine et Alliances 107:23, nous lisons : « Les douze conseillers voyageurs sont appelés à être les douze apôtres, ou témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier. »

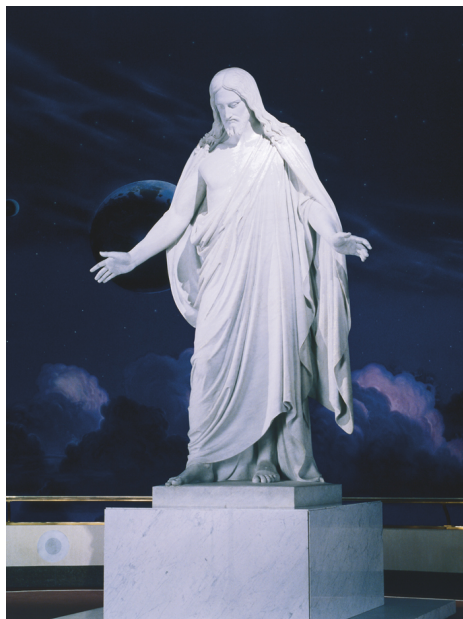
Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a parlé de la nature sacrée d'un témoignage apostolique de Jésus-Christ :

« De temps en temps, pendant l'année écoulée, on m'a posé une question. Elle se présente ordinairement comme une question curieuse, presque vaine, sur les qualifications requises pour être témoin du Christ. Cette question est : 'L'avez-vous vu ?' »

« C'est une question que je n'ai jamais posée à quelqu'un d'autre. Je n'ai pas posé cette question à mes frères du Collège, pensant que ce serait si sacré et si personnel qu'on devrait avoir une inspiration spéciale, en fait une autorisation, ne fût-ce que pour la poser. »

« Il y a des choses qui sont trop sacrées pour qu'on en discute. [...] »

« Il y en a qui entendent rendre témoignage dans l'Église par des gens détenant des postes élevés et par des membres des paroisses et des branches, qui utilisent tous les mêmes mots : 'Je sais que Dieu vit, je sais que Jésus est le Christ', et qui demandent : 'Pourquoi ne peut-on pas le dire plus clairement ? Pourquoi ne »



Les apôtres savent que Jésus est le Christ.

sont-ils pas plus explicites et plus descriptifs ? Les apôtres ne peuvent-ils en dire davantage ?

Notre témoignage personnel devient semblable à l'expérience sacrée du temple. Il est sacré, et quand nous avons l'habitude de l'exprimer, nous le disons de la même façon, nous utilisons tous les mêmes mots. Les apôtres le disent dans les mêmes termes à la Primaire ou aux jeunes de l'École du Dimanche. 'Je sais que Dieu vit et je sais que Jésus est le Christ.' [...]

« J'ai dit qu'il y avait une question qu'on ne pouvait prendre à la légère et à laquelle on ne pouvait répondre sans l'inspiration de l'Esprit. Je n'ai pas posé cette question aux autres, mais je les ai entendu y répondre, mais pas quand on le leur demandait. Ils y ont répondu sous l'inspiration de l'Esprit, en des occasions sacrées, quand 'l'Esprit rend témoignage'. (D&A 1:39.)

« J'ai entendu un de mes frères déclarer : 'Je sais, par des expériences trop sacrées pour que je les raconte, que Jésus est le Christ.'

« J'en ai entendu un autre témoigner : 'Je sais que Dieu vit ; je sais que le Seigneur vit. Mieux encore, je connais le Seigneur.'

« Ce n'était pas leurs paroles qui détenaient le sens ou le pouvoir. C'était l'Esprit. '[...] car, lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes.' (2 Néphi 33:1.)

« Je parle de ce sujet avec humilité, avec le sentiment constant que je suis à tous égards le moindre de ceux qui sont appelés à ce saint office. [...]

« Je me demande maintenant avec vous pourquoi quelqu'un comme moi est appelé au saint apostolat. Il me manque tant de qualifications. Il y a tant de choses qui manquent dans mon effort pour servir. Et en y réfléchissant, je suis arrivé qu'à une seule chose, une seule qualification qui puisse me justifier, c'est que j'ai *ce témoignage-là*.

« Je vous proclame que je sais que Jésus est le Christ. Je sais qu'il vit. Il est né au midi des temps. Il a enseigné son Évangile, a été jugé et crucifié. Il s'est levé le troisième jour. Il était les prémices de la résurrection. Il a un corps de chair et d'os. J'en rends témoignage. Je suis témoin de lui » (« L'Esprit rend témoignage », *L'Étoile*, janvier 1972, p. 12-13).

Howard W. Hunter (1907-1995) a rendu son témoignage apostolique :

« Ayant été ordonné apôtre et en qualité de témoin particulier du Christ, je vous rends solennellement témoignage que Jésus-Christ est réellement le Fils de Dieu. Il est le Messie dont parlaient les prophètes de l'Ancien Testament. Il est l'espoir d'Israël dont les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ont demandé la venue en priant tout au long de siècles de culte comme cela leur avait été prescrit.

« Jésus est le Fils bien-aimé qui s'est soumis à la volonté de son Père en étant baptisé par Jean dans le Jourdain. Le diable l'a tenté dans le désert, mais il n'a pas cédé aux tentations. Il a prêché l'Évangile qui est une puissance de Dieu pour le salut et a commandé que tous les hommes de toute part se repentent et soient baptisés. Il a pardonné les péchés, parlant avec autorité, et il a démontré qu'il en

avait le pouvoir en guérissant les boiteux et les infirmes, en ouvrant les yeux des aveugles et en redonnant l'ouïe aux sourds. Il a changé l'eau en vin, apaisé la tempête en Galilée et marché sur l'eau comme sur la terre ferme. Il a confondu les dirigeants mal intentionnés qui tentèrent de lui prendre la vie, et il a apporté la paix aux cœurs troublés.

« Enfin, il a souffert dans le jardin de Gethsémané et il est mort sur la croix en donnant en rançon sa vie dépourvue de tout péché pour chaque âme qui passerait par la mortalité. Il est vraiment ressuscité des morts le troisième jour, en devenant les prémices de la résurrection et en surmontant la mort.

« Le Seigneur ressuscité a poursuivi son ministère de salut en apparaissant de temps en temps à des mortels choisis par Dieu pour être ses témoins et en révélant sa volonté par le Saint-Esprit.

« C'est par le pouvoir du Saint-Esprit que je rends témoignage. Je sais, comme si je l'avais vu de mes propres yeux et comme si je l'avais entendu de mes oreilles, que le Christ a vraiment existé. Je sais également que le Saint-Esprit confirmera la véracité de mon témoignage dans le cœur de tous ceux qui écoutent avec foi » (« Un apôtre témoin du Christ », *L'Étoile*, août 1984, p. 28-29).

5.3

Les apôtres détiennent toutes les clés de la prêtrise du royaume de Dieu

Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a témoigné de l'importance des clés apostoliques de la prêtrise :

« Paul témoigna aux Éphésiens que le Christ était à la tête de son Église. Et il enseigna que le Sauveur avait édifié son Église sur le fondement des apôtres et des prophètes qui détenaient toutes les clés de la prêtrise. [...] »

« Paul attendait avec impatience le ministère de Joseph Smith, le prophète, lorsque les ciels seraient de nouveau ouverts. Cela arriva. Jean-Baptiste vint et conféra aux mortels la Prêtrise d'Aaron et les clés du ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés.

« Les apôtres et les prophètes anciens revinrent conférer à Joseph les clés qu'ils détenaient dans la condition mortelle. En février 1835, des hommes mortels furent ordonnés au saint apostolat. Fin mars 1844, les douze apôtres reçurent les clés de la prêtrise.

« Joseph Smith savait que sa mort était imminente. Il savait que les clés précieuses de la prêtrise et de l'apostolat ne devaient pas être perdues de nouveau et qu'elles ne le seraient pas.



Des messagers célestes ont rétabli des clés essentielles de la prêtrise. Ces clés sont détenues par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres.

© 1985 Robert Theodore Barrett. Reproduction interdite

« L'un des apôtres, Wilford Woodruff, nous a laissé ce compte rendu de ce qui s'est passé à Nauvoo, lorsque le prophète s'est adressé aux Douze :

« 'Lors de cette réunion, le prophète Joseph s'est levé et nous a dit : « Mes frères, j'avais le désir de vivre assez longtemps pour voir ce temple construit. Je ne vivrai pas assez longtemps pour le voir, mais vous, si. J'ai scellé sur votre tête toutes les clés du royaume de Dieu. J'ai scellé sur vous toutes les clés, tous les pouvoirs et tous les principes que le Dieu des cieux m'a révélés. Maintenant, peu importe où je vais ou ce que je fais, le royaume repose sur vous. »

« Tous les prophètes qui ont succédé à Joseph, de Brigham Young au président Hinckley, ont détenu et exercé ces clés et ont détenu l'apostolat sacré » (« La foi et les clés », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 27-28).

Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a expliqué que seul le doyen des apôtres peut exercer en totalité les clés apostoliques de la prêtrise :

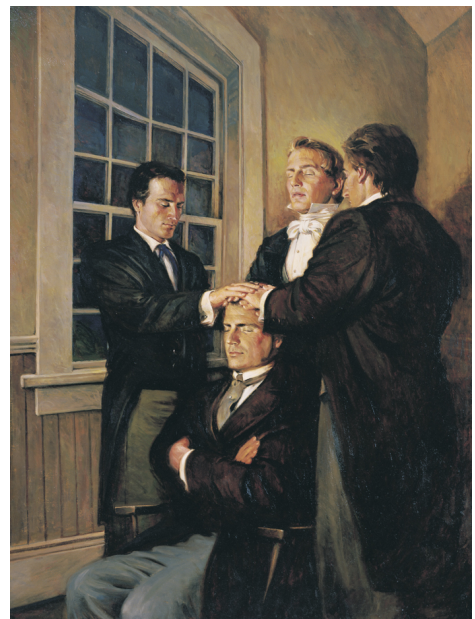
« Les clés du royaume de Dieu, le droit et le pouvoir de la présidence éternelle par lesquels le royaume terrestre est gouverné, ces clés, ayant d'abord été révélées des cieux, sont données par l'esprit de révélation à chaque homme qui est ordonné comme apôtre et mis à part comme membre du Collège des Douze.

« Mais comme les clés sont le droit de présidence, elles ne peuvent être exercées dans leur plénitude que par un homme à la fois ici-bas. Cet homme est toujours le doyen des apôtres, le grand prêtre président, l'ancien qui préside. Lui seul peut donner des directives à tous les autres, des directives dont nul n'est exempt.

« Ainsi, les clés, bien que transmises à tous les apôtres, ne sont utilisées par l'un quelconque d'entre eux que dans un degré limité, à moins et jusqu'à ce que l'un d'entre eux devienne le doyen et devienne ainsi l'oint du Seigneur sur la terre » (« Les clés du royaume », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 40 ; italiques ajoutées).

Les clés détenues par les Douze, en qualité de prophètes, voyants, et révélateurs, les autorisent à accomplir les tâches que le président de l'Église leur confie. **Joseph Fielding Smith** (1876-1972) a expliqué :

« Les douze apôtres peuvent recevoir la révélation pour les guider dans leurs travaux et pour les aider à mettre en ordre la prêtrise et les organisations de l'Église. Quand ils sont envoyés dans un pieu par l'autorité, ils ont tout le pouvoir de recevoir la révélation, d'apporter des changements et de gérer les affaires conformément à la volonté du Seigneur. Mais ils ne reçoivent pas de révélations pour diriger



Joseph Smith, le prophète, Oliver Cowdery et David Whitmer ordonnèrent Parley P. Pratt membre du Collège des douze apôtres.

l'ensemble de l'Église, sauf lorsque l'un d'eux succède à la présidence. En d'autres termes, **le droit de recevoir la révélation et les directives pour l'Église tout entière, chacun des Douze en est investi et il pourrait l'exercer s'il succédait au prophète. Mais ce pouvoir reste *latent* tant que le président de l'Église vit** » (*Doctrines du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1956, 3:143°; italiques ajoutés).

5.4

Devoirs des douze apôtres



Le Collège des douze apôtres, 1997

« Les douze conseillers voyageurs sont appelés à être les douze apôtres, ou témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier, différant ainsi des autres officiers de l'Église dans les devoirs de leur appel. [...] »

« Les Douze forment un grand conseil président voyageur qui officie au nom du Seigneur, sous la direction de la présidence de l'Église, conformément aux institutions du ciel, pour édifier l'Église et en régler toutes les affaires dans toutes les nations, premièrement chez les Gentils et ensuite chez les Juifs. »

« Les soixante-dix doivent agir au nom du Seigneur sous la direction des Douze ou grand conseil voyageur pour édifier l'Église et en régler toutes les affaires dans toutes les nations, premièrement chez les Gentils et ensuite chez les Juifs ; »

« les Douze étant envoyés, en possession des clefs, pour ouvrir la porte par la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ, premièrement aux Gentils et ensuite aux Juifs. [...] »

« Les Douze ont aussi le devoir d'ordonner et d'organiser tous les autres officiers de l'Église conformément à la révélation » (D&A 107:23, 33-35, 58).

Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, a parlé des devoirs des apôtres :

« Le Seigneur a révélé pourquoi 'il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes'. C'est 'pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

« 'jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu' [Éphésiens 4:11-13].

« Donc, le ministère des apôtres, la Première Présidence et les Douze, est de réaliser cette unité de la foi et de proclamer notre connaissance du Maître. Notre ministère consiste à bénir la vie de toutes les personnes qui apprendront et suivront la 'voie par excellence' du Seigneur [1 Corinthiens 12:31 ; Éther 12:11]. Et nous devons aider les gens à réaliser leur salut et leur exaltation potentiels » (« Salut et exaltation », *Le Liahona*, mai 2008, p. 7).

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a résumé les devoirs fondamentaux des apôtres de cette manière :

« La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres, appelés et ordonnés pour détenir les clés de la prêtrise, ont l'autorité et la responsabilité de gouverner l'Église, d'en administrer les ordonnances, d'en exposer la doctrine et d'en établir et maintenir les pratiques. **Chaque homme qui est ordonné apôtre et soutenu comme membre du Conseil des Douze est soutenu comme prophète, voyant et révélateur** » (« Dieu est à la barre », *L'Étoile*, juillet 1994, p. 61).

Après que les membres du Collège des Douze eurent été choisis et ordonnés, **Oliver Cowdery** (1806-1850), alors président adjoint de l'Église, leur confia la mission suivante :

« Vous avez été ordonnés à cette sainte prêtrise, vous l'avez reçue de ceux qui ont reçu le pouvoir et l'autorité des mains d'un ange ; vous devez prêcher l'Évangile à toutes les nations. Si vous deviez négliger votre devoir dans la moindre mesure, grande serait votre condamnation ; car plus l'appel est important, plus la transgression est grande. Par conséquent, je vous recommande de cultiver une grande humilité ; car je connais l'orgueil du cœur humain. Prenez garde que les flatteurs de ce monde ne vous enorgueillissent ; prenez garde que votre cœur ne se tourne vers les choses du monde. Que votre ministère passe en priorité. Souvenez-vous que vous avez la responsabilité de l'âme des hommes ; et si vous vous occupez de votre appel, vous prospérerez en tout temps.

« [...] **Il faut que vous receviez un témoignage personnel des cieux.** [...]

« [...] Fortifiez votre foi, débarrassez-vous de vos doutes, de vos péchés et de votre incrédulité ; et rien ne peut vous empêcher de venir à Dieu. Votre ordination n'est pas complète et définitive tant que Dieu n'a pas posé la main sur vous. Les qualifications requises pour nous sont identiques à celles des personnes qui nous ont précédés ; Dieu reste le même. Si le Sauveur, autrefois, a posé les mains sur ses disciples, pourquoi pas dans les derniers jours ?

« [...] Vous ne faites qu'un ; vous êtes égaux dans la tâche de porter les clés du royaume à toutes les nations. Vous êtes appelés à prêcher l'Évangile du Fils de Dieu

à toutes les nations de la terre ; votre Père céleste veut que vous proclamiez son Évangile jusqu'aux extrémités de la terre et jusqu'aux îles de la mer.

« Sauvez les âmes avec zèle. L'âme d'un homme est aussi précieuse que celle d'un autre. [...] L'adversaire a toujours cherché à ôter la vie aux serviteurs de Dieu ; par conséquent, vous devez toujours être prêts à sacrifier votre vie, si Dieu la réclame pour l'avancement et l'édification de sa cause. Ne murmurez pas contre Dieu. Priez toujours, soyez vigilants. [...]

« [...] Maintenant, nous vous exhortons à remplir fidèlement votre appel ; il ne peut pas y avoir de manquements ; vous devez être à la hauteur en toutes choses ; [...] toutes les nations ont droit à vous ; vous êtes liés les uns aux autres comme l'ont été les trois témoins ; cependant, vous pouvez vous séparer et vous retrouver, et vous retrouver et vous séparer de nouveau, jusqu'à ce que vos cheveux aient blanchi avec l'âge » (dans *History of the Church*, 2:195-196, p 198).

5.5

Les apôtres sont envoyés édifier le royaume de Dieu sur toute la terre

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a expliqué la signification du mot *apôtre* :

« Le mot *apôtre*, à l'origine, signifie littéralement 'envoyé'. Si cette définition voulait dire 'envoyé avec une certaine autorité et une certaine responsabilité', il décrirait correctement l'appel comme il a été donné au moment où le Seigneur parcourait la terre et comme il a été donné à notre époque » (« Témoins particuliers du Christ », *L'Étoile*, octobre 1984, p. 108).



Brigham Young (1801-1877) a expliqué que l'édification du royaume de Dieu dans le monde entier est un devoir apostolique :

« L'appel d'apôtre est d'édifier le royaume de Dieu dans le monde entier ; c'est l'apôtre qui détient les clés de ce pouvoir, et personne d'autre. **Si un apôtre magnifie son appel, il est constamment la parole du Seigneur à son peuple** » (*Discourses of Brigham Young*, sel. John A. Widtsoe, 1954, p. 139 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 138).

L. Tom Perry (1922-2015) du Collège des douze apôtres a fait remarquer que les responsabilités des apôtres les emmènent dans le monde entier :

« Un apôtre aujourd'hui continue d'être un 'envoyé'. Les conditions que nous rencontrons dans nos voyages pour remplir nos tâches diffèrent de celles des premiers apôtres. Nos modes de transport vers toutes les régions de la terre sont très différents de ceux des premiers apôtres. Cependant, nos tâches restent les mêmes. Ce sont celles que le Sauveur a données lorsqu'il a dit aux Douze qu'il avait appelés : 'Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai

prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde' (Matthieu 28:19-20) » (« Qu'est-ce qu'un collègue ? » *Le Liahona*, novembre 2004, p. 24).

Bruce C. Hafen, des soixante-dix, a relaté les voyages à travers le monde de Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, en une seule année :

« Indépendamment des tâches récurrentes dans une année donnée, chaque apôtre de l'Église mondiale en est venu à être de plus en plus conscient du caractère global de son ministère, englobant non seulement tous les programmes de l'Église, mais également tous les continents et tous les peuples. Prenez, comme exemple, la liste officielle des conférences et des réunions confiées à frère Maxwell en 1993 [voir le tableau ci-joint]. [...] »

« Cela représente un éventail impressionnant de tâches importantes, à travers le monde entier (dont la Chine continentale et la Mongolie) en une année. Pourtant, c'est un exemple type commun aux Douze » (*A Disciple's Life : The Biography of Neal A. Maxwell*, 2002, p. 458-459).

Liste des conférences et réunions spéciales de Neal A. Maxwell pour 1993

| Date | Lieu | Tâche |
|-------------|------------------------------------|--|
| 30 janvier | Manti (Utah, États-Unis) | Conférence de pieu |
| 13 février | Provo (Utah, États-Unis) | Conférence régionale (pieux des étudiants de BYU mariés) |
| 20 février | Salt Lake City | Consécration de la cathédrale de la Madeleine |
| 27 février | El Paso (Texas, États-Unis) | Conférence de pieu |
| 6 mars | Hermosillo (Mexique) | Conférence régionale |
| 13 mars | Toronto (Canada) | Conférence de pieu |
| 9-19 avril | Mongolie et Pékin (Chine) | Consacrer la Mongolie et rencontrer des officiels chinois |
| 25-26 avril | San Diego (Californie, États-Unis) | Consécration du temple de San Diego |
| 1er mai | Ogden (Utah, États-Unis) | Conférence régionale |
| 22 mai | Paris (France) | Conférence de pieu |
| 12 juin | Twin Falls (Idaho, États-Unis) | Conférence régionale |
| 19 juin | Springville (Utah, États-Unis) | Réorganisation de pieu |
| 4 juillet | Provo (Utah, États-Unis) | Freedom Festival |
| 22 août | Salt Lake City | Formation des nouveaux présidents de pieu de l'interrégion du nord de l'Utah |
| 28 août | Nyssa (Oregon, États-Unis) | Conférence de pieu |

| Date | Lieu | Tâche |
|--------------|--|---|
| 11 septembre | Montréal (Canada) | Conférence régionale |
| 16 octobre | Raleigh (Caroline du Nord, États-Unis) | Conférence régionale |
| 23 octobre | Hattiesburg (Mississippi, États-Unis) | Conférence régionale |
| 6 novembre | Tokyo (Japon) | Séminaire des présidents de mission, formation interrégionale |
| 13 novembre | Séoul (Corée du Sud) | Formation interrégionale |
| 17 novembre | Hong Kong | Formation interrégionale |
| 20 novembre | Manille (Philippines) | Séminaire des présidents de mission, formation interrégionale |
| 4 décembre | Chicago (Illinois, États-Unis) | Réunion avec les servants du temple de Chicago |

(Bruce C. Hafen, *A Disciple's Life : The Biography of Neal A. Maxwell*, 2002, p. 459.)

La Première Présidence charge parfois des membres du Collège des douze apôtres de superviser pendant un certain temps l'œuvre de l'Église dans des régions précises du monde. Bien que les progrès au niveau des moyens de transport et de la technologie de la communication permettent aux apôtres de superviser ces régions depuis le siège de l'Église aux États-Unis, il leur est arrivé de résider dans d'autres pays. Par exemple, Dallin H. Oaks et Jeffrey R. Holland ont été présidents d'interrégion et ont vécu respectivement aux Philippines et au Chili, de 2002 à 2004, et L. Tom Perry a été président d'interrégion alors qu'il demeurait en Europe centrale de 2004 à 2005.

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a expliqué la responsabilité qu'ont les apôtres de servir les habitants du monde :

« Leur seul grand souci doit être l'avancement de l'œuvre de Dieu sur la terre. Ils doivent se préoccuper du bien-être des enfants de notre Père, tant de ceux qui sont dans l'Église que de ceux qui sont hors de l'Église. Ils doivent faire tout leur possible pour réconforter ceux qui pleurent, donner de la force à ceux qui sont faibles, encourager ceux qui défont, se lier d'amitié avec ceux qui sont sans amis, nourrir ceux qui sont dans le dénuement, bénir les malades, rendre témoignage, non par la foi seulement, mais par la connaissance certaine du Fils de Dieu, leur Ami et leur Maître, dont ils sont les serviteurs » (« Témoins particuliers du Christ », p. 107).



Thomas S. Monson visite la mission du Tonga en 1965. Grâce à leurs nombreux déplacements, les apôtres sont au courant des besoins de l'Église dans le monde entier.

5.6

Les apôtres détiennent les clés qui ouvrent la prédication de l'Évangile aux nations

Joseph Smith (1805-1844) a enseigné que les douze apôtres « doivent détenir les clés de ce ministère, pour ouvrir les portes du royaume des cieux à toutes les nations et pour prêcher l'Évangile à toute la création. C'est la puissance, l'autorité et la vertu de leur apostolat » (dans *History of the Church*, 2:200 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 150).

Sous la direction de la Première Présidence, les Douze « ouvrent les portes » à l'œuvre missionnaire grâce à des négociations avec les représentants des gouvernements et d'autres responsables nationaux. Ils exercent également le pouvoir de la prêtrise pour consacrer et reconsacrer des pays pour la proclamation de l'Évangile. **Ezra Taft Benson** (1899-1994) a expliqué :

« La proclamation de l'Évangile dans un pays n'est possible qu'après la consécration du pays par un membre de la Première Présidence ou des Douze. L'Église se conforme aux lois de chaque pays et s'assure que ses pratiques ne sont pas en conflit avec les lois ou les coutumes du pays. Il n'y a pas de prosélytisme là où les lois du pays l'interdisent » (« 150th Year for Twelve : 'Witnesses to All the World' », *Church News*, 27 janvier 1985, p 3).

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a raconté l'expérience de son grand-père utilisant les clés apostoliques pour consacrer l'Amérique du Sud en 1925 :

« Parley P. Pratt a visité l'Amérique du Sud en 1851. En 1925, on a essayé encore d'y introduire l'œuvre du Seigneur. Le jour de Noël 1925, au parc Très de febrero à

Buenos Aires, en Argentine, Melvin J. Ballard, qui était mon grand-père, a consacré l'Amérique du Sud à la prédication de l'Évangile. Je cite la prière de consécration :

« 'Bénis les présidents, les gouverneurs et les chefs de ces pays de l'Amérique du Sud, afin qu'ils nous reçoivent avec bonté et nous donnent la permission d'ouvrir les portes du salut aux gens de ces pays. [...]

« 'Ainsi, Père céleste, par l'autorité de la bénédiction prononcée par le président de l'Église, et *par l'autorité du saint appel apostolique* que je détiens, j'introduis et tourne la clé, ouvrant la porte pour la prédication de l'Évangile dans toutes les nations de l'Amérique du Sud. Je réprimande tous les pouvoirs qui peuvent nuire à la prédication de l'Évangile et je leur ordonne de ne pas nuire. Nous bénissons et consacrons les nations de ce continent à la prédication de ton Évangile. Et nous le faisons afin que le salut vienne à tous les hommes et que ton nom soit honoré et glorifié dans cette partie de la terre de Sion' (*Crusader for Righteousness*, Salt Lake City : Bookcraft, 1966, p. 81 ; italiques ajoutées) » (« Le royaume progresse en Amérique du Sud », *L'Étoile*, octobre 1986, p. 10).

5.7

Les décisions du Collège des douze apôtres sont unanimes



Le Collège des douze apôtres, 1984

Pour enseigner comment l'unanimité est obtenue dans les conseils gouvernants de l'Église, **Boyd K. Packer** (1924-2015), président du Collège des Douze apôtres, a expliqué :

« La meilleure façon de vous faire comprendre comment vous êtes gouvernés aujourd'hui [...], c'est de vous exposer les principes et les processus que nous

suivons dans nos réunions de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. Ces processus protègent l'œuvre des faiblesses individuelles propres à chacun de nous.

« Quand une question est soulevée lors d'une réunion dans le temple, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres déterminent très rapidement si elle entraîne ou non des conséquences graves. L'un de nous verra dans une proposition apparemment innocente des problèmes aux conséquences majeures et durables.

« Il est clairement défini dans les révélations que les décisions prises par les collèges présidents '**doi[ven]t l'être à l'unanimité des voix qui le[s] composent.** [...] Si ce n'est pas le cas, leurs décisions n'ont pas droit aux mêmes bénédictions' (D&A 107:27, 29). Pour s'assurer que ce soit le cas, les sujets épineux sont rarement traités au cours de la réunion où ils sont proposés. Et, si la proposition s'inscrit dans un problème plus vaste, nous prenons le temps de nous mettre 'tous sur la même longueur d'onde' afin d'avoir tous une *compréhension* claire du sujet ou, comme c'est souvent le cas, un *sentiment* très précis le concernant. [...]

« Il serait inconcevable de présenter délibérément un problème de telle manière que l'approbation dépende de la façon dont on l'expose, de la personne qui l'expose ou des personnes qui sont présentes ou absentes ce jour-là.

« Souvent un ou plusieurs d'entre nous sont en déplacement lors des réunions courantes. Nous savons tous que l'œuvre doit aller de l'avant et nous acceptons le jugement de nos frères. Cependant, si un sujet a été étudié plus en détail par un membre du Collège que par les autres ou s'il en est mieux informé du fait de ses responsabilités, de son expérience ou de son intérêt personnel, très souvent, ce sujet sera reporté jusqu'à ce qu'il puisse participer à la discussion.

« Et, dans tous les cas, si l'un de nous ne comprend pas un problème ou éprouve de l'incertitude à son propos, il est reporté pour une discussion future.

« Je me souviens d'occasions où une délégation a été dépêchée à l'hôpital pour discuter avec un membre du Collège malade d'un sujet urgent qui ne pouvait pas attendre mais qui nécessitait ce consentement 'unanime'. Il arrive aussi qu'un de nous s'absente quelques instants d'une réunion pour téléphoner à l'un des nôtres qui est en déplacement afin de connaître ses sentiments sur le sujet en discussion.

« Nous suivons une règle : une décision n'est pas entérinée tant qu'il n'y a pas un *compte rendu* qui prouve que tous les frères rassemblés en conseil (pas uniquement l'un d'entre nous, pas uniquement un comité) sont parvenus à une unité de sentiment. En principe, l'approbation d'une décision ne fait force de loi que lorsqu'un compte rendu enregistre l'action entreprise, généralement lors de l'approbation du compte rendu au cours de la réunion suivante.

« Parfois, après réflexion, l'un d'entre nous est tourmenté par une décision. Cela n'est jamais traité à la légère. On ne peut pas être sûr que cette préoccupation d'esprit n'est pas en fait l'esprit de révélation.

« Nous fonctionnons ainsi, dans nos réunions de conseil. C'est source de sécurité pour l'Église et très rassurant pour chacun de nous qui sommes personnellement responsables. Selon le plan, des hommes ordinaires peuvent être guidés par les conseils et l'inspiration afin de réaliser des choses extraordinaires » (« I Say unto

You, Be One » [Brigham Young University devotional, 12 février 1991], p. 3-4, speeches.byu.edu).

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a expliqué pourquoi l'unanimité est si importante :

« **Cette condition d'unanimité constitue une protection contre les préférences et influences personnelles. Elle assure que Dieu dirige par l'Esprit**, non l'homme par la majorité ou le compromis. Elle garantit que toute la sagesse et toute l'expérience disponibles sont concentrées sur un sujet avant que les impressions profondes et irréfutables de la révélation ne soient reçues. Elle protège des faiblesses humaines » (« La révélation continue », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 9).



Howard W. Hunter, Jeffrey R. Holland, et James E. Faust passent un bon moment ensemble

Les hommes qui font partie du Collège des Douze sont des hommes aux opinions bien tranchées issus d'horizons différents. Néanmoins, **Gordon B. Hinckley** (1910-2008) a fait remarquer l'absence de discorde ou de sentiments d'inimitié entre les frères :

« Pour toutes questions de règles, de modalités, de programmes ou de doctrine, on a recours à une consultation libre et dans la prière de la Première Présidence et des Douze ensemble. Ces deux collèges, le Collège de la Première Présidence et le Collège des Douze, réunis, chaque homme ayant la totale liberté de s'exprimer, étudient toute question importante. [...] »

« Maintenant, je cite [...] les paroles du Seigneur : 'Et toute décision prise par l'un ou l'autre de ces collèges doit l'être à l'unanimité des voix qui le composent ; c'est-à-dire que chaque membre de chaque collège doit être d'accord avec ses décisions pour que les décisions prises aient le même pouvoir ou la même validité dans l'un que dans l'autre' (D&A 107:27).

« **Aucune décision n'émane des délibérations de la Première Présidence et des Douze tant qu'il n'y a pas une totale unanimité parmi tous ceux qui sont concernés.** Au départ, il peut y avoir des différences d'opinion dans les questions étudiées. On peut s'attendre à cela. Ces hommes ont eu une expérience personnelle différente. Ils ont des opinions personnelles. Mais avant qu'une décision finale ne soit prise, il y a une unanimité d'esprit et d'expression.

« C'est ce à quoi on peut s'attendre si la parole révélée du Seigneur est suivie. À nouveau, je cite la révélation :

« 'Les décisions de ces collèges, ou de l'un ou l'autre d'entre eux, doivent être prises en toute justice, en sainteté, avec humilité de cœur, douceur et longanimité, avec foi, vertu, connaissance, tempérance, patience, divinité, amour fraternel et charité.

« 'Car il est promis que si ces choses abondent en eux, ils ne seront pas stériles pour la connaissance du Seigneur' (D&A 107:30-31).

« J'ajoute en témoignage personnel qu'au cours des vingt années où j'ai été membre du Conseil des Douze et pendant les presque treize années où j'ai été dans la Première Présidence, il n'y a jamais eu d'action essentielle prise sans que cette procédure ne soit observée. J'ai vu des différences d'opinions présentées au cours de ces délibérations. Par ce système d'hommes exprimant leurs sentiments, on obtient l'approfondissement et l'examen soigneux des idées et des concepts. Mais je n'ai jamais observé de discord grave ou d'inimitié personnelle parmi mes Frères. Au contraire, j'ai observé quelque chose de beau et de remarquable, le rapprochement, sous l'influence directrice du Saint-Esprit et par la force de la révélation, de vues divergentes jusqu'à ce qu'elles soient en accord total et en parfaite harmonie. Seulement alors la mise en pratique est faite. Cela, j'en témoigne, représente l'esprit de révélation manifesté continuellement dans la direction de l'œuvre du Seigneur (« Dieu est à la barre », *L'Étoile*, juillet 1994, p. 62).

Points sur lesquels méditer

- En quoi les responsabilités d'un apôtre diffèrent-elles de celles des autres autorités de l'Église ?
- Quelles sont les clés de la prêtrise que les membres du Collège des douze apôtres détiennent ? Quels bienfaits votre famille et vous avez-vous retirés de ces clés ?
- Comment les apôtres nous empêchent-ils d'être « flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » ? (voir Éphésiens 4:11-14).
- Quelle responsabilité les membres de l'Église ont-ils de soutenir la direction des Douze et de la Première Présidence ? Quelle est notre obligation si nous ne sommes pas totalement d'accord avec eux ?

Idées de tâches

- Sur une feuille de papier ou dans un journal, résumez brièvement l'appel et les responsabilités du Collège des douze apôtres tels qu'ils sont traités dans cette leçon.
- Sur une feuille de papier ou dans un journal, notez des occasions où les paroles des apôtres vous ont réconforté, vous ont guidé ou vous ont donné une perspective spirituelle.
- À l'occasion d'une prochaine soirée familiale ou discussion, parlez de ce que l'étude de cette leçon vous a appris.

CHAPITRE 6

La conférence générale

Introduction

Le Seigneur a commandé à Joseph Smith (1805-1844) que « les divers anciens qui compos[ai]ent l'Église du Christ se réun[is]sent en conférence [...] de temps en temps » dans le but de « traiter des affaires de l'Église qu'il [était] nécessaire de régler à ce moment-là » (D&A 20:61-62). La première conférence s'est tenue le 9 juin 1830, environ deux mois après l'organisation de l'Église. À propos de celle-ci, **Joseph Smith, le prophète**, écrit : « Nous étions une trentaine, outre les nombreuses personnes réunies avec nous, croyantes ou désireuses d'apprendre. Après avoir débuté par un chant et une prière, nous avons pris ensemble les emblèmes du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ. Puis nous avons procédé à la confirmation de plusieurs personnes qui s'étaient fait baptiser récemment, après quoi nous en avons appelé et ordonné plusieurs à différents offices de la prêtrise. Beaucoup d'exhortations et d'instructions ont été données et le Saint-Esprit s'est déversé sur nous d'une façon

miraculeuse, beaucoup d'entre nous ont prophétisé pendant que d'autres voyaient les cieux ouverts » (dans *History of the Church*, 1:84-85).

Tout comme en 1830, les conférences générales continuent de fournir « beaucoup d'exhortations et d'instructions », et « le Saint Esprit [est] déversé » au cours de ces rassemblements sacrés. Ce chapitre met en évidence les objectifs des conférences générales de l'Église et souligne notre responsabilité d'accepter les conseils et les avertissements des serviteurs du Seigneur. Au cours de l'étude de ce chapitre, évaluez votre attitude actuelle envers la conférence générale et réfléchissez à ce que vous pourriez faire pour vivre un plus grand renouveau spirituel et recevoir des instructions personnelles grâce aux messages des dirigeants de l'Église.

Commentaire

6.1

Les objectifs des conférences générales

David O. McKay (1873-1970) a résumé les objectifs des conférences générales :

« (1) Informer les membres de la situation générale de l'Église, sa progression ou régression sur les plans économique, ecclésiastique ou spirituel. (2) Faire l'éloge du véritable mérite. (3) Exprimer de la reconnaissance pour l'aide divine. (4) Donner des directives au sujet 'des principes, de la doctrine, [et] de la loi de l'Évangile'.

(5) Proclamer le rétablissement, dont l'autorité divine d'administrer toutes les ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ, et de déclarer, citant l'apôtre Pierre, qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes' que Jésus-Christ 'par lequel nous devons être sauvés'. (Actes 4:12.) (6) Exhorter et inciter à poursuivre une plus grande activité » (dans *Conference Report*, octobre 1954, p 7).



Le centre de conférences de Salt Lake City (Utah, États-Unis)

6.2

La conférence générale donne des occasions de renouveau spirituel

Howard W. Hunter (1907-1995) a enseigné que la conférence générale est un moment pour affermir notre témoignage et pour prendre la résolution de nous améliorer :

« **Au moment de la conférence se produit un renouveau spirituel où grandissent et se solidifient** la connaissance et le témoignage que Dieu vit et bénit ceux qui sont fidèles. C'est à ce moment-là que la compréhension que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, s'implante profondément dans le cœur de ceux qui sont déterminés à le servir et à garder ses commandements. C'est pendant la conférence que nos dirigeants nous donnent des conseils inspirés sur la façon dont nous devons vivre ; c'est à ce moment-là que l'âme est émue et que l'on prend la résolution d'être de meilleurs maris et de meilleures épouses, de meilleurs parents, des fils et filles plus obéissants, de meilleurs amis et voisins » (« Voici venue la conférence ! », *L'Étoile*, avril 1982, p. 20).

Lors de la dernière session de la conférence générale d'octobre 2006, **Jeffrey R. Holland**, du Collège des douze apôtres, a expliqué qu'il était indispensable pour notre survie spirituelle à notre époque de dangers et de problèmes d'écouter la voix de Dieu par l'intermédiaire de ses serviteurs :

« Notre époque est pleine de troubles et de difficultés. Nous voyons des guerres dans le monde et de la détresse chez nous. Tout autour de nous, nos voisins ont des peines personnelles et des chagrins familiaux. Une foule de gens connaissent la peur et des problèmes de toutes sortes. Cela nous rappelle que, lorsque ces brouillards de ténèbres ont enveloppé les voyageurs dans la vision de l'arbre de vie de Léhi, ils ont enveloppé *toutes* les personnes présentes, les justes comme les injustes, les jeunes comme les personnes âgées, les nouveaux convertis comme les membres anciens. Dans cette allégorie, tous connaissent l'opposition et la douleur et **seule la barre de fer, la parole de Dieu déclarée, peut les conduire en sécurité**. Nous avons *tous* besoin de cette barre. Nous avons tous besoin de cette parole. Personne n'est en sécurité sans elle, et quand elle fait défaut tous peuvent '[tomber] dans des sentiers interdits et se [perdre]', comme nous le rapporte le récit [1 Néph 8:28 ; voir aussi les versets 23 à 24]. Comme nous sommes reconnaissants d'avoir entendu la voix de Dieu et ressenti la force de cette barre de fer au cours des deux derniers jours de cette conférence ! (« De nouveau des prophètes dans le pays », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 105).



La barre de fer (la parole de Dieu) nous permet de traverser les brouillards de ténèbres en toute sécurité.

6.3

Les paroles des prophètes prononcées sous l'influence de l'Esprit pendant la conférence générale sont des Écritures modernes

Les Écritures sont la volonté de Dieu révélée par l'intermédiaire de ses serviteurs (voir D&A 68:4). L'apôtre Pierre a déclaré : « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1:21). Ce genre d'Écriture a été copié et conservé dans les ouvrages canoniques, comme un joyau de vérité éternelle. Cependant, les ouvrages canoniques ne sont pas l'unique source d'Écritures. **James E. Talmage** (1862-1933), du Collège des douze apôtres, a dégagé le lien entre les ouvrages canoniques et les paroles des prophètes vivants :



Thomas S. Monson parle à la conférence générale

« Les ouvrages canoniques de l'Église constituent l'autorité écrite de l'Église en matière de doctrine. Néanmoins, l'Église se tient prête à recevoir, par révélation divine, de nouvelles lumières et connaissances 'concernant le royaume de Dieu'. Nous croyons que Dieu est aujourd'hui plus disposé que jamais à révéler sa volonté et ses desseins à l'homme, et qu'il le fait par l'intermédiaire des serviteurs qu'il a établis, les prophètes, voyants et révélateurs, investis, par ordination, de l'autorité de la Sainte Prêtrise. **Nous nous reposons sur les enseignements des oracles vivants de Dieu, les estimant aussi valables que la doctrine de la parole écrite** » (*Articles de foi*, 1962, p. 7).

Joseph Fielding Smith (1876-1972) a parlé des Écritures modernes :

« Quand un des frères se tient aujourd'hui devant une assemblée du peuple et que l'inspiration du Seigneur est sur lui, il dit ce que le Seigneur veut. Cela est Écriture au même titre que tout ce que vous trouverez écrit dans n'importe lequel de ces documents, et cependant nous les appelons les ouvrages canoniques de l'Église. Nous dépendons, bien entendu, de la direction des frères qui ont droit à l'inspiration.

« Il n'y a qu'un homme à la fois dans l'Église qui a le droit de donner la révélation pour l'Église, et c'est le président de l'Église. Mais cela n'empêche pas les autres membres de notre Église de dire la parole du Seigneur, comme c'est indiqué ici dans cette révélation, la section 68 [voir D&A 68:2-6], mais une révélation qui doit être donnée à l'Église, comme le sont données ces révélations dans ce livre, viendra par l'officier président de l'Église ; cependant la parole du Seigneur, prononcée par d'autres serviteurs aux conférences générales et aux conférences de pieu, ou partout ailleurs où ils peuvent être lorsqu'ils disent ce que le Seigneur leur a mis dans la bouche, est autant la parole du Seigneur que les écrits et les paroles d'autres prophètes dans d'autres dispensations » (*Doctrines du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1954, 1:185].

J. Reuben Clark, fils (1871-1961) a expliqué que nous devons être dignes de recevoir l'inspiration du Saint-Esprit afin de savoir quand les Frères parlent par la puissance du Saint Esprit :

« La question est la suivante : comment savoir si les choses qu'ils ont dites l'ont été alors qu'ils étaient 'inspirés par le Saint-Esprit' ? [D&A 68:3].

« J'ai médité sur cette question, et selon ma compréhension, voici la réponse : **Nous pouvons reconnaître que les orateurs sont 'inspirés par le Saint-Esprit' uniquement lorsque nous-mêmes, nous sommes 'inspirés par le Saint-Esprit'.**

« Dans un sens, la responsabilité nous revient entièrement de décider s'ils parlent ainsi » (« When Are Church Leaders' Words Entitled to Claim of Scripture? » *Church News*, 31 juillet 1954, p 9 ; voir aussi 2 Pierre 1:20-21).

Howard W. Hunter (1907-1995) a parlé du rapport entre les discours de conférence générale et les Écritures modernes :

« Une grande partie des conseils inspirés venant des prophètes, voyants, révélateurs et autres Autorités générales nous est donnée pendant les conférences générales. Les prophètes de notre époque nous ont recommandé de consacrer régulièrement une partie importante de notre étude personnelle à la lecture des numéros de conférence générale des magazines de l'Église. Ainsi, **les conférences générales deviennent, dans un certain sens, un supplément ou une extension des Doctrine et Alliances.** Outre les numéros de conférence générale des magazines de l'Église, la Première Présidence écrit mensuellement un article qui contient des conseils inspirés pour notre bien » (*The Teachings of Howard W. Hunter*, éd. Clyde J. Williams, 1997, p. 212 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter*, 2015, p. 124).

6.4

Les avantages et la valeur de la révélation moderne

Harold B. Lee (1899-1973) a fait remarquer l'importance d'accepter les révélations et d'y prêter attention :

« Certains des plus grands penseurs de notre génération, autres que les membres de l'Église, ont pris conscience du besoin de révélations du Seigneur afin de donner vie aux enseignements d'une Église. C'est Ralph Waldo Emerson qui a dit :

« 'Les textes hébreux et grecs contiennent des phrases immortelles qui ont servi de pain de vie à des millions de personnes, cependant, elles n'ont pas l'intégrité d'une épopée, elles sont fragmentées et ne se présentent pas à l'intellect dans l'ordre. [...] La Bible ne peut pas non plus être close tant que le dernier grand homme n'est pas né. [...] Les hommes en sont venus à parler de la révélation comme de quelque chose qui appartient à un passé lointain et révolu, comme si Dieu était mort. Ce préjudice à la foi étrangle les prédicateurs et les meilleures institutions deviennent une voix incertaine et incapable de s'exprimer. Il n'y a jamais eu un plus grand besoin de révélation qu'aujourd'hui.' [Ceci contient des déclarations tirées d'un discours prononcé le 15 juillet 1838, à la Harvard Divinity School et dans *Representative Men*, « Uses of Great Men. »]

« [...] À cette époque, notre époque, le Seigneur a chargé des hommes, dotés de pouvoir et d'autorité, d'enseigner et de proclamer ces choses au monde selon l'objectif qu'il a défini [...], à savoir que les anciens de l'Église puissent faire des recommandations à ce peuple selon l'inspiration et la révélation qu'ils reçoivent de temps à autre au sujet des choses importantes. En quittant cette conférence, il serait bon que les saints des derniers jours réfléchissent sérieusement à l'importance [...] de cette conférence et qu'elle guide leurs actions et leurs paroles pendant les six prochains mois. Elle contient ce que le Seigneur juge important de révéler à son peuple actuellement » (dans *Conference Report*, avril 1946, p. 67-68).

Thomas S. Monson nous a incités à étudier les discours de conférence qui se trouvent dans les magazines de l'Église :

« Nous vous rappelons que les messages que nous avons entendus lors de cette conférence seront publiés dans [...] *l'Ensign* et le *Liahona*. **Lorsque vous les lirez et les étudierez, vous serez encore davantage édifiés et inspirés.** Puissions-nous intégrer dans notre vie quotidienne les vérités qui s'y trouvent » (« Conclusion », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 109).

Lowell M. Snow, des soixante-dix, a comparé la conférence générale au *Liahona* que le Seigneur a donné à Léhi et à sa famille afin de les guider (voir 1 Néphi 16:10, 16, 29) :

« Le Seigneur guide et conseille les personnes et les familles, comme il l'a fait pour Léhi. Cette conférence générale elle-même est un *Liahona* moderne ; c'est un moment et un lieu où recevoir l'aide et les instructions qui nous feront prospérer et nous aideront à suivre la voie de Dieu à travers les parties les plus fertiles de cette vie terrestre. Nous sommes rassemblés pour entendre les conseils de prophètes et d'apôtres qui ont beaucoup prié et se sont préparés avec soin pour savoir ce que le Seigneur voulait qu'ils disent. Nous avons prié pour eux et pour nous-mêmes afin que le Consolateur nous enseigne la pensée et la volonté de Dieu. Il n'existe sûrement pas de moment plus opportun ni d'endroit plus approprié que cette conférence pour que le Seigneur instruisse son peuple.



La conférence générale est semblable à un *Liahona* moderne et mérite notre foi, notre attention et notre diligence (voir 1 Néphi 16:28).

Les enseignements de cette conférence sont la boussole du Seigneur. Dans les jours qui viennent, vous allez peut-être, comme Léhi, au sortir de chez vous, trouver sur le pas de votre porte, un *Liahona* ou une autre publication de l'Église, dans votre boîte à lettres, et elle contiendra le rapport de cette conférence. Comme le *Liahona* d'autrefois, ces nouvelles écritures seront claires et faciles à lire et vous donneront, à vous et à votre famille, une meilleure compréhension des voies du Seigneur » (« La boussole du Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 97).

6.5

Nous nous engageons à prêter attention aux personnes que nous soutenons en conférence générale et à les appuyer

Le soutien des officiers de l'Église a toujours fait partie de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Les Écritures enseignent que « nul ne doit être ordonné à un office dans l'Église, lorsqu'il y a une branche dûment organisée de celle-ci, sans le vote de cette église » (D&A 20:65). Lors de la toute première réunion de l'Église, le 6 avril 1830, « Joseph [Smith] demanda aux personnes présentes si elles étaient disposées à les accepter, lui et Oliver [Cowdery], comme leurs instructeurs et leurs conseillers spirituels. Tout le monde leva la main en signe d'approbation » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, 2e éd. [manuel du Département d'Éducation de l'Église, 2003], p. 67-68 ; voir aussi *History of the Church*, 1:77). Le Seigneur a affirmé plus tard que « **tout se fera par le consentement commun dans l'Église**, par beaucoup de prière et de foi » (D&A 26:2). Lors de la conférence générale, nous avons l'occasion de soutenir la Première Présidence, le Collège des douze apôtres, les membres des collèges des soixante-dix, et les autres officiers généraux de l'Église par consentement commun.

Quand **Gordon B. Hinckley** (1910-2008) a été soutenu en tant que président de l'Église, il a expliqué l'engagement que nous contractons lorsque nous soutenons nos dirigeants de l'Église :

« Ce matin, nous avons pris part à une assemblée solennelle. Comme le nom l'indique, c'est le rassemblement des membres où chacun est à égalité avec tous les autres dans l'exercice fervent et solennel de son droit de soutenir ou de ne pas soutenir ceux qui, en vertu du processus inspiré par les révélations, ont été choisis pour diriger.

« Le processus du soutien est plus que le fait de lever rituellement la main. **C'est un engagement à soutenir et aider ceux qui ont été choisis.** [...] »

« Ce matin, vos mains levées au cours de l'assemblée solennelle sont devenues l'expression de votre bonne volonté et de votre désir de nous soutenir, nous qui sommes vos frères et vos serviteurs, de votre confiance, de votre foi et de votre prière » (« Cette œuvre se préoccupe des gens », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 64).

David B. Haight (1906-2004), du Collège des douze apôtres, a parlé de l'alliance que nous contractons avec Dieu lorsque nous soutenons nos dirigeants de l'Église :

« Quand nous soutenons le président de l'Église en levant la main, non seulement nous déclarons reconnaître devant Dieu qu'il est le détenteur légitime de toutes les clés de la prêtrise ; mais cela signifie également que nous nous engageons envers Dieu à obéir à toutes les directives et tous les conseils qui nous parviendront par



La possibilité de soutenir nos dirigeants de l'Église s'accompagne d'obligations solennelles.

l'intermédiaire de son prophète. C'est une alliance solennelle » (« Les assemblées solennelles », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 17).

Doctrine et Alliances 107:22 déclare que les membres de la Première Présidence sont « soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'Église ». Le jour où Thomas S. Monson, Henry B. Eyring et Dieter F. Uchtdorf ont été soutenus en tant que Première Présidence lors d'une assemblée solennelle, le **président Eyring** a enseigné ce qui suit au sujet de ce que signifie soutenir nos dirigeants :

« Pour soutenir ceux qui ont été appelés aujourd'hui, nous devons faire notre examen de conscience, nous repentir si nécessaire, nous engager à respecter les commandements du Seigneur et suivre ses serviteurs. Le Seigneur nous avertit que, si nous ne faisons pas cela, le Saint-Esprit sera retiré, nous perdrons la lumière que nous avons reçue et nous ne pourrions pas tenir l'engagement que nous avons pris aujourd'hui de soutenir les serviteurs du Seigneur dans sa véritable Église. [...] »

« Aujourd'hui en particulier, il serait sage de décider de soutenir de notre foi et de nos prières tous ceux qui nous servent dans le royaume. Je suis personnellement conscient du pouvoir que possède la foi des membres de l'Église de soutenir ceux qui ont été appelés. Au cours des dernières semaines, **j'ai senti avec force les prières et la foi de gens que je ne connais pas et qui ne me connaissent que comme quelqu'un appelé à œuvrer par les clés de la prêtrise**. Le président Monson sera béni par le soutien de votre foi. Des bénédictions seront de même déversées sur sa famille du fait de votre foi et de vos prières. Tous ceux que vous avez soutenus aujourd'hui seront soutenus par Dieu en raison de leur foi et de la vôtre » (voir « L'Église vraie et vivante », *Le Liahona*, mai 2008, p. 21).

L'affirmation suivante illustre l'engagement de **Joseph F. Smith** (1838-1918) à soutenir ceux qu'il reconnaissait comme étant les serviteurs du Seigneur :

« J'ai été appelé en mission après quatre ans de travail dans une ferme donnée par le gouvernement et il ne me restait qu'un an pour valider mes droits et devenir propriétaire des terres. Cependant, le président Young a dit qu'il voulait que j'aille en mission en Europe, pour m'occuper de la mission qui s'y trouvait. Je ne lui ai pas dit : 'Frère Brigham, je ne peux pas y aller. J'ai une ferme donnée par le gouvernement sur le dos et si je pars, je la perds.' J'ai dit à frère Brigham : 'D'accord, président ; j'irai quand vous le voudrez. **Je suis disponible pour obéir à l'appel de mon dirigeant.**' Et je suis parti. J'ai perdu la ferme, mais je ne m'en suis jamais plaint. Je n'ai jamais accusé frère Brigham de m'en avoir privé. J'ai senti que j'étais engagé dans une œuvre plus importante que l'acquisition de soixante-cinq hectares de terre. J'ai été envoyé déclarer le message de salut aux nations de la terre. J'ai été appelé par l'autorité de Dieu ici-bas, et je ne me suis pas arrêté à des considérations personnelles ni à mes droits et avantages mesquins. Je suis parti lorsque j'ai été appelé et Dieu m'a soutenu et m'a béni en cela » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 212-213).

6.6

Notre préparation influence ce que nous retirons de la conférence générale

Paul V. Johnson, des soixante-dix, a décrit la manière dont il a appris à accorder la priorité à la conférence générale dans sa vie :

« Ma mère aimait les conférences générales. Elle allumait toujours la radio et la télévision et montait suffisamment le volume pour qu'il soit difficile de trouver un endroit dans la maison où l'on ne pouvait pas entendre la conférence. Elle voulait que ses enfants écoutent les discours et nous demandait de temps en temps ce que nous nous

rappelions. De temps à autre, j'allais dehors avec un de mes frères pour jouer au ballon pendant une session de conférence du samedi. Nous prenions une radio avec nous parce que nous savions que notre mère pourrait nous questionner plus tard. Nous jouions au ballon et nous nous arrêtions de temps en temps pour écouter attentivement pour pouvoir faire rapport à maman. Je ne pense pas que ma mère était dupe quand, comme par hasard, nous nous rappelions justement la même chose de toute une session.

« **Ce n'est pas comme cela qu'on écoute la conférence. Je me suis repenti depuis.** Je suis sûr que, si j'ai appris à aimer la conférence générale, c'est en partie parce que ma mère aimait les paroles des prophètes vivants. Je me rappelle avoir écouté, seul dans une chambre pendant que j'étais à l'université, les sessions d'une de ces conférences. Le Saint-Esprit m'a témoigné intimement que Harold B. Lee, président de l'Église à ce moment-là, était vraiment un prophète de Dieu. Cela s'est produit avant que j'entre dans le champ de la mission et j'étais ravi à l'idée de témoigner d'un prophète vivant parce que j'en avais la connaissance personnelle. J'ai eu ce même témoignage au sujet de chacun des prophètes depuis cette époque.

« Quand j'étais dans le champ de la mission, l'Église n'avait pas de réseau satellite et le pays où j'étais ne recevait pas d'émissions de la conférence générale. Ma mère m'envoyait des cassettes audio des sessions et je les écoutais et les réécoutais. Peu à peu, je me suis mis à aimer la voix et les paroles des prophètes et des apôtres. [...]

« Décidez dès maintenant de donner la priorité à la conférence générale. Décidez d'écouter soigneusement et de suivre les enseignements qui sont donnés. Écoutez ou lisez les discours plus d'une fois pour mieux comprendre et mieux suivre les conseils. Si vous faites cela, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, les puissances des ténèbres seront dispersées devant vous et les cieux seront ébranlés pour votre bien (voir « Bénédiction de la conférence générale », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 51, 52).



Consacrez du temps à l'étude des discours de conférence.

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a souligné l'importance de nos préparatifs pour la conférence générale :

« Dans quelques jours va débiter une autre conférence générale de l'Église. Les serviteurs du Seigneur vont nous faire des recommandations. Vous pouvez écouter avec un cœur et des oreilles avides ou vous pouvez vous détourner de ces conseils. [...] **Ce que vous allez en retirer ne dépendra pas autant de la façon dont eux auront préparé les messages que de la façon dont vous vous y serez préparés** » (*Follow the Brethren*, Brigham Young University Speeches of the Year [23 mars 1965], p. 10).



Nous pouvons recevoir la révélation personnelle lorsque nous étudions les discours de conférence. Le Saint-Esprit nous aidera à appliquer personnellement les messages.

Pour vous préparer, vous pourriez réfléchir aux idées suivantes :

1. **Planifiez et organisez-vous pour écouter et étudier les conférences générales.** Cela peut exiger que vous vous isoliez des distractions ou des interruptions. Préparez l'endroit où vous allez visionner, écouter ou étudier les discours afin qu'il soit agréable au Saint-Esprit.
2. **Priez avec foi** afin de recevoir des messages d'importance pour votre vie. Priez pour les dirigeants de l'Église pendant qu'ils préparent et donnent leurs discours.
3. Avant d'écouter ou d'étudier les discours de conférence, **dressez une liste de questions ou de préoccupations pour lesquelles vous recherchez une réponse.** En effectuant un inventaire spirituel, il se peut que vous remarquiez des aspects de votre vie que vous souhaitez améliorer. Notez dans votre journal intime ou dans un carnet les réponses et les impressions reçues au cours de la conférence.
4. Suite à l'écoute ou à l'étude des discours de la conférence, **engagez-vous de nouveau à vous améliorer** selon l'inspiration reçue.

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a lancé l'invitation suivante au début d'une conférence générale :

« Vous vous êtes rassemblés pour être encouragés, inspirés, édifiés et dirigés en tant que membres de l'Église. [...] Vous êtes assemblés pour être aidés dans vos soucis temporels, vos échecs et vos réussites. Vous êtes venus pour entendre la parole du Seigneur non de ceux qui se sont choisis mais de ceux qu'il a appelés à enseigner dans cette grande œuvre.

« Vous avez prié pour entendre des choses qui vous aideront dans vos difficultés et qui fortifieront votre foi. [...] »

« Je vous invite à écouter, à écouter par le pouvoir du Saint-Esprit, les orateurs qui nous adresseront la parole aujourd'hui et demain, ainsi que ce soir. Si vous écoutez ainsi, je vous promets sans hésiter que vous serez édifiés, que votre résolution de faire le bien sera plus forte, que vous trouverez des solutions à vos problèmes et à vos besoins, et que vous aurez envie de remercier le Seigneur pour ce que vous aurez entendu » (Entendre par la puissance du Saint-Esprit », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 4-5).

Spencer W. Kimball (1895-1985) nous a encouragés à prendre note de l'inspiration que nous recevons en écoutant les discours prononcés pendant la conférence générale, à nous en souvenir et à agir en conséquence :

« Nous espérons que les dirigeants et les membres de l'Église qui ont assisté à la conférence et l'ont écoutée ont été inspirés et édifiés. **Nous espérons que vous avez bien pris note des pensées qui vous sont venues à l'esprit** pendant que les Autorités générales s'adressaient à vous. De nombreuses suggestions ont été faites qui vous aideront en tant que dirigeants à perfectionner l'œuvre que vous accomplissez. Beaucoup d'idées utiles ont été données pour le perfectionnement de notre vie et c'est, bien sûr, la raison principale de notre venue.

« Pendant que j'étais assis, je me suis dit que lorsque je rentrerai chez moi ce soir, après cette conférence, il y aura de très nombreux domaines de ma vie que je peux perfectionner. J'en ai mentalement fait la liste et j'ai l'intention de me mettre à l'œuvre dès la fin de cette conférence » (« Spoken from Their Hearts », *Ensign*, novembre 1975, p. 111).

6.7

La conférence générale est un appel à l'action

Au cours d'une conférence générale en 1856, Brigham Young a demandé aux saints d'aller secourir des convois de charrettes à bras bloqués par les intempéries. En s'appuyant sur cette analogie, **Jeffrey R. Holland**, du Collège des douze apôtres, a enseigné que le renouveau spirituel que nous retirons de la conférence devrait nous motiver à servir les autres :

« **Chacune de ces conférences est un appel à l'action** non seulement dans notre vie mais encore en faveur des gens qui nous entourent, ceux de notre famille et de notre religion ainsi que des gens qui n'en font pas partie. [...]

« Tout comme porter secours aux personnes en détresse était le thème de la conférence d'octobre 1856, c'est aussi le thème de cette conférence-ci et de la précédente et de la suivante, au printemps. Ce ne sont peut-être pas les vents violents et les enterrements dans le sol gelé que nous aurons à affronter au cours de cette conférence, mais il y a toujours des nécessiteux, des pauvres, des fatigués, des découragés, des affligés, des personnes qui s'égarent 'dans les sentiers interdits' [1 Néph 8:28] que nous avons mentionnés plus tôt et des multitudes de gens qui 'ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver' [D&A 123:12]. Tous sont là, les genoux qui chancellent et les mains languissantes [voir D&A 81:5], et le mauvais temps arrive. Ils ne peuvent être secourus que par les gens qui ont plus, savent plus et peuvent aider davantage. Ne vous souciez pas de demander : 'Où sont-ils ?' Ils sont partout, à notre droite, à notre gauche, dans notre quartier et sur notre lieu de travail, dans chaque collectivité, dans chaque

comté et pays du monde. Prenez votre équipage et votre chariot. Chargez-le de votre amour, de votre témoignage et d'un sac spirituel de farine. Puis prenez la route dans n'importe quelle direction. Le Seigneur vous guidera vers ces personnes qui sont dans le besoin, si vous embrassez l'Évangile de Jésus-Christ qui a été enseigné au cours de cette conférence. Ouvrez votre cœur et vos mains aux personnes qui sont prises au piège de l'équivalent du 21^e siècle de Martin's Cove et Devil's Gate. En faisant ainsi, nous répondons à la supplication répétée du Maître en faveur de la brebis, des drachmes ou des âmes perdues » [voir Luc 15] » (« De nouveau des prophètes dans le pays », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 106).

6.8

La mise en pratique des enseignements de la conférence générale va améliorer notre vie

Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné ce qui suit concernant l'importance de mettre en pratique ce que nous apprenons à la conférence générale :

« Dimanche soir, 7 avril, le grand Tabernacle était fermé, les lumières éteintes, les magnétophones arrêtés, les portes verrouillées, et une autre conférence mémorable tombait dans l'histoire. Ce serait peine perdue, un gaspillage de temps, d'énergie et d'argent, de ne pas prêter attention à ses messages. Au cours des différentes sessions de deux heures [...], des vérités ont été enseignées, des points de doctrine expliqués, des exhortations formulées, suffisamment pour délivrer le monde de tous ses maux, et je dis bien de TOUS ses maux. Un enseignement relativement complet en matière de vérités éternelles a été dispensé à des millions de personnes dans le grand espoir qu'il y ait des oreilles qui entendent, des yeux qui voient et des cœurs qui palpitent de conviction pour la vérité. [...]

« Qu'aucun prétendu intellectuel arrogant et sûr de lui ne rejette les vérités enseignées et les témoignages rendus, ni ne conteste les messages et les directives donnés. [...]

« J'espère que vous, les jeunes, avez tous entendu les messages intemporels délivrés [pendant la conférence générale]. Tous les six mois, il y aura d'autres conférences. J'espère que vous vous procurerez votre exemplaire du [*Liahona*] et soulignerez les pensées pertinentes et le garderez près de vous pour vous y référer continuellement. Aucun texte ou livre, hormis les ouvrages canoniques de l'Église, ne devrait avoir une place aussi prééminente dans votre bibliothèque personnelle ; non pas pour leur éloquence ou leur excellence rhétorique, mais pour les concepts qui indiquent le chemin de la vie éternelle » (*In the World but Not of It*, Brigham Young University Speeches of the Year [14 mai 1968], p. 2-3).



La conférence générale est un moment de renouveau spirituel

Ezra Taft Benson (1899-1994) a indiqué comment nous pouvons tirer un meilleur profit des conférences générales :

« Je prie humblement que chacun d’entre nous suive les conseils et les instructions que nous avons reçus.

« Tout comme nous avons ressenti l’Esprit et avons pris de nouvelles résolutions sacrées, puissions-nous avoir le courage et la force d’âme de les tenir.

« Dans les six mois qui suivront, gardez près de vos ouvrages canoniques votre numéro de conférence de *L’Étoile* et reportez-vous-y souvent. Comme l’a dit mon ami et frère Harold B. Lee, nous devons faire de ces discours de conférence ‘le guide que nous emmenons et dont nous parlons pendant les six prochains mois. Ils contiennent ce que le Seigneur juge important de révéler à son peuple actuellement’ (dans *Conference Report*, avril 1946, p. 68).

« Puissions-nous rentrer chez nous animés par un engagement renouvelé vis-à-vis de la mission de l’Église si magnifiquement définie dans les sessions de cette conférence : ‘inviter tout le monde à venir au Christ’ (D&A 20:59), ‘oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui’ (Moroni 10:32) » (« Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui », *L’Étoile*, juillet 1988, p. 76).

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a exprimé le désir que chaque membre de l’Église devienne une meilleure personne en mettant en pratique les enseignements donnés en conférence générale :

« J’espère que nous méditerons dans le recueillement sur les discours que nous avons écoutés. J’espère que nous réfléchirons dans le calme aux propos merveilleux que nous avons entendus. J’espère que nous serons un peu plus contrits et plus humbles.

« Nous avons tous été édifiés. **Nous verrons si nous l'avons été à la manière dont nous appliquerons les enseignements dispensés.** Si, par la suite, nous sommes un peu plus gentils, si nous avons un peu plus d'amour pour notre prochain, si nous sommes plus proches du Sauveur, si nous sommes plus résolus à suivre ses enseignements et son exemple, alors cette conférence aura été une grande réussite. Si, par contre, il n'y a pas d'amélioration dans notre vie, alors les orateurs auront connu un grand échec.

« Il se peut que les changements ne soient pas mesurables en un jour, en une semaine ou en un mois. Les résolutions se prennent et s'oublient vite. Mais, dans un an, si nous faisons mieux que par le passé, alors les efforts de ces journées n'auront pas été vains.

Nous ne nous souviendrons pas de tout ce qui a été dit, mais tout cela produira une élévation spirituelle. Aussi indéfinissable qu'elle puisse être, elle n'en sera pas moins réelle. Comme le Seigneur le dit à Nicodème : 'Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit' (Jean 3:8).

« Ainsi en sera-t-il de l'expérience que nous avons vécue. Et peut-être que, de tout ce que nous aurons entendu, il se dégagera une phrase ou un paragraphe qui retiendra notre attention. Si cela se produit, j'espère que nous le noterons et y réfléchirons jusqu'à ce que nous en savourions la substantifique moelle et l'intégrions à notre vie.

« J'espère que pendant nos soirées familiales nous discuterons de ces choses avec nos enfants et que nous leur permettrons de goûter la douceur des vérités que nous avons entendues. Et quand paraîtra *Le Liahona* contenant tous les discours de la conférence, ne le jetez pas dans un coin en disant que vous avez déjà entendu tout cela, mais lisez les discours et méditez à leur sujet. Vous remarquerez beaucoup de choses qui vous avaient échappé lorsque vous aviez écouté les orateurs. [...]

« Demain matin, nous aurons repris notre travail, nos études, tout ce qui fait notre vie quotidienne. Mais le souvenir de ce grand événement peut nous soutenir » (« Un cœur humble et contrit », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 102-103).

Paul V. Johnson, des soixante-dix, a expliqué que nous devons mettre en pratique les discours des conférences générales :

« Pour que les messages de la conférence générale changent quelque chose dans notre vie, nous devons être disposés à suivre les recommandations que nous entendons. Le Seigneur a expliqué dans une révélation à Joseph Smith, le prophète : 'Je vous donne le commandement de vous instruire et de vous édifier les uns les autres lorsque vous êtes assemblés, afin de savoir comment [...] agir



On nous recommande d'étudier les discours de la conférence générale pendant les leçons de soirée familiale.

concernant les points de la loi et des commandements que j'ai donnés' [D&A 43:8]. Mais savoir 'comment agir' ne suffit pas. Au verset suivant, le Seigneur dit : 'Vous vous engagerez à agir en toute sainteté devant moi' [D&A 43:9]. Cette disposition à passer à l'action à propos de ce que nous avons appris ouvre la porte à des bénédictions merveilleuses. [...]

« **Chaque fois que nous obéissons aux paroles des prophètes et des apôtres, nous récoltons de grandes bénédictions.** Nous recevons plus de bénédictions que nous ne pouvons comprendre sur le moment même et nous continuons à recevoir des bénédictions longtemps après notre décision de départ d'être obéissants » (« Bénédictions de la conférence générale », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 52).

À la fin de la conférence générale d'avril 1978, **Spencer W. Kimball** (1895-1985) a dit :

« Au moment où nous terminons cette conférence générale, écoutons tous ce qui nous a été dit. Supposons que le conseil s'applique à *nous*, à moi. **Écoutez ceux que nous soutenons comme prophètes et voyants, aussi bien que les autres frères, comme si notre vie éternelle en dépendait, car c'est bien le cas !** » (« Écoutez les prophètes », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 142).

Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, a souligné la quantité de vérité enseignée pendant les conférences générales :

« Nous avons entendu suffisamment de vérité et de conseils au cours de cette conférence pour nous conduire dans la présence de Dieu si nous les suivons. Nous avons été transportés sur un sommet spirituel et des visions de grande gloire nous ont été révélées » (dans *Conference Report*, avril 1954, p. 132-133).

Au moment où vous prenez l'engagement de mettre en pratique les enseignements de la conférence générale, réfléchissez aux suggestions suivantes :

1. **Parlez de la conférence générale** avec votre famille et vos amis. Discutez ensemble de ce que vous avez appris.
2. Pendant que vous écoutez la conférence générale, dès que l'Esprit vous pousse à faire quelque chose, **notez-le**, puis faites-le.
3. **Fixez-vous des buts** qui précisent comment et quand vous allez mettre en pratique les conseils que vous avez reçus pendant la conférence générale. Notez vos buts et revoyez-les souvent.
4. **Étudiez les discours** lorsqu'ils sont publiés dans les magazines de l'Église ou sur l'Internet afin de trouver de nouvelles idées et de revivre les sentiments spirituels. (Les discours de conférence générale peuvent être lus ou écoutés sur



Réfléchissez à la manière dont ces conseils s'appliquent à vous personnellement.

lds.org ; des recherches par mot ou par sujet sont également possibles dans les magazines du *Liahona* en ligne.)

5. **Préparez des leçons de soirée familiale basées sur des discours de la conférence.**
6. Achetez les DVD ou les CD de la conférence générale, et **visionnez-les ou écoutez-les souvent**, par exemple pendant vos trajets ou déplacements afin d'utiliser votre temps plus sagement.
7. **Recopiez de courtes citations** tirées des discours de conférence et affichez-les chez vous, là où vous pourrez les voir régulièrement. Efforcez-vous de les apprendre par cœur.

Points sur lesquels méditer

- Prenez-vous des notes pendant que vous écoutez la conférence générale ? Résumez-vous les commentaires des orateurs ou notez-vous uniquement ce qui vous interpelle ? Incluez-vous dans vos notes les murmures de l'Esprit qui vous parviennent en écoutant un orateur ? Comprennent-elles des plans et des objectifs que vous voudriez vous fixer pour améliorer votre vie ? Quelles instructions contenues dans Doctrine et Alliances 43:8-10 pourraient vous aider à améliorer votre prise de notes lors de la conférence générale ?
- Réfléchissez à la manière dont vous considérez les messages de la conférence générale et les autres discours et écrits d'Autorités générales. Comment avez-vous mis en pratique les exhortations et les instructions des orateurs dans le passé ? Comment allez-vous les mettre en pratique à l'avenir ?
- Quelles sont les bénédictions promises aux personnes qui suivent les prophètes de Dieu ?
- Qu'allez-vous faire pour améliorer votre préparation pour la prochaine conférence générale ?
- Comment votre étude des discours de conférence peut-elle influencer votre étude des Écritures ?

Idées de tâches

- D'après ce que vous avez appris dans ce chapitre, dressez une liste précise de ce que vous pouvez faire pour vous préparer à recevoir et à mettre en pratique la parole du Seigneur lors de la conférence générale. Faites une deuxième liste comportant les bénédictions auxquelles vous pouvez vous attendre en accomplissant ce que vous avez écrit.
- Lisez Mosiah 5:1-7 et relevez les conséquences du discours du roi Benjamin sur son peuple. Que pouvez-vous faire pour ressentir des effets similaires lors de la conférence générale ?
- Lisez Éphésiens 4:11-14 et énumérez les arguments donnés par l'apôtre Paul pour justifier la raison pour laquelle le Seigneur a établi son Église avec des prophètes et des apôtres. Quel est le lien entre l'enseignement de Paul et la conférence générale ?
- Pendant votre étude des numéros de conférence du *Liahona* et d'autres discours faits par les Frères, surlignez les promesses précises qu'ils font. Notez également ce que les orateurs nous demandent de faire pour recevoir les bénédictions promises. Notez ce que vous allez faire dès maintenant pour obtenir ces bénédictions.

CHAPITRE 7

L'étude des discours la conférence générale

Introduction

Ezra Taft Benson (1899-1994) a enseigné un principe qui est fondamental dans ce cours

: « Les lectures les plus importantes que nous puissions faire sont les paroles du prophète [...] contenues chaque mois dans nos magazines de l'Église. Tous les six mois, nous trouvons des instructions dans les discours de conférence générale publiés dans le magazine *Le Liahona* » (« Quatorze points essentiels pour suivre le prophète » [Brigham Young University devotional, 26 février 1980], p. 2, speeches.byu.edu).

Spencer W. Kimball (1895-1985) a également recommandé aux membres de l'Église de se procurer un exemplaire du numéro de la conférence et de l'intégrer dans leur bibliothèque de l'Évangile :

« J'espère que vous vous procurerez un exemplaire du [*Liahona*] et soulignerez les pensées pertinentes et le garderez près de vous pour vous y référer continuellement. Aucun texte ou livre, hormis les ouvrages canoniques de

l'Église, ne devrait avoir une place aussi prééminente dans votre bibliothèque personnelle ; non pas pour leur éloquence ou leur excellence rhétorique, mais pour les concepts qui indiquent le chemin de la vie éternelle » (*In the World but Not of It*, Brigham Young University Speeches of the Year [14 mai 1968], p. 2-3).

Ce chapitre propose des idées et des techniques pour vous aider à étudier plus efficacement les numéros de la conférence générale du *Liahona*, ainsi que d'autres discours et écrits. La plus grande partie de ce cours est consacrée à l'étude des discours de la dernière conférence générale et aux leçons que l'on peut en tirer. En écoutant et en étudiant attentivement les discours des prophètes vivants, vous pouvez découvrir la volonté du Seigneur à votre égard en ce moment. Décidez, en vous aidant de la prière, de la manière dont vous pouvez utiliser ces techniques pour faire grandir votre foi au Seigneur Jésus-Christ et aux messages qu'il incite ses dirigeants désignés à nous remettre.

Commentaire

7.1

Préparez-vous l'esprit et le cœur

La préparation est indispensable pour recevoir et comprendre la volonté du Seigneur. Le Seigneur a promis : « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur » (D&A 8:2). La parole du Seigneur vous parviendra plus facilement si vous préparez votre esprit et votre cœur. **David A. Bednar**, du Collège des douze apôtres, a enseigné l'importance de se préparer et d'être un apprenant actif :

« Comme Néphi nous l'enseigne : 'Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte [le message au] cœur des enfants des hommes' (2 Néphi 33:1). Remarquez bien que le pouvoir de l'Esprit porte le message *vers* le cœur mais pas nécessairement *dans* le cœur. Un enseignant peut expliquer, démontrer, persuader et témoigner et le faire avec efficacité et une grande puissance spirituelle. Mais finalement, le contenu du message et le témoignage du Saint-Esprit ne pénètrent le cœur que si la personne qui reçoit ce message et ce témoignage leur permet d'entrer. La recherche de la connaissance par la foi ouvre le chemin qui mène *dans* le cœur. [...]

« Quelqu'un qui apprend en exerçant son libre arbitre selon des principes corrects ouvre son cœur au Saint-Esprit et invite sa puissance pour enseigner, témoigner et confirmer la vérité. Apprendre par la foi demande un effort mental, spirituel et physique et pas une simple attente passive. C'est par la sincérité et des actions constamment inspirées par la foi que nous montrons à notre Père céleste et à son Fils Jésus-Christ notre volonté d'apprendre et de recevoir des instructions du Saint-Esprit. [...]

« [...] L'expérience m'a permis de comprendre qu'on ne se souvient pas très longtemps, ou pas du tout, d'une réponse apportée par une autre personne. Par contre, en général, une réponse que l'on trouve soi-même ou que l'on obtient par l'exercice de la foi se retient toute la vie. On se saisit des connaissances les plus importantes de la vie, personne ne les enseigne » (« Chercher la connaissance par la foi », *Le Liahona*, septembre 2007, p. 17, 20, 23).

Réfléchissez aux manières suivantes de vous préparer avant une conférence générale :

- Prenez le temps d'écouter les discours de conférence sans distractions. Favorisez une atmosphère où vous pouvez recevoir l'inspiration du Saint-Esprit.
- Recherchez l'inspiration de l'Esprit en priant, en jeûnant et en étudiant les Écritures avec sincérité.
- Dressez la liste des questions ou des préoccupations auxquelles vous souhaitez trouver une réponse. Notez ensuite les réponses et les impressions reçues au cours de la conférence.
- Révisez vos notes de la conférence générale précédente.

7.2

Utilisez de bonnes techniques d'étude lorsque vous examinez les discours de conférence générale

Lorsque vous étudiez des discours de conférence générale, vous pouvez utiliser les mêmes techniques que pour l'étude des Écritures. Le reste de ce chapitre décrit certaines de ces techniques. La mise en pratique des suggestions contenues dans ce chapitre influencera non seulement votre étude des prophètes vivants, mais également votre capacité de faire de bons choix.



Allez sur lds.org pour étudier les discours de la conférence actuelle et ceux de conférences passées.

7.2.1

Dégagez les points de doctrine et les principes

Au cours de votre étude des discours de conférence générale, **cherchez les énoncés clairs de points de doctrine et de principes de l'Évangile**. Relevez-les et marquez-les de manière à pouvoir les revoir et vous en souvenir. L'examen et la méditation des déclarations de doctrine et de principes peut améliorer votre compréhension des vérités de l'Évangile et votre

engagement à les respecter. Voici quelques exemples de points de doctrine et de principes enseignés au cours de conférences générales :

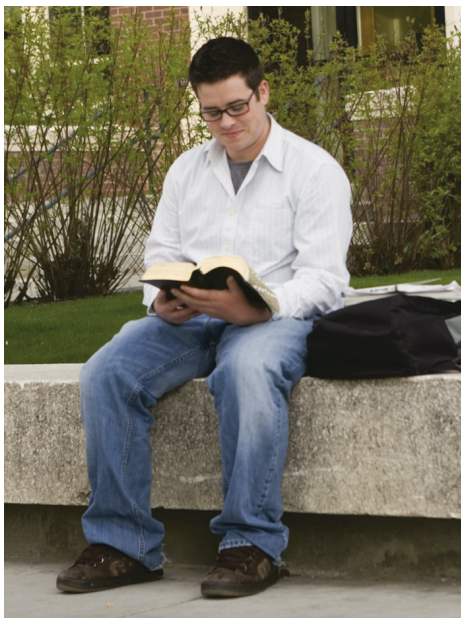
- **Richard G. Scott** (1928-2015), du Collège des douze apôtres :
« Il est rare de recevoir une réponse complète [à votre prière] d'un seul coup. Elle viendra petit à petit, par bribes, afin que vos capacités augmentent. Si vous suivez chaque bribe avec foi, vous serez dirigés vers d'autres bribes jusqu'à l'obtention de la réponse complète. Ce mode exige d'avoir foi en la capacité de réponse de notre Père. Bien que cela soit parfois très dur, cela nous fait beaucoup progresser » (« Faire appel au don divin de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 9).
- **Henry B. Eyring**, de la Première Présidence :
« Nous savons par la prophétie que non seulement l'Église vraie et vivante ne sera plus retirée de la terre, mais encore qu'elle deviendra meilleure. [...] Les Écritures contiennent la promesse que, quand il reviendra vers son Église, le Seigneur la trouvera spirituellement préparée pour lui. Cela devrait nous donner de la détermination et de l'optimisme. Nous devons faire mieux. Nous le pouvons. Et nous le ferons » (« L'Église vraie et vivante », *Le Liahona*, mai 2008, p. 21).
- **Robert D. Hales**, du Collège des douze apôtres :
« Nous nous préparons à recevoir la révélation personnelle comme les prophètes, par l'étude des Écritures, le jeûne, la prière et l'édification de notre foi. La clé est la foi » (« La révélation personnelle : Les enseignements et l'exemple des prophètes », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 88).

7.2.2

Dégagez les interprétations des Écritures ou leurs explications

Les prophètes jouent un rôle clé dans l'interprétation et l'explication des Écritures. Voici quelques exemples :

- **Jeffrey R. Holland**, du Collège des douze apôtres, a enseigné comment les Écritures montrent la nature distincte des trois membres de la Divinité (voir « Le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 40-42).
- **James E. Faust** (1920-2007) de la Première Présidence, a appliqué plusieurs Écritures au principe du pardon qu'il enseignait (voir « Le pouvoir guérisseur du pardon », *Le Liahona*, mai 2007, p. 67-69).
- **David A. Bednar**, du Collège des douze apôtres, a parlé des « tendres miséricordes du Seigneur » mentionnées dans 1 Néphi 1:20 (voir « Les tendres miséricordes du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2005, p. 99-102).



Les discours de conférence générale peuvent nous aider à mieux comprendre les Écritures.

7.2.3

Faites des renvois croisés entre les discours et les Écritures

Lorsque vous relevez des interprétations ou des explications, il peut être utile de noter la référence du discours de conférence dans la marge de l'Écriture qui est enseignée ou expliquée. Voici quelques exemples :

- À côté de Apocalypse 22:18, vous pourriez noter : *Jeffrey R. Holland, Le Liahona, mai 2008, p. 91-94*. Dans ce discours, frère Holland fait allusion à Apocalypse 22:18 et parle de l'importance de la révélation continue.
- À côté de Psaumes 24:3-4, vous pourriez noter : *David A. Bednar, Le Liahona, novembre 2007, p. 80-83*. Frère Bednar parle de ce que signifie avoir les mains innocentes et le cœur pur.



L'étude des discours de conférence générale associée à celle des Écritures vous permettra de mieux comprendre les uns et les autres.

- À côté de Néhémie 6, vous pourriez noter : *Dieter F. Uchtdorf, Le Liahona, mai 2009, p. 59-62*. Le président Uchtdorf parle de la reconstruction du mur d'enceinte de Jérusalem par Néhémie et de l'idée que « nous avons un grand ouvrage à exécuter et nous ne pouvons descendre ».

Vous pourriez également utiliser les marges de votre exemplaire du *Liahona* pour noter les références d'Écriture qui étayaient les idées enseignées dans le discours.

7.2.4

Relevez les encouragements, les exhortations ou les commandements

En recherchant les encouragements, les exhortations et les commandements, vous découvrirez les choses précises que vous devez faire afin de vivre en harmonie avec la volonté du Seigneur. Il peut être utile de souligner ces phrases dans votre exemplaire du *Liahona* afin de pouvoir les retrouver plus tard. Voici des exemples de ces phrases :

- **L. Tom Perry** (1922-2015), du Collège des douze apôtres :
« Nous lançons à nouveau l'appel à tous les jeunes hommes qualifiés spirituellement, physiquement et émotionnellement de venir prêts afin de devenir missionnaires de l'Église de Jésus-Christ. Assurez-vous de satisfaire aisément aux critères minima du service missionnaire et de placer continuellement la barre plus haut. Préparez-vous à être plus efficaces dans ce magnifique appel » (« Placer la barre plus haut », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 49).
- **Dallin H. Oaks**, du Collège des douze apôtres :
« Quand nous réfléchissons à des choix que nous avons à faire, nous devons nous rappeler qu'il ne suffit pas que quelque chose soit bon. D'autres choix sont mieux et d'autres sont encore mieux. [...] »
« Réfléchissez à la façon dont nous utilisons notre temps par notre choix des émissions télévisées, des jeux vidéo, de l'Internet ou des livres ou magazines que nous lisons. Bien entendu, il est bon de regarder des divertissements sains ou d'obtenir des informations intéressantes. Mais les choses de ce genre ne valent pas toutes le temps que nous leur consacrons. Il y en a qui sont meilleures et d'autres encore meilleures » (« Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 105).
- **Thomas S. Monson** :
« Vous qui pouvez aller au temple, je vous recommande de le faire souvent » (« Abondamment bénis », *Le Liahona*, mai 2008, p. 112).

7.2.5

Recherchez les bénédictions promises et ce que nous devons faire pour y avoir droit

Les prophètes font souvent des promesses aux personnes qui respectent les principes qu'ils enseignent. La recherche des bénédictions promises peut nous motiver à vivre de manière juste. Voici deux exemples de ces promesses :

- **Henry B. Eyring**, de la Première Présidence :

« Je peux vous promettre que si vous méditez sur les Écritures et commencez à faire ce que vous avez fait alliance avec Dieu de faire, vous éprouverez plus d'amour pour Dieu et sentirez davantage son amour pour vous. Et ainsi vos prières viendront du cœur et seront pleines de gratitude et de supplications. Vous vous sentirez plus dépendants de Dieu. Vous trouverez le courage et la détermination d'agir à son service sans crainte et la paix dans le cœur. Vous prierez toujours. Et vous ne l'oublierez pas, quoi que l'avenir vous réserve » (« La prière », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 19).



Nous ne devons pas nous contenter d'écouter les discours, nous devons agir en conséquence. Ainsi nous faisons preuve de foi.

- **L. Tom Perry** (1922-2015), du Collège des douze apôtres :

« Je promets de grandes bénédictions sur les plans social, physique, mental, émotionnel et spirituel à chaque jeune homme qui paiera une grande partie de sa mission » (« Placer la barre plus haut », p. 48-49).

7.2.6

Relevez les répétitions de mots ou d'expressions

Les mots et les expressions qui sont répétés peuvent attirer l'attention sur le message principal de l'orateur. Par exemple, **Dieter F. Uchtdorf**, de la Première Présidence, a employé plusieurs fois l'expression « quelques degrés » dans un discours de conférence pour souligner que « la différence entre le bonheur et le malheur pour les personnes, les couples et les familles, résulte souvent d'une erreur de quelques degrés seulement » (« Une question de quelques degrés », *Le Liahona*, mai 2008, p. 57-60). De la même manière, le président Uchtdorf a répété l'expression « foi de nos pères » dans un discours de cette même conférence générale en nous recommandant de nous souvenir de la foi des personnes qui ont préparé la voie pour nous (« La foi de notre père », *Le Liahona*, mai 2008, p. 68-70, 75).

Les mots et les expressions répétés peuvent également établir un lien entre les discours de plusieurs orateurs. Par exemple, vous remarquerez que des expressions

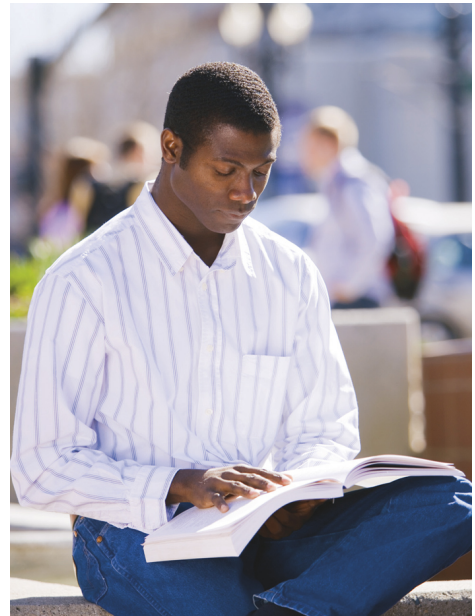
telles que « tendres miséricordes » et « placer la barre plus haut » sont employées dans plusieurs discours de la même conférence ou dans plusieurs conférences. L'établissement de liens entre plusieurs discours peut vous donner une compréhension plus complète des principes importants de l'Évangile qu'ils enseignent.

7.2.7

Prenez bonne note des expressions mémorables

Cherchez les expressions et les phrases qui, bien que courtes et faciles à se rappeler, revêtent un sens profond. Lorsque vous les méditez, elles peuvent vous permettre de mieux comprendre des principes importants. Voici quelques exemples :

- **Joseph B. Wirthlin** (1917-2008), du Collège des douze apôtres :
« Quand nous aimons le Seigneur, l'obéissance cesse d'être un fardeau » (« Le grand commandement », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 30).
- **Thomas S. Monson** :
« Nulle amitié n'est plus précieuse qu'une conscience pure »
(« Exemples de droiture », *Le Liahona*, mai 2008, p. 65).



7.2.8

Dégagez des listes

Des orateurs peuvent utiliser des listes pour décrire un processus tel que le repentir, ou des éléments d'un principe. Par exemple, **Thomas S. Monson** a dressé la liste des « marques d'un véritable détenteur de la prêtrise de Dieu ». Sa liste mentionnait « la marque de la vision », « la marque de l'effort », « la marque de la foi », « la marque de la vertu » et la « marque de la prière » (« Un sacerdoce royal », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 59-61). Relever des listes lorsque vous étudiez des discours de conférence générale peut vous permettre de résumer et d'organiser les renseignements qu'ils contiennent. Cela vous permettra de comprendre les enseignements, de vous en souvenir et de les mettre en pratique.

7.2.9

Recherchez les relations de cause à effet et les passages contenant un « si ».

Recherchez les passages qui expliquent les effets de certaines actions. Elles précisent les conséquences et les bénédictions. Voici quelques exemples :

- **Henry B. Eyring**, de la Première Présidence :

« Si nous devenons négligents dans notre étude des Écritures, nous deviendrons plus négligents dans nos prières. Il se peut que nous ne cessions pas de prier, mais que nos prières deviennent plus répétitives, plus mécaniques, parce que dépourvues d'une intention réelle » (« La prière », p. 18).

- **Gordon B. Hinckley** (1910-2008) :

« Si vous le faites [contrôler vos humeurs], vous n'aurez aucun regret. Votre mariage et vos relations familiales seront protégés. Vous serez beaucoup plus heureux. Vous ferez plus de bien. Vous connaîtrez une paix qui sera merveilleuse » (« Lents à la colère », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 66).

- **Thomas S. Monson** :

« Si le Seigneur nous a confié une mission, nous avons droit à son aide » (« Exemples de droiture », *Le Liahona*, mai 2008, p. 65).



7.2.10

Faites attention aux mots et expressions qui introduisent un point précis ou une conclusion

Les mots tels que « donc », « ainsi », et les expressions telles que « en fin de compte », « souvenez-vous », « en conclusion » et « en résumé » **introduisent des points essentiels ou des conclusions**. Voici quelques exemples :

- **Russell M. Nelson**, président du Collège des douze apôtres a cité Éphésiens 2:19-20 et 4:11-13, puis il a dit :

« Donc, le ministère des apôtres, la Première Présidence et les Douze, est de réaliser cette unité de la foi et de proclamer notre connaissance du Maître » (« Salut et exaltation », *Le Liahona*, mai 2008, p. 7).

- **L. Tom Perry** (1922-2015), du Collège des douze apôtres a insisté sur l'unité qui doit exister au sein du mariage lorsqu'il a eu fini de parler du rôle de chef de famille du père :

« Rappelez-vous, mes frères, que, dans votre rôle de dirigeant dans votre foyer, votre femme est votre compagne. [...] Depuis le début, Dieu a enseigné au genre humain que le mariage doit unir le mari et la femme. Il n'y a donc pas de

président ni de vice-présidente dans une famille. Le mari et la femme travaillent éternellement en collaboration pour le bien de leur famille. Ils sont unis en parole et en action quand ils dirigent et guident leur cellule familiale. Ils sont sur un pied d'égalité. Ils planifient et organisent les affaires familiales dans l'unité et à l'unanimité en allant de l'avant » (« L'appel de père est éternel », *Le Liahona*, mai 2004, p. 71).

7.2.11

Posez des questions

Les bonnes questions favorisent l'apprentissage et permettent au Saint-Esprit de vous instruire au-delà des mots prononcés. En étudiant les discours de conférence, apprenez à poser des questions telles que celles-ci :

- Pourquoi l'orateur a-t-il employé ce mot ou cette expression ?
- Quel est le message qui m'est adressé, qui est adressé à ma famille ou à l'Église ?
- Comment puis-je mettre cela en pratique ?
- Qu'est-ce que cela m'enseigne sur Jésus-Christ ou sur le plan du salut ?
- Y a-t-il un thème prédominant dans cette conférence ?

7.2.12

Notez les murmures spirituels

Lorsque vous méditez les conseils donnés en conférence générale, le Saint-Esprit peut vous donner des idées et des inspirations adaptées à vos besoins et à votre niveau de maturité spirituelle. Noter des idées dans un journal intime ou un carnet de notes peut vous permettre de les retenir définitivement. Vous pourriez également y inscrire des buts pour votre amélioration. Revoyez périodiquement vos notes et vos buts et évaluez vos progrès.

Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a expliqué un bienfait supplémentaire que l'on peut retirer de la mise par écrit de nos pensées :

« C'est par le processus d'encore et encore ressentir des impressions, de les mettre par écrit et d'y donner suite que l'on apprend à s'en remettre davantage à la direction de l'Esprit qu'à la communication par les cinq sens » (« Helping Others to Be Spiritually Led » [Church Educational System symposium on the Doctrine and Covenants and Church History, 11 août 1998], p. 3).

Gordon B. Hinckley (1910-2008), nous a également encouragés à faire ceci :



Notez les murmures spirituels et agissez ensuite en conséquence. C'est une façon de montrer au Seigneur que les impressions spirituelles sont importantes pour vous.

« Peut-être que, de tout ce que nous aurons entendu, il se dégagera une phrase ou un paragraphe qui retiendra notre attention. Si cela se produit, j'espère que nous le noterons et y réfléchirons jusqu'à ce que nous en savourions la substantifique moelle et l'intégrions à notre vie » (« Un cœur humble et contrit », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 103).

7.2.13

Recherchez les témoignages des témoins spéciaux du Seigneur

Les témoignages puissants et porteurs de foi sont d'un grand soutien pour le nôtre. L'Esprit est rarement aussi fort que lorsque des témoignages sont rendus. En voici deux exemples :

- **Gordon B. Hinckley** (1910-2008) a rendu ce témoignage du Sauveur :

« *Soyez forts dans votre témoignage de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est la pierre angulaire de cette grande œuvre. Je témoigne solennellement de sa divinité et de sa réalité. Il est l'Agneau sans tache qui a été offert pour les péchés du monde. À travers sa douleur et à cause de ses souffrances, je trouve réconciliation et vie éternelle. Il est mon Instructeur, mon Exemple, mon Ami et mon Sauveur que j'aime et que j'adore comme Rédempteur du monde* » (« Édifiez votre tabernacle », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 64 ; italiques ajoutées).

- Dans son dernier discours de conférence générale avant sa mort, **Bruce R. McConkie** (1915-1985), du Collège des douze apôtres a témoigné :

« Et maintenant, quant à ce sacrifice parfait, réalisé par l'effusion du sang d'un Dieu, je témoigne qu'il a eu lieu à Gethsémané et au Golgotha. Et quant à Jésus-Christ, je témoigne qu'il est le Fils du Dieu vivant, et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde. Il est notre Seigneur, notre Dieu et notre Roi. C'est ce que je sais moi-même, indépendamment de toute autre personne.

Je suis un de ses témoins, et, dans un avenir proche, je toucherai les marques dans ses mains et ses pieds, et je mouillerai ses pieds de mes larmes.

Mais je ne saurai pas mieux alors que maintenant qu'il est le Fils du Dieu Tout-puissant ; qu'il est notre Sauveur et Rédempteur ; et que le salut s'obtient par son sang sacrifié et d'aucune autre façon.

Que Dieu nous accorde à tous de marcher dans la lumière comme Dieu notre Père se trouve dans la lumière afin que, selon les promesses, le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché » (« Le pouvoir purificateur de Gethsémané », *L'Étoile*, octobre 1985, p. 10).

7.2.14

Apprenez les déclarations importantes par cœur

Le Seigneur a dit que ce que ses serviteurs disent « sous l'inspiration du Saint-Esprit sera Écriture » (D&A 68:4). En considération de ce principe, le conseil que **Richard G. Scott** (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a donné pour citer et mémoriser exactement les Écritures s'applique aux paroles des prophètes vivants :

« Il existe dans les mots particuliers des ouvrages canoniques une puissance qui peut changer la vie. Cette puissance est affaiblie lorsqu'on paraphrase ou altère ce

vocabulaire. Je suggère que vous recommandiez à vos étudiants de réciter les Écritures avec précision. Tout ce que vous ferez pour les inciter à apprendre les passages choisis par cœur apportera dans leur vie la puissance qu'ils contiennent » (« Four Fundamentals for Those Who Teach and Inspire Youth » [Church Educational System symposium on the Old Testament, 14 août 1987], p. 7).

« Je vous conseille de mémoriser les passages d'Écriture qui touchent votre cœur et emplissent votre âme de compréhension. Utilisées comme le Seigneur les a fait enregistrer, les Écritures ont un pouvoir intrinsèque qui n'est pas communiqué quand on les paraphrase. Parfois, dans les moments de grand besoin, je passe mentalement en revue les Écritures qui m'ont donné de la force. Il émane beaucoup de consolation, de direction et de puissance des Écritures, en particulier des paroles du Seigneur » (« Il vit », *L'Étoile*, janvier 2000, p. 106).

La mémorisation de phrases importantes tirées de discours des prophètes vivants nous fournira une réserve d'inspiration et de conseils auxquels nous pourrions faire appel en cas de besoin.

7.2.15

Étudiez les discours qui traitent d'un même sujet

L'étude de plusieurs discours traitant d'un même sujet soulignera souvent différents aspects et donnera des idées supplémentaires. Par exemple, au cours de la conférence générale d'octobre 2007, Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a parlé de la révélation personnelle, et Richard G. Scott, également du Collège des douze apôtres, a parlé d'utiliser la révélation pour guider nos choix (voir « La révélation personnelle : Les enseignements et l'exemple des prophètes » et « La vérité, fondement de bonnes décisions », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 86-92). Lors de la conférence générale d'avril 2006, M. Russell Ballard et Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, ont parlé de la proclamation de l'Évangile. Frère Ballard a parlé d'inviter des amis et des voisins chez nous pour parler de l'Évangile avec eux et, après ce discours, frère Scott a parlé de la préparation des missionnaires au foyer et dans l'Église (voir « Créer un foyer où l'on proclame l'Évangile » et « C'est le moment de faire une mission ! », *Le Liahona*, mai 2006, p. 84-90).

7.2.16

Faites une bibliothèque avec vos notes et vos numéros de conférence du *Liahona*

Conservez les numéros de conférence des magazines de l'Église, ainsi que les notes que vous avez prises pendant que vous écoutiez ou étudiez les discours, afin de pouvoir vous y reporter ultérieurement. Cela vous permettra de comparer ces anciens messages et réflexions avec ceux que vous avez reçus plus tard. Vous pourrez également remarquer combien certains principes et certains points de doctrine sont répétés dans de nombreuses conférences et commencer à faire des renvois croisés. Et cela vous permettra de puiser plus facilement dans les paroles des prophètes lorsque vous enseignez, par exemple en mission, ou lors d'un discours en réunion de Sainte-Cène, d'un cours de l'Église ou d'une soirée familiale.

7.2.17

Mettez en pratique ce que vous apprenez

L'objectif de votre étude de l'Évangile doit être de mieux le respecter. Ce n'est pas simplement ce que vous savez mais ce que vous faites de ce que vous savez qui apporte le plus grand bonheur dans la vie. Nous devons mettre la parole en pratique et ne pas nous borner à l'écouter (voir Jacques 1:22). Si vous appliquez ce que vous apprenez, votre compréhension du plan de salut s'améliorera et votre désir d'en parler aux autres s'intensifiera. Le bonheur est assuré lorsque nous acceptons les recommandations du Seigneur et de ses prophètes et les respectons.

Réfléchissez aux questions suivantes pendant que vous étudiez la conférence générale : cela peut vous aider à mettre ce que vous apprenez en pratique :

- Comment le Seigneur voudrait-il que j'applique ceci dans ma vie ?
- Comment puis-je utiliser cela pour affermir ma foi ?
- À quelle occasion est-ce que j'ai éprouvé quelque chose de semblable à ce qui est enseigné ?
- Qu'est-ce que cela changerait dans ma vie de suivre cet enseignement ?
- Comment puis-je utiliser cela pour enseigner un principe de l'Évangile aux autres ?

**Points sur lesquels méditer**

- Réfléchissez à un problème ou à une décision précise qui se présente. Comment les messages de la toute dernière conférence générale de l'Église peuvent-ils contribuer à résoudre ce problème ?

Idées de tâches

- Choisissez les techniques d'étude décrites dans ce chapitre que vous souhaitez intégrer à votre étude personnelle. Commencez une étude personnelle des discours de la toute dernière conférence générale en utilisant ces techniques.
- Dressez la liste des recommandations faites lors de la toute dernière conférence générale sur lesquelles vous devez travailler. Notez des buts et prenez des engagements en suivant les indications de l'Esprit du Seigneur.
- Lisez les magazines de l'Église. Prêtez une attention toute particulière aux discours faits par les membres de la Première Présidence et d'autres Autorités générales.



SÉMINAIRES ET
INSTITUTS DE RELIGION

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

